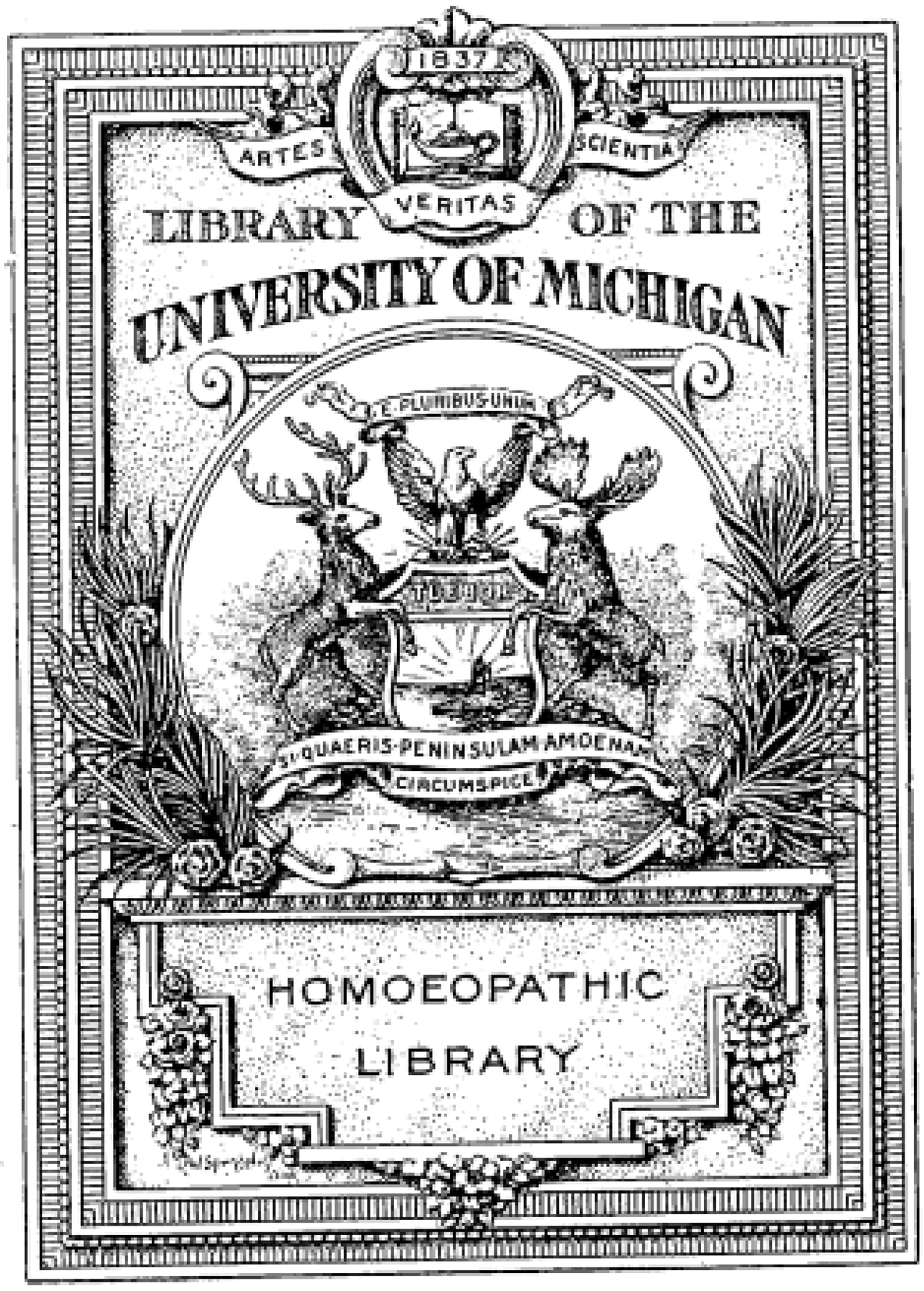
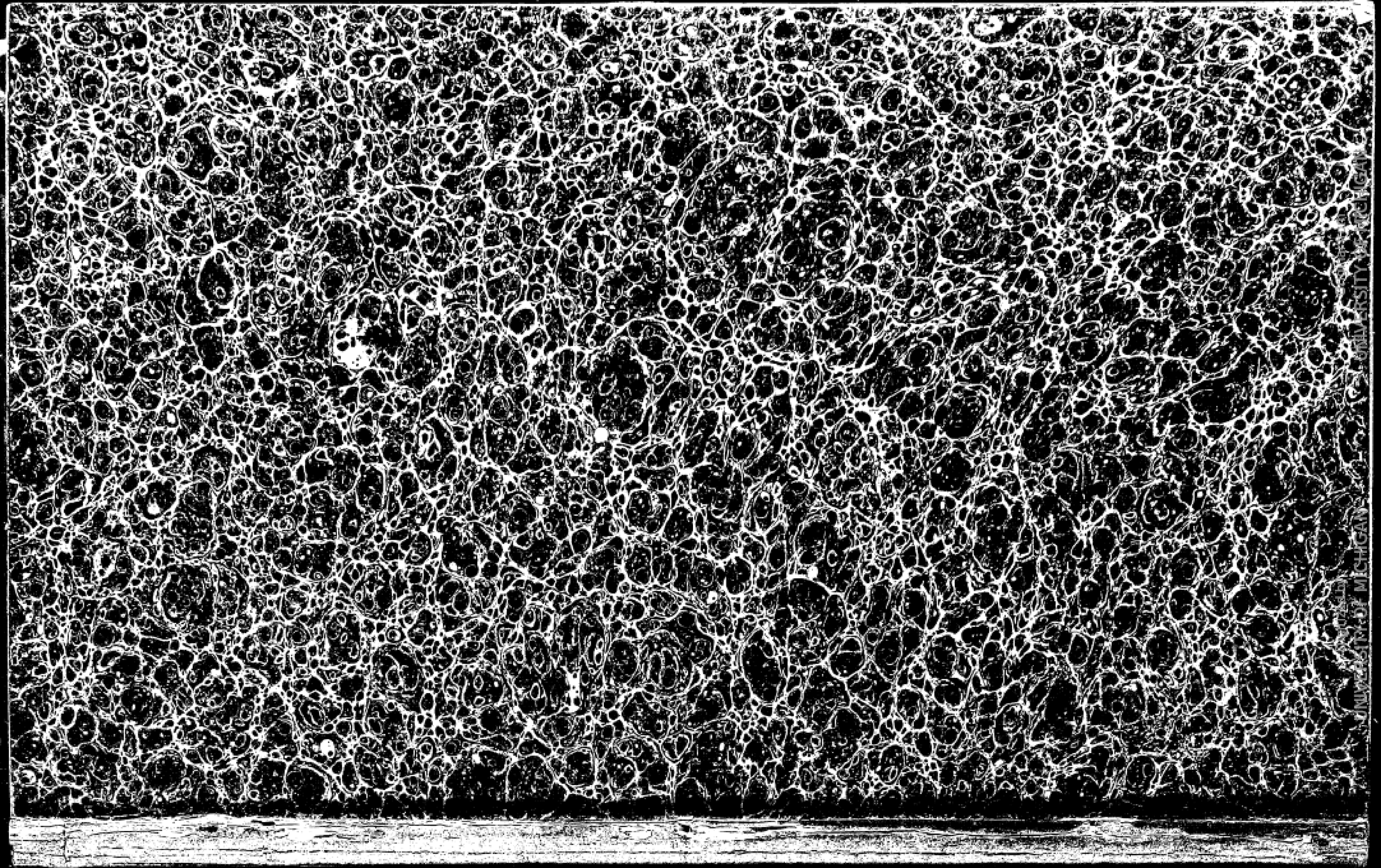
A 770,600

Digitized by
UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN



Digitized by
UNIVERSITY OF MICHIGAN
Digitized by
UNIVERSITY OF MICHIGAN



Digitized by
UNIVERSITY OF MICHIGAN

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

H616.08
H15c
J2

Digitized by
UNIVERSITY OF MICHIGAN

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

Digitized by
UNIVERSITY OF MICHIGAN

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

DOCTRINE ET TRAITEMENT

HOMOEOPATHIQUE

DES

MALADIES CHRONIQUES.

Digitized by
UNIVERSITY OF MICHIGAN

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

DU MAGNÉTISME ANIMAL EN FRANCE et DES JUGEMENS QU'EN ONT PORTÉS LES SOCIÉTÉS SAVANTES, avec le texte des divers rapports faits en 1784 par les commissaires de l'Académie des Sciences de la Faculté et de la Société royale de médecine, et une analyse des dernières séances de l'Académie royale de médecine, et du rapport de M. Husson; suivi de considérations sur l'apparition de l'EXTASE DANS LES TRAITEMENS MAGNÉTIQUES, par Al. BERTRAND, docteur en médecine de la Faculté de Paris, ancien élève de l'École Polytechnique, etc. *Paris*, 1826, in-8. 7 fr.

SUR LES FONCTIONS DU CERVEAU ET SUR CELLES DE CHACUNE DE SES PARTIES, avec des observations sur la possibilité de reconnaître les instincts, les penchans, les talens, ou les dispositions morales et intellectuelles des hommes et des animaux, par la configuration de leur cerveau et de leur tête; par le docteur F.-J. GALL. *Paris*, 1825, 6 vol. in-8. 42 fr.

L'ART DE PROLONGER LA VIE DE L'HOMME, par C.-G. HUFELAND, conseiller d'état, premier médecin du roi de Prusse, directeur de l'école de médecine de Berlin, etc.; traduit de l'allemand, par A.-J.-L. JOURDAN. *Paris*, 1824, in-8. 6 fr.

NOUVEAUX ÉLÉMENS D'HYGIÈNE, rédigés suivant les principes de la nouvelle doctrine médicale, par Charles LONDE, D. M. P., membre de l'Académie royale de médecine, de la Société médicale d'Émulation de Paris, de la Société médicale de Londres, *Paris*, 1827, 2 vol. in-8. 12 fr.

LA SOLITUDE; par J.-G. ZIMMERMANN, nouvelle traduction de l'allemand, par A.-J.-L. JOURDAN. *Paris*, 1825, in-8. 7 fr.

NOSOGRAPHIE ORGANIQUE, ou TRAITÉ COMPLET DE MÉDECINE PRATIQUE; par F.-G. BOISSEAU, D. M. P., membre des Académies royales de Médecine de Paris et de Madrid, professeur à l'hôpital militaire d'instruction de Metz. *Paris*, 1828-1830, 4 forts vol. in-8. 34 fr.

PYRÉTOLOGIE PHYSIOLOGIQUE, ou Traité des fièvres considérées dans l'esprit de la nouvelle doctrine médicale, par F.-G. BOISSEAU. *Quatrième édition, augmentée. Paris*, 1831, 1 vol. in-8 de 725 pages. 9 fr.

LES LOIS DE LA RÉVULSION, étudiées sous le rapport thérapeutique et physiologique, par J.-S. SABATIER, D. M. P., ancien interne des hôpitaux civils de Paris. *Ouvrage couronné par la Société de médecine pratique de Paris*. 1831, in-8. 3 fr.

NOUVEAU SYSTÈME DE CHIMIE ORGANIQUE, par V. RASPAIL. Paris, 1832, in-8 avec douze planches.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

DOCTRINE ET TRAITEMENT

HOMŒOPATHIQUE

DES

MALADIES CHRONIQUES,

PAR S. HAHNEMANN.

TRADUIT DE L'ALLEMAND

PAR A.-J.-L. JOURDAN,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE.

TOME SECOND.

PARIS,

J.-B. BAILLIÈRE,

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,

RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, N° 13 *bis*.

LONDRES, MÊME MAISON, 219, REGENT-STREET.

BRUXELLES, TIRCHER. — GAND, DUJARDIN. — LIÉGE, DESORR.

MONS, LEROUX.

1832.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN

Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Digitized by
UNIVERSITY OF MICHIGAN

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

DOCTRINE ET TRAITEMENT

HOMŒOPATHIQUE

DES

MALADIES CHRONIQUES.

XI. Pétrole (*Oleum petræ*).

Ce produit de l'intérieur de la terre, si remarquable par son odeur, sa saveur et ses propriétés médicinales, doit être très-coulant et d'un jaune clair, quand on veut l'appliquer aux besoins de la médecine. Il ne peut guère arriver, lorsqu'on le choisit doué de cette grande fluidité, qu'il ait été falsifié avec des huiles grasses végétales. Cependant, pour acquérir une pleine certitude à cet égard, j'ai indiqué, dans mon Traité en allemand, *Sur les moyens de reconnaître la bonne qualité et les falsifications des médicamens* (Dresde, 1787, p. 221), un moyen qui consiste à mêler, avec le pétrole, de l'acide sulfurique concentré, qui n'y touche point, et convertit seulement en une espèce de soufre les huiles étran-

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

gères avec lesquelles il pourrait se trouver mêlé. Cependant il est une autre méthode plus simple encore de s'éclairer sur ce point. On fait tomber une goutte de pétrole sur une feuille de papier blanc, qu'on expose ensuite à l'air, ou qu'on met dans un endroit bien chaud; le pétrole ne tarde pas à se volatiliser, sans laisser de tache transparente ou translucide lorsqu'il ne contient point d'huile grasse. Plus fréquemment, on le rencontre mêlé avec quelque huile volatile végétale, par exemple, avec de l'essence de térébenthine. Cette falsification exige que, dans tous les cas, avant d'employer le pétrole en médecine, on y ajoute le double de son volume d'alcool, et qu'après avoir secoué plusieurs fois le mélange, on le filtre à travers du papier joseph, préalablement imbibé d'alcool. Le pétrole pur reste sur le filtre (on l'enferme dans un petit flacon, dont on garnit de cire à cacheter l'orifice et le bouchon), et la liqueur alcoolique filtrée contient l'huile volatile végétale, s'il en existait.

En suivant la marche que j'ai tracée dans le chapitre consacré à la préparation des médicamens antipsoriques, on prend, non pas un grain, mais une goutte de pétrole, qu'on amène au millionnième degré d'atténuation par le broiement avec du sucre de lait; on dissout un grain de la poudre dans l'alcool aqueux, et l'on imprime deux secousses à la dissolution, qu'on étend ensuite jusqu'au sextillionnième ($\overline{VI}$), en donnant deux secousses à chaque dilution. C'est sous cette dernière forme qu'on l'emploie à titre de médicament antipsorique. La dose est d'un à deux globules de sucre qu'on en imbibe. Lorsqu'il a été choisi bien homœopathique aux

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

symptômes de la maladie, le pétrole, à cette dose, agit d'une manière salutaire pendant quarante jours et plus ; il déploie alors les propriétés d'un médicament antipsorique énergique. Les maladies chroniques non vénériennes dans lesquelles il a été trouvé le plus efficace sont celles dans lesquelles prédominaient surtout les états suivans :

Vertige ; tête entreprise ; absence de la mémoire ; mal de tête gravatif et lancinant ; battement dans l'occiput ; chute des cheveux ; éruption sur la tête et à la nuque ; croûtes sur le cuir chevelu ; dartres à la nuque ; teinte jaune de la face ; gaze devant les yeux ; presbyopie, impossibilité de lire des caractères fins sans lunettes ; tintement d'oreilles ; bourdonnement et bruissement d'oreilles ; dureté de l'ouïe (1) ; sécheresse et sensation penible de sécheresse dans l'oreille interne ; sécheresse et sensation pénible de sécheresse dans le nez ; obstruction du nez ; gonflement des glandes sous-maxillaires ; langue blanche, chargée ; rapports bruyans ; *serrement de la gorge*, avec afflux d'eau à la bouche ; envies de vomir ; défaut d'appétit ; répugnance pour la viande ; faim canine ; bouleversement dans le bas-ventre ; coliques ; selles dures ; selles fréquentes dans la journée (diarrhée) ; suintement involontaire de l'urine ; rétrécissement de l'urètre ; ardeur dans l'urètre ; *prurit* et moiteur *du scrotum* ; pollutions fréquentes ; enrouement ; coryza ; toux le soir, après s'être mis au lit ; toux sèche, pendant la nuit ; élancemens dans le côté de la poitrine ; dartres sur la

(1) Surtout lorsqu'on a fait préalablement usage de l'acide nitrique.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

poitrine; *douleur au sacrum*, qui ne permet pas de rester debout; mal de dos; rhagades saignantes à la peau des mains et des doigts, en hiver; raideur arthritique des articulations des doigts; déchiremens dans les mains; taches brunes au poignet; dartre au genou; craquement et raideur des articulations; *engourdissement des membres;* répugnance pour le grand air; production de chairs luxuriantes dans les ulcères; bouillonnemens du sang; songes vifs; impossibilité de se réveiller le matin; fièvre intermittente le soir; froid, puis chaleur à la face, avec froid aux pieds; sueurs nocturnes; caractère irascible; disposition à injurier; inquiétude.

L'inspiration d'un globule de sucre gros comme un grain de chènevis et imbibé d'une teinture de noix vomique, s'est montrée le meilleur antidote du pétrole.

Fréquens vertiges, en marchant.

En se baissant, on est pris sur-le-champ de vertiges et de malaise.

Vertige, en se levant de dessus sa chaise, et *en se baissant.*

Vertige qui a l'air d'être dans l'occiput, surtout quand on lève les yeux; ensuite le sujet éprouve la même sensation que s'il allait s'élancer en avant.

5. Vertige et nausées, surtout lorsqu'on a la tête basse, le soir, dans le lit (au bout de trente heures).

Violent vertige, qui oblige à se pencher en avant, avec pâleur de la face et nausées, plus prononcées quand on se tient debout que quand on s'asseoit, et qui se dissipent lorsqu'on se couche; en même temps pouls lent, rapports, bâillemens, manque d'appétit et un peu de pression dans le ventre.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Etant couché, on ressent de la chaleur au visage, et on éprouve des vertiges en se levant (au bout de quarante-huit heures).

Le matin, pesanteur de tête, où l'on ressent comme de la plénitude et de la chaleur, surtout en se penchant et en cousant.

La tête est entreprise, et on se sent mal à son aise (au bout de vingt heures).

10. La tête est étourdie, immédiatement après le dîner (au bout de neuf jours).

Le sujet est très-sujet à oublier et incapable de penser.

Céphalalgie, qui entreprend toute la tête.

La tête est comme entreprise tous les jours, et il semblerait souvent que cet effet tient à la tension de la dure-mère.

Mal de tête, comme si la dure-mère était serrée et tendue.

15. Tension dans la tête.

Accès de mal de tête, tous les matins.

Le matin, en se levant, accès de mal de tête, pendant plusieurs jours.

Mal de tête dès le matin, jusqu'après le déjeuner.

Dès le matin, maux de tête sourds, avec tiraillemens vers le front jusqu'au soir; en même temps, grand froid jusqu'à midi (au bout de vingt-quatre heures.)

20. Mal de tête, le soir, après avoir marché au grand air.

Mal de tête au côté droit; le sujet ne pouvant ouvrir les yeux, ni tenir la tête droite, il fut obligé de se coucher.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Pression dans la tête (au bout de vingt-quatre heures).

En se courbant, violente pression dans la tête.

Le matin, forte pression sur le vertex, la tête étant étourdie.

25. Pression dans la tête, dans les dents et dans les sinus maxillaires.

Pression à l'occiput.

Pression à la tête, avec une sorte de sensibilité excessive (au bout de deux jours).

Pression dans le front, avec des élancemens isolés au-dessus de l'œil (au bout de vingt-six jours).

Pression tiraillante dans la tempe droite, sensible même en sommeillant (au bout de quelques heures).

30. Pression, avec élancemens, dans l'occiput, le matin.

Mal de tête lancinant, et en même temps gravatif, avec nausées.

Un élancement dans le côté gauche de l'occiput, l'après-midi.

En marchant et se courbant, vives secousses lancinantes dans la tête; le sujet était toujours obligé de s'arrêter après avoir fait quelques pas.

Le soir, élancemens sourds convulsifs, sur le vertex, dans l'intérieur de la tête (au bout de huit heures), et, peu de temps après, pression continue en cet endroit.

35. Le matin, en s'éveillant, sensation lancinante dans le front, qui s'étend bientôt à la partie postérieure de la tête.

Beaucoup de chaleur et d'élancemens dans la tête (au bout de quatre jours).

Grand afflux du sang vers la tête à chaque mouve-

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

ment brusque ; ce qui cause un élancement à travers le cerveau.

Elancemens pulsatifs dans un côté de la tête, au-dessus de l'œil.

Battement dans la tête.

40. Le sujet éprouve des battemens dans l'occiput, toute la journée.

Etant couché sur l'occiput, il y ressent des pulsations.

Forte douleur dans la tête, surtout dans le front, qui se règle d'après les pulsations du pouls, comme si la tête allait s'ouvrir ; le mouvement la calme.

Douleur de pincement dans la tête (au bout de deux jours).

Pincement dans l'occiput (au bout de cinq jours).

45. Pincement, tiraillement qui se dirige vers la tempe gauche, en remontant (au bout de onze jours).

Mal de tête tiraillant ; auparavant douleur tiraillante dans le bras droit (au bout de quelques heures).

Mal de tête tiraillant dans le front, avec élancemens au dessus des yeux (au bout de vingt-cinq jours).

Tiraillement passager et semblable à une crampe, dans les tempes (au bout de dix heures).

Mal de tête ; tiraillement et constriction douloureuse.

50. Mal de tête ; constriction et serrement douloureux.

Mal de tête semblable à une crampe, dans la tempe gauche (au bout de trois jours).

Tiraillement et pression très-sensibles, semblables

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

à des crampes, dans la tempe gauche (au bout de quatre jours).

Mal de tête; la tête est comme serrée dans un étau.

Sensation désagréable dans la tête, comme s'il y avait dedans quelque chose de vivant qui y tournoie; avec répugnance pour le travail.

55. Douleur térébrante dans la tête.

L'intérieur de la tête est comme engourdi quand on y touche (comme de bois) (au bout de trois jours).

La tête est, des deux côtés, douloureuse au toucher, comme si elle était malade en dedans (au bout de cinq jours).

Douleur au côté gauche de la tête, comme si la peau était malade en dessous.

Douleur à la peau de la tête, comme à la suite d'une contusion.

60. Tumeurs molles, isolées, au cuir chevelu, qui causent des douleurs très-vives quand on y touche (au bout de vingt jours).

Eruption de boutons sur la tête.

Beaucoup de démangeaisons au cuir chevelu (au bout de dix heures).

Prurit au cuir chevelu; après s'être gratté, douleur comme si la partie était excoriée (au bout de sept jours).

Les cheveux tombent beaucoup.

65. Sueur abondante à la tête, le soir, après qu'on est couché.

Sensation de chaleur à la face (au bout de trois jours).

Chaleur dans la tête et au visage (au bout de cinq, de six jours).

Grande et continuelle pâleur de la face.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Chaleur à la face, rougeur des joues.

70. Toute la journée, beaucoup de chaleur au visage, surtout en sortant de table (au bout de quatre jours).

Chaleur au visage et dans les yeux (de suite).

Prurit çà et là à la face.

Eruption de boutons à la face.

Eruption de boutons autour des yeux.

75. Elancemens dans les sourcils.

Eruption de boutons sur les paupières.

Les paupières inférieures causent de la démangeaison, et sont trop sèches (au bout de douze jours).

Prurit dans les yeux, avec élancemens.

Prurit, élancement et cuisson dans les yeux.

80. Elancemens dans les yeux, qui larmoient.

Elancemens des angles externes des yeux aux angles internes.

Elancemens dans les yeux, qui se font sentir aussi quand on appuie un peu dessus.

Douleur déchirante qui survient dans les yeux, quand on les fatigue à lire.

Les yeux larmoient au grand air, quoiqu'il ne fasse pas froid.

85. Les yeux pleurent souvent, même dans la chambre (au bout de seize jours).

Il sort beaucoup d'eau des angles interne et externe de l'œil.

Cuisson dans les yeux.

Les yeux cuisent, comme s'ils avaient été exposés à la fumée.

Douleur pulsative dans l'œil droit.

90. Ardeur dans les yeux (au bout de cinq jours).

Pression dans les yeux, le soir.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Beaucoup de pression dans les yeux, surtout le soir, à la lumière.

Forte pression dans l'œil, comme s'il y avait un grain de sable.

Sensibilité douloureuse des yeux à la lumière du jour; le sujet est obligé de les tenir couverts.

95. Gonflement inflammatoire dans l'angle interne de l'œil droit, gros comme un œuf de pigeon, semblable à celui qu'on observe quand il se forme une fistule lacrymale; le côté droit du nez fut sec pendant plusieurs jours.

Faiblesse des yeux.

On ne peut ouvrir les paupières le matin; la vue est trouble et comme voilée.

Vue trouble (au bout de vingt-deux jours).

Les yeux sont souvent fort obscurcis, et quelquefois on voit certains objets doubles (au bout de quatorze jours).

100. La vue est faible, les yeux sont comme voilés par une gaze (au bout de cinq, de six jours).

Il passe devant les yeux des taches noires, qui empêchent de lire.

Il passe souvent quelque chose devant les yeux, tout tremble ou vacille devant eux; mais en fixant un objet, on le voit distinctement et nettement.

Lueurs tremblotantes et figures noires devant les yeux (au bout de dix-huit jours).

Le soir, tremblotement devant les yeux (au bout de dix jours).

105. Etincelles de feu devant les yeux.

Grande dilatation des pupilles, pendant plusieurs jours. L'œil gauche ne peut pas reconnaître les let-

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

tres à la distance ordinaire (courte); à une plus grande, il les distingue, mais rapetissées.

Presbyopie.

Diplopie des deux yeux.

Les yeux sont souvent comme s'ils allaient se distordre.

110. Eruption de boutons à l'oreille droite, qui disparut le même soir (au bout de cinq jours).

Le derrière des oreilles devient rouge, excorié et suintant (au bout de quarante-huit heures.)

Douleur de l'oreille interne.

Douleur convulsive dans l'oreille gauche (au bout de treize jours).

Tiraillement douloureux et convulsion à l'oreille droite (au bout de cinq jours).

115. Tiraillement semblable à une crampe dans l'oreille droite (au bout de sept jours).

Douleur de crampe dans l'oreille droite (au bout de seize jours).

Déchirement dans l'oreille droite.

Pression dans les oreilles, avec chaleur (au bout de cinq jours).

Déchiremens dans l'oreille gauche.

120. Prurit dans l'oreille gauche : il en sort du sang et du pus (au bout de quarante-huit heures).

Douleur et bourdonnement d'oreilles.

Craquement dans l'oreille, de temps en temps (au bout de vingt-huit jours).

Chant dans les oreilles.

Sifflement dans l'oreille, qui rend l'ouïe dure.

125. Le soir, bourdonnement dans l'oreille gauche, semblable au murmure de l'eau qui coule; on

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

y éprouve de temps en temps des craquemens, pendant trois soirées (au bout de vingt-neuf jours).

Gargouillement dans les oreilles.

En éprouvant un rapport, sensation particulière dans l'oreille, qui empêche quelque temps d'entendre.

Diminution de la faculté d'entendre (au bout de quinze jours).

Tiraillement douloureux de l'œil droit, jusque dans l'oreille du même côté, après quoi la faculté d'entendre est abolie de suite dans cette oreille (au bout de trente-huit jours).

130. D'abord chatouillement et élancement dans l'oreille, puis raideur dans l'articulation de la mâchoire, comme si elle allait craquer en se remuant.

Tiraillement et tension à la mâchoire, au dessous de l'oreille.

L'articulation droite de la mâchoire se luxe aisément, le matin, dans le lit, avec de grandes douleurs.

Saignement de nez (au bout de quelques heures).

Le matin, on mouche du mucus sanguinolent.

135. Un petit bouton dans le nez.

Le mucus se dessèche dans le nez; on ne le mouche qu'avec efforts, et en petits morceaux.

Ardeur sur et le long du nez (au bout de quelques heures).

En travers sur la racine du nez, d'un sourcil à l'autre, tension douloureuse, et douleur semblable à celle d'un ulcère, quand on y touche.

Un bouton suppurant au nez (au bout de sept, huit jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

140. En dedans et au bas de la cloison nazale, un bouton suppurant, entouré de rouge.

Sur la lèvre supérieure, un bouton croûteux, qui cause une douleur lancinante, de lui-même, et non quand on y touche.

Eruption aux lèvres.

Eruption dans le coin de la bouche, qui cause une douleur lancinante.

Gonflement aux deux mâchoires, qui cause de la douleur quand on se baisse, et ensuite un sentiment de pression.

145. Enflure de la joue, avec mal de dents, qui ne permet pas de rester couché la nuit.

Mal de dents, élancemens semblables à des coups de couteau, dans les deux mâchoires, plus vifs la nuit surtout; la douleur empêche le sujet de rester au lit.

Mal de dents; douleur déchirante et en même temps constrictive.

Un élancement dans une dent de devant (creuse).

Gonflement de la gencive, qui cause une douleur lancinante quand on y touche.

150. La gencive, entre les dents inférieures de devant, est comme enflammée; elle cause des douleurs lancinantes et brûlantes.

Une ampoule à la gencive.

A la gencive, au dessus d'une dent creuse, ampoule pleine de pus, comme dans une fistule dentaire.

La gencive cause, en mâchant, la même douleur qui si elle était excoriée.

Douleur à la gencive, comme si elle était excoriée, avec déchirement dans la dent creuse, depuis le soir jusqu'à minuit.

155. Mal de dents tiraillant.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Douleur tiraillante, avec sensation de froid, dans les dents antérieures d'en haut (au bout de dix jours).

Mal de dents; pression dans les molaires droites.

Douleur dans les dents, quand l'air y entre.

Les deux canines deviennent trop longues, le matin.

160. Toutes les dents du bas, et quelques unes de celles d'en haut, sont comme trop longues, et causent de la douleur, comme si elles étaient malades en dedans.

Les dents des deux côtés sont comme engourdies, et font mal quand on appuie dessus (au bout de dix-sept jours).

Il survient des ulcères à l'intérieur de la joue.

Langue chargée (au bout de quatre jours).

La langue est parsemée de taches jaunâtres.

165. Langue blanche.

Mauvaise odeur de l'haleine, sensible pour les autres.

Mauvaise odeur de la bouche; la salive sentait mauvais.

Fétidité de la bouche, ressemblant à l'odeur tantôt de l'ail, tantôt du pourri.

Sensation d'âpreté dans la gorge, en avalant.

170. Grattement et râclement dans la gorge.

L'intérieur de la gorge est comme bouché par un gonflement.

Mal de gorge; douleur lancinante, seulement en avalant.

Douleur comme d'excoriation dans la gorge.

En avalant, une portion de ce qu'on avale remonte dans les ouvertures nasales postérieures.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

175. En avalant, violente démangeaison dans la gorge, jusque dans l'oreille.

Mal de gorge; gonflement dans la gorge, avec sécheresse dans la bouche.

Sécheresse dans la bouche, le matin.

Sécheresse dans la bouche et la gorge, le matin, telle qu'elle coupe la respiration.

Grande sécheresse dans la gorge, qui donne beaucoup de soif.

180. Sécheresse dans la gorge, avec rapports et défaut de forces (au bout de onze jours).

Beaucoup de soif, toute la journée.

Une grande quantité de muçosités dans la gorge.

Le matin, on est obligé d'arracher continuellement du mucus de la gorge (mal de tête en même temps).

Grande quantité de mucus dans la bouche et le nez.

185. *Goût muqueux dans la bouche*, avec langue blanche.

Goût muqueux dans la bouche; nul appétit pour les alimens et pour les boissons.

Goût muqueux et acescent dans la bouche.

Goût acide dans la bouche.

Après le déjeuner, il revient de l'eau aigre à la bouche.

190. Le matin, goût amer et acide dans la bouche.

Après le déjeuner, *amertume dans la bouche*, gratement dans la gorge et rapports.

Goût dans la bouche comme quand l'estomac est dérangé, avec pesanteur de tête.

Faiblesse et salive à la bouche, comme quand l'estomac est malade (au bout de quelques heures).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le matin, rapports d'œufs pourris (au bout de vingt-quatre heures).

195. Même après un léger repas, il revient de l'estomac des matières qui grattent en passant (au bout de quatre jours).

Le matin, soda.

Vers le soir, *soda* et rapports.

Rapports après avoir mangé, tout l'après-midi.

Toute la journée, rapports, mais sans arrière-goût.

200. Le soir, violent hoquet, deux fois de suite, puis éternuemens fréquens (au bout de trente-six heures).

Violent hoquet, au moins trois fois par jour, pendant plusieurs jours de suite (au bout de vingt-deux jours).

Rapports avec nausées (au bout de vingt-quatre heures).

Le matin, nausées, pendant lesquelle l'eau vient à la bouche (au bout de douze jours).

Nausées instantanées, le matin ou le soir, sans cause, avec hauts de cœur, comme pour vomir.

205. En se promenant, le sujet se trouve tout d'un coup mal à son aise; l'eau lui vient à la bouche, il éprouve des bouffées de chaleur à la face et des vertiges; accès qui dure un quart d'heure (au bout de quatorze jours).

Dès le matin, en s'éveillant, jusqu'au déjeuner, nausées pendant une heure.

Tous les matins, aussitôt après le réveil, nausées; le sujet ne peut pas déjeuner.

Sentiment de débilité dans l'estomac (au bout de vingt-quatre heures).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Malaise et nausées, toute la journée (au bout de six, de dix jours).

210. Nausées toute la journée, plusieurs jours de suite, sans nul appétit, avec goût amer dans la bouche, et langue sèche, blanche.

Violentes nausées, avec sueur froide et quelques élancemens dans le côté droit du ventre (au bout de sept jours).

L'action de fumer (dont on a l'habitude) enivre (au bout de trois heures).

Soif vive de bière, pendant tout une semaine.

Boulimie fréquemment, qui rend très-mal à son aise et réveille même la nuit.

215. Grande sensation de vacuité dans l'estomac, comme après une faim prolongée.

L'estomac est toujours dérangé, quelque chose et quelque peu que l'on mange; le sujet ne peut rien supporter (au bout de vingt-et-un jours).

Relâchement de l'estomac (au bout de quarante-huit heures).

Serrement à la région précordiale (au bout de deux jours).

Resserrement de l'estomac, comme à la suite d'un refroidissement, avec anxiété, pendant un quart d'heure, le soir.

220. Le sujet est éveillé de très-bon matin par un resserrement d'estomac, semblable à celui qui résulterait d'un refroidissement, et qui dure un quart d'heure.

Déchiremens dans l'estomac; avec envies d'aller à la selle (au bout de quatre jours).

Vive douleur à la région précordiale, comme s'il

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

allait s'y déchirer quelque chose (au bout de six jours).

Deux matinées de suite, à jeûn, pression à la région précordiale, avec nausées.

Coliques, dans l'après-midi; ensuite diarrhée et pesanteur d'estomac (au bout de treize jours).

225. L'estomac étant vide, pression à ce viscère, qui se dissipe en mangeant.

Lassitude avant de manger; on se trouve mieux en sortant de table.

Malaise, après le souper.

Beaucoup de lassitude et d'agitation, après avoir mangé (au bout de quelques heures).

Après avoir mangé, chaque fois, afflux abondant de salive à la bouche, qui fait cracher beaucoup.

230. *Après avoir peu mangé, on est comme ivre, étonné; on éprouve des vertiges* (au bout de cinq jours).

Un peu de vin, pris en mangeant, porte à la tête.

Après avoir mangé, sensation de chaleur et sueur, surtout à la tête (au bout de quatre jours).

Après avoir mangé, afflux du sang vers la tête (au bout de trente heures).

Après avoir mangé, de la chaleur monte au côté gauche de la tête; cette sensation dure peu, mais la rougeur des joues persiste plus long-temps (au bout de huit jours).

235. Aussitôt après avoir mangé, le matin et à midi, spasme de poitrine très-douloureux, semblable à une crampe, qui coupe la respiration; le sujet est obligé de se ployer en deux, pour reprendre haleine,

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

et quand il se redresse, le spasme lui coupe encore la respiration.

L'après-midi, plénitude après un repas médiocre, avec pression à la région précordiale (au bout de trois jours).

L'après-midi, gonflement de l'estomac.

L'estomac et le ventre sont souvent douloureux, tantôt comme s'ils étaient resserrés, tantôt comme s'ils étaient distendus.

Pression au dessous des fausses côtes gauches (au bout de douze jours).

240. Pression à la région du foie.

Pression dans le bas-ventre.

Pression dans l'anneau inguinal droit (au bout de quelques heures).

Le sujet est réveillé, vers minuit, par une pression et un pincement dans le bas-ventre, comme s'il s'était refroidi (au bout de cinq jours).

Pincement dans le ventre, plusieurs soirs de suite (au bout de quarante-huit heures).

245. Pincement dans le bas-ventre, toutes les dix minutes, qui chaque fois oblige à se ployer en deux (au bout de treize jours).

Pincement dans le ventre et diarrhée, toute la journée (au bout de vingt-quatre heures).

Le sujet est réveillé, à quatre heures du matin, par de violentes coliques au haut du ventre, avec nausées et besoin d'aller à la selle (au bout de quarante-huit heures).

Le soir, très-tard, coliques qui obligent à se ployer en deux.

Déchiremens dans le bas-ventre, comme après un

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

refroidissement, et diarrhée ensuite, avec pression (au bout de trente-six heures).

250. *Déchiremens dans le bas-ventre*) sur-le-champ), puis, au bout de soixante-douze heures, le matin, en s'éveillant, nouvelles coliques, et ainsi de suite, plusieurs fois dans la journée.

Déchirement tiraillant dans le ventre, avec des rapports et émission de vents (au bout de trente heures).

Pendant deux jours, beaucoup de coliques dans le ventre, et d'abord une selle de matières fécales, suivie d'autres selles de mucus sanguinolent, avec peu de matières (au bout de vingt-quatre heures).

Violentes coliques, pendant deux jours, suivies de nombreux rapports et de vomissemens d'eau claire, avec diarrhée et mal de tête (au bout de quelques heures).

Saisissement dans les deux côtés du bas-ventre, en descendant, avec grande somnolence et pesanteur dans les jambes (au bout de huit heures).

255. Quelques élancemens dans le côté droit du ventre, avec nausées.

Tension et spasmes dans le bas-ventre (au bout de trois jours).

Ballonnement considérable du bas-ventre, après avoir peu bu (au bout de quatre jours).

Gonflement du bas-ventre, surtout en sortant de table, avec pression au-dessous de la région précordiale.

Le soir, en allant se coucher, ventre très-gonflé (au bout de cinquante-quatre heures).

260. *Ballonnement du ventre par des vents*, pendant deux jours (au bout de trois jours).

Ventre ballonné par des vents.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Accumulation et mobilité des vents dans le bas-ventre (sur-le-champ).

Sorte d'engourdissement fourmillant des muscles du bas-ventre, jusqu'aux cuisses; en s'asseyant; le sujet est obligé de se lever et de marcher (au bout de vingt-et-un jours).

Prurit interne, très-désagréable, dans le bas-ventre, que le frottement à l'extérieur ne dissipe pas.

265. Eruption boutonneuse au bas-ventre, qui cause une ardeur douloureuse quand on y touche.

Le soir, borborygmes dans le ventre.

Emission d'une grande quantité de vents extrêmement fétides, pendant plusieurs jours.

Le soir, sentiment comme de diarrhée, dans le ventre, sans qu'on aille à la selle.

Tendance à la diarrhée, et deux selles molles (au bout de vingt-quatre heures).

270. Diarrhée, avec coliques.

Selle aqueuse, avec coliques, pendant six jours (au bout de six jours).

Accablement excessif après deux selles diarrhéiques.

Après une seconde selle de bon caractère, sentiment de faiblesse et d'anéantissement (au bout de vingt-quatre heures).

Mucosités en allant à la selle.

275. Forte diarrhée muqueuse (au bout de quelques heures).

Diarrhée qui fait rendre beaucoup de mucosités sanguinolentes (au bout de quatre jours).

Selles fréquentes, consistant uniquement en mucus teint de sang, avec grande lassitude (au bout de vingt-quatre heures).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Selle molle, et cependant avec ténesme.

Une selle molle (1) sort difficilement, comme si le canal intestinal était inerte.

280. Les selles ne sortent qu'avec beaucoup d'efforts, comme si le rectum n'avait pas la force de les expulser.

Fréquentes envies d'aller à la selle; chaque fois, on rend peu de matières diarrhéiques, avec de grands efforts, comme s'il devait encore en sortir beaucoup (au bout de vingt-quatre heures)..

Point de selles, pendant deux jours, malgré des envies pressantes; il ne sort rien, parce que le rectum paraît n'avoir pas assez de force pour chasser les matières (au bout de quatre, cinq jours).

Expulsion des selles difficile, avec douleur à l'anus, comme s'il était excorié.

Il sort des ascarides avec les matières fécales.

285. Pression à l'anus (au bout de six jours).

Douleur de pression dans le rectum, deux jours avant l'apparition des règles, qui oblige à se pencher en avant; lorsque le corps était droit, la femme éprouvait dans le rectum des élancemens que la marche rendait plus vifs.

Prurit à l'anus, en allant se coucher.

Fistule à l'anus.

Douleur brûlante à la région de l'anus.

290. Elancemens et ardeur dans le rectum et l'anus (au bout de dix-huit jours).

Dans les deux aînes, douleur de crampe, comme

---

(1) Pendant la réaction de l'organisme, les selles deviennent plus dures, au bout de vingt-huit jours au moins, sinon même un peu plus tôt

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

compressive, en marchant et se tenant couché, mais surtout étant assis.

Douleur dans l'aîne, à chaque secousse de toux, comme s'il allait y paraître une hernie.

Très-fréquentes envies d'uriner, avec émission de très-peu d'urine à chaque fois (au bout de quatre, sept jours).

Fréquentes émissions d'urine (au bout de dix jours).

295. Envies d'uriner deux fois plus fréquentes, et émission de beaucoup plus d'urine qu'on n'a bu (au bout de vingt-quatre, vingt-cinq, vingt-six jours).

Sortie involontaire de l'urine.

Urine avec un sédiment blanc (au bout de neuf jours).

Urine d'un jaune foncé, avec un sédiment rouge abondant (au bout de trois, quatre jours).

Urine rouge de sang et trouble.

300. L'urine, après quelque temps de repos, dépose des nuages d'un brun foncé.

L'urine a une odeur très-ammoniacale.

Urine brune, d'odeur très-fétide, aigrelette.

Pression sur la vessie; le sujet a une dizaine de fois envie d'uriner dans l'après-midi, et chaque fois il se passe long-temps avant qu'un peu d'urine paraisse (au bout de neuf jours).

Ardeur en urinant.

305. Ardeur dans le col de la vessie, en urinant.

Déchirement dans le col de la vessie, en commençant à uriner et en finissant (au bout de dix-huit jours).

Violente constriction à la région de la vessie, des deux côtés du pudendum, surtout en urinant, spasme pendant lequel l'urine s'arrête lorsqu'on était en train de l'expulser.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Un élancement dans la verge en urinant.

Déchirement dans le gland (sur-le-champ).

310. Une tache rouge et lisse sur le gland, qui ne cause aucune sensation (au bout de douze jours).

Prurit du gland, qui dégénère en élancemens.

Eruption rougeâtre au gland, avec prurit.

Ecoulement de mucus par l'urètre.

Ardeur douloureuse dans l'urètre, vers le soir.

315. Convulsion dans l'urètre, comme pendant l'éjaculation.

Douleur de crampe dans le testicule gauche (cordon spermatique?), pendant laquelle le scrotum se resserre.

Serrement pruriteux continu dans la partie droite du scrotum (au bout de quelques heures).

Prurit et suintement au scrotum.

Rougeur et excoriation suintante à l'un des côtés du scrotum.

320. Plusieurs érections, sans idées lascives (au bout de vingt-et-un jours).

Erections la nuit, sans pensées érotiques.

Moins de tendance au coït (les premiers jours).

Erections, chaque matin, en s'éveillant (les dix-huit premiers jours),

Erections et puissance génitale pendant deux mois.

325. Emission de semence provoquée par des caresses amoureuses (au bout de onze jours).

Ejaculation tardive dans l'acte vénérien (au bout de vingt-et-un jours).

Le matin, en s'éveillant, dans le lit, violente excitation, dans l'intérieur des parties génitales, à l'émis-

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

sion du sperme, sans qu'on soit tourmenté par des vents (au bout de quatre jours).

Deux pollutions (la première nuit).

Pollution, le matin, et chaleur anxieuse ensuite (au bout de quarante-huit heures).

330. Excoriation le long des parties génitales de la femme.

Envie d'uriner, et en urinant prurit dans l'urètre, chez une femme.

Ardeur dans les parties génitales, avec écoulement d'un peu de sang (au bout de quelques heures).

Les règles, supprimées depuis long-temps, reparaissent un peu (au bout de six jours).

Apparition des règles avant le temps (au bout de quatre jours).

335. Les règles avancent de quelques jours (au bout de huit jours).

Les règles avancent de cinq jours (au bout de deux jours).

Les règles avancent de six jours.

Les règles retardent de dix jours, jusqu'à la pleine lune (au bout de vingt-quatre jours).

Pendant les règles, le sang qui coule cause des démangeaisons aux parties génitales.

340. Pendant les règles, tintement et bourdonnement d'oreilles.

Pendant les règles, déchirement douloureux dans la cuisse.

Pendant les règles, plusieurs places aux jambes qui sont douloureuses quand on y touche.

Pendant les règles, très-grande lassitude dans le corps, qui est comme brisé.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Ecoulement semblable à du blanc d'œuf par le vagin.

345. Flueurs blanches (au bout de quelques heures), dont l'abondance augmente journellement, et qui durent plusieurs jours.

Eternuement tous les jours et très-souvent.

Beaucoup d'éternuemens et somnolence vers le soir.

En éternuant, sensation chatouilleuse dans la gorge, qui excite à tousser.

Sensation dans les ouvertures postérieures des narines, comme si elles étaient bouchées.

350. Coryza sec et ulcération des narines (au bout de cinq jours).

Coryza intense (au bout de treize jours).

Enrouement l'après-midi.

Grand enrouement pendant plusieurs jours (au bout de vingt-neuf jours).

Toux, occasionée par la sécheresse de la gorge, (au bout de dix jours).

355. Toux, avec grattement dans la gorge (au bout de quatre jours).

Toux excitée pas un grattement dans la gorge (au bout de dix jours).

La nuit, toux.

Toux, chaque fois qu'on fume.

Toux sèche, qui coupe la respiration.

360. Toux venant d'une grande profondeur dans la poitrine (au bout de trois jours).

Forte toux, avec expectoration abondante, pendant huit jours (au bout de vingt-trois jours).

Sorte de ronflement dans la trachée-artère, en respirant, le soir, dans le lit.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le soir, au lit, avant de s'endormir, stertoration dans la trachée-artère et toux sèche.

Asthme, comme causé par une constriction de la trachée, avec chatouillement qui produit une toux sèche.

365. Asthme, le soir, pendant quelques heures.

La nuit, *oppression sur la poitrine* et sommeil agité.

Oppression de poitrine et difficulté de respirer, plus grande quand on est assis qu'en marchant.

La respiration est gênée, surtout quand on monte un escalier, qu'on commence à marcher et qu'on parle haut.

Respiration courte (au bout de dix-huit jours).

370. La poitrine est très-sensible à l'air froid, et quand le sujet y est resté exposé, il éprouve le lendemain un grand resserrement de poitrine.

Retrécissement et oppression de poitrine, l'après-midi (au bout de dix-neuf jours).

Le matin, pesanteur sur le sternum.

Pression en haut, sur le sternum, que des rapports dissipent, la nuit.

Pression d'avant en arrière sur la poitrine.

375. Pression tiraillante, douloureuse, aux fausses côtes gauches, au côté gauche de la poitrine et dans l'hypocondre droit (au bout de trente heures).

Pression et remuement dans la poitrine.

Elancemens dans la poitrine.

Violens élancemens dans le côté.

Un vif élancement au cœur, qui coupe la respiration.

380. En toussant, élancement sur la poitrine et constriction douloureuse de la tête.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

De temps en temps des battemens de cœur, qui ne durent qu'un instant.

A la poitrine, sous le bras, vive douleur, plus déchirante que lancinante, qui prive de sommeil toute la nuit.

Douleur dans le coccyx en s'asseyant.

En se levant de sa chaise, forte douleur, qui se dissipe promptement, dans le sacrum (au bout de quatorze jours).

385. Le soir, grande lassitude et raideur dans le sacrum et le coccyx.

Faiblesse dans le sacrum, après avoir été au grand air (au bout de huit jours).

Le matin, dans le lit, douleur de luxation dans le sacrum, qui se fait sentir aussi étant assis.

Après certains mouvemens, secousses douloureuses dans le sacrum.

Douleur de luxation dans le dos et les omoplates, jusques dans la poitrine, deux ou trois fois par jour, qui empêche de respirer (au bout de sept jours).

390. Sensation comme de dislocation et de resserrement entre les omoplates, jusqu'en devant, dans la poitrine.

Raideur dans le dos.

Crampe dans le dos et les côtés, en devant; en même temps gouttes de sueur sur le visage et les bras, pendant trois quarts d'heure, puis forte diarrhée muqueuse (au bout de quelques heures).

Fréquens tiraillemens dans le tronc.

Tiraillemens et raideur dans le dos (sur-le-champ).

395. Tiraillemens dans le dos, qui se dissipent quand on penche le corps en arrière.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Violente douleur dans le dos : on n'y peut pas toucher.

Déchiremens dans le dos, entre les omoplates, qui ne permettent pas d'y toucher (au bout de sept jours).

Après une promenade dans une voiture commode, l'épine du dos est douloureuse, comme si elle avait éprouvé un ébranlement.

Secousse douloureuse dans le dos, chaque fois qu'on avale, et toutes les fois qu'on éprouve des rapports incomplets, souvent aussi sans qu'on avale, et pendant le repos; après cette secousse, la respiration est gênée.

400. Pression sur les épaules et dans le dos (au bout de huit jours).

Pression dans le dos, et grande lassitude dans cette partie, le matin (au bout de onze jours).

Pesanteur dans le dos.

Sueur au dos et à la poitrine, pendant le repos, dans la journée.

La peau du côté gauche du dos est douloureuse, comme si on la frottait, jusqu'à l'écorcher, avec un morceau de drap.

405. Le côté droit du cou est comme raide.

Gonflement des glandes sous-maxillaires.

Pesanteur à la nuque.

Douleur dans la nuque.

Tiraillement et tension sur l'aisselle.

410. Convulsions fréquentes dans l'épaule droite (au bout de huit heures).

Douleur dans l'articulation de l'épaule, en levant le bras.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

dicateur, douleur comme si une écharde y était entrée dans l'os, avec prurit à l'extérieur.

Chaleur brûlante dans une verrue au doigt, comme si elle allait suppurer, le soir, dans le lit.

445. Picotemens dans une verrue au doigt, le soir, dans le lit; en y touchant, elle cause la même douleur que si elle était excoriée.

Prurit sur les articulations des doigts.

Les ongles des doigts causent de la douleur quand on saisit quelque chose, comme s'ils étaient brisés.

Les bouts des doigts deviennent rudes, gercés, avec des douleurs lancinantes et déchirantes (au bout de huit jours).

Douleur tiraillante passagère dans l'articulation de la hanche gauche (au bout de sept jours).

450. Douleur de luxation dans la hanche, près du sacrum, pendant le mouvement.

Douleur, pendant le mouvement, dans la cuisse gauche, qui empêche qu'on se lève de dessus sa chaise (au bout de huit jours).

A la partie supérieure et interne de la cuisse, rougeur et excoriation suintante (au bout de douze jours).

Petite éruption pruriteuse dans le pli entre la cuisse et le scrotum.

Vif élancement dans une tumeur molle, indolente depuis nombre d'années, à la partie supérieure et interne de la cuisse droite (au bout de seize jours).

455. Prurit sur un point rouge, à la partie supérieure et interne de la cuisse.

Un gros furoncle à la cuisse (au bout de vingt-cinq jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Au-dessous du genou, large éruption enflammée (au bout de six jours).

Agitation dans les jambes, que le sujet est obligé de tenir sans cesse en mouvement.

Crampe dans les cuisses, toute la journée.

460. Dans la cuisse gauche, douleur convulsive passagère (au bout de seize jours).

En marchant, les cuisses surtout sont raides et pesantes.

Pesanteur des jambes.

Douleur et raideur dans les jambes (au bout de cinq jours).

Le soir, dans le genou gauche, une sorte de douleur déchirante, qui empêche de l'étendre (au bout de neuf jours).

465. Raideur du genou et de la jambe.

Raideur dans le jarret et la jambe (au bout de neuf jours).

Les jarrets sont raides ; et on y ressent une douleur brûlante.

Raideur dans les genoux et les articulations des pieds.

Les jambes et surtout les articulations des pieds sont comme serrées par un lien de fer.

470. Au premier pas qu'on fait, après avoir été assis, tension dans le genou.

Tension dans le pied, en marchant (au bout de sept jours).

Douleur spasmodique dans l'articulation du genou.

Sensation continuelle d'engourdissement lancinant et comme paralytique, depuis le dessus du genou jusque dans le pied, en marchant et restant assis.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Elancemens dans les genoux.

475. Le soir, dans l'articulation du genou droit, un élancement, comme une douleur de dislocation, en marchant et restant couché, mais non lorsqu'on est assis.

Douleur contusive dans les genoux et les jambes.

Faiblesse dans le genou droit en marchant, qui se dissipe quand on continue à marcher.

Le matin, pendant les premières minutes après la sortie du lit, faiblesse douloureuse dans les genoux (au bout de vingt-et-un jours).

Craquement dans le genou, comme si un cartilage s'y détachait, et douleur dans cette articulation, quand on la remue.

480. Douleur de serrement, mêlée de chatouillement, dans les deux articulations des genoux.

Douleur tiraillante dans la jambe gauche.

Déchiremens, élancemens et pression dans un point autrefois malade à la jambe.

Tiraillement dans le pied, pendant un instant, en marchant.

Violent tiraillement et convulsion dans les pieds (au bout de neuf jours).

485. Convulsion de la jambe droite, à partir du genou, qui est douloureuse, et ne se fait sentir qu'en marchant.

Crampe dans les cuisses, les mollets et les pieds, toute la journée.

Forte crampe dans les jambes (sur-le-champ).

Tiraillement spasmodique dans la jambe droite (au bout de deux jours).

Au genou gauche, une grande tache rouge qui

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

cause ensuite une pression douloureuse (au bout de neuf jours).

490. Souvent une tache froide au genou, d'où un courant froid se répand dans toute la jambe.

Eruption très-pruriteuse aux deux mollets.

La nuit, sentiment de froid dans la jambe droite.

Enflure du pied pendant plusieurs jours.

Craquement dans l'articulation du pied, pendant le mouvement.

495. Raideur du pied, et, quand on le remue, crampe dans la plante.

Crampe dans la plante du pied, la nuit (au bout de huit, onze jours).

Le soir, une crampe retire les orteils en dedans.

Douleur compressive et faiblesse au dessous de la cheville externe.

Pression dans le gras du gros orteil, comme s'il était gelé, ou serré par un lien de fer (au bout de six jours).

500. Tiraillement déchirant dans le gras du gros orteil droit (au bout de deux jours).

Pression dans le talon droit.

Déchirement dans le talon, le matin, en s'éveillant.

Ampoules au talon.

Douleur de luxation dans les articulations postérieures des orteils, en marchant dessus.

505. Sueur à la plante des pieds.

Deux soirs de suite, la partie antérieure de la plante du pied est, pendant une heure, gonflée et chaude, avec une douleur brûlante.

Prurit ardent à la cheville externe.

Douleur brûlante dans les cors.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Elancemens dans le talon, comme s'il y était entré des échardes.

510. Elancement dans les cors.

Elancemens pruriteux par tout le corps, avec grande anxiété, le soir, à sept heures.

Elancemens dans un ulcère.

Prurit le matin, quand on est encore à demi endormi, par tout le corps (au bout de trois jours).

Prurit, avec frissonnemens.

515. *Peau difficile à guérir; de petites lésions même dégénèrent en ulcères, qui rongent autour d'eux.*

Tout paraît trop dur, en s'asseyant ou se couchant dessus.

Sensibilité douloureuse de la peau du corps entier; le moindre vêtement est douloureux à la peau.

Etat comme de syncope à l'approche d'un orage.

Grande disposition à se refroidir; elle fait presque tomber en syncope.

520. Par l'effet d'un refroidissement, mal de tête, larmoiement, inflammation de la gorge, toux et coryza (au bout de deux jours).

Le sujet craint d'aller au grand air.

Le soir, en allant se promener (au mois de juillet), l'air frappe beaucoup le sujet, qui était comme gelé.

Après une petite promenade au grand air, sorte de faiblesse nerveuse par tout le corps.

Un léger chagrin affecte vivement; la bouche devient amère, l'appétit se perd, une petite promenade rend malade; le sujet va plusieurs fois à la selle; lorsqu'il se couche, le sang est encore en grande révolution; rapports et nausées; sommeil agité; le matin suivant, tremblement par tout le corps, diar-

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

rhée et chagrin intérieur, qui fait venir sans cesse les larmes aux yeux (au bout de neuf jours).

525. Chaleur passagère sur toute la surface du corps (au bout de cinq jours).

Dans la journée, six à huit fois des bouffées de chaleur, qui inondent le corps de sueur (au bout de treize jours).

Chaleur brûlante par tout le corps, en se promenant.

Le sujet entre très-aisément en sueur.

Au moindre mouvement, grand émoi du sang (au bout de deux, trois jours).

530. Le soir, violent bouillonnement du sang et goût amer dans la bouche.

Pouls fort, surtout en marchant et montant un escalier (au bout de deux, trois jours).

Pouls fort, surtout en marchant, avec pâleur de la face et difficulté de parler (au bout de neuf jours).

Après avoir été en voiture, en être descendu, et avoir marché au grand air, violentes nausées subites, et faiblesse telle, que le sujet tombe à la renverse, avec envie d'aller à la selle ; sueur, froid à la tête, au col et à la poitrine; pâleur mortelle de la face, et cercle bleu autour des yeux ; après avoir été à la selle, froid violent, et le soir ensuite un peu de chaleur (au bout de cinquante heures).

Convulsions pendant le sommeil, à midi et dans la nuit.

535. Convulsions dans les membres pendant la journée (au bout de sept jours).

Douleur de luxation dans le bras, la poitrine et le dos, l'après-midi (au bout de dix-huit jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le matin, après s'être levé, raideur des bras et des jambes, qui empêche de les ployer.

Sensation de tension et de tremblement par tout le corps, avec anxiété et mauvaise humeur.

Craquement des articulations.

540. Faiblesse dans les articulations (au bout de quinze jours).

Brisement des membres, le soir; on ne sait où se mettre (au bout de treize jours).

Douleur de goutte dans les articulations de la hanche, du genou et du pied, la nuit.

Tiraillement compressif et comme paralytique dans la jambe et l'avant-bras gauches, du côté externe (au bout de vingt-quatre heures).

Pression tiraillante çà et là sur les os, qui ne diminue pas en allant au grand air (au bout de trois jours).

545. Vive pression tiraillante, tantôt dans une partie, tantôt dans une autre (au bout de seize jours).

Tiraillement et pression en manière de crampe dans les membres (au bout de cinq jours).

Ardeur dans la gorge, l'estomac et le côté droit du ventre.

Les bras et les jambes s'engourdissent aisément.

Pesanteur dans les pieds et dans tout le corps.

550. Pesanteur dans tous les membres et paresse.

Grande pesanteur des jambes; démarche chancelante.

Lassitude dans le corps et pesanteur dans les jambes (au bout de trois jours).

Sentiment indicible et général de malaise, comme si on allait être atteint d'une maladie grave, avec

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

tremblement et grande lassitude (au bout de trois jours).

Grande lassitude sans cause extérieure (au bout de quinze jours).

555. Lassitude telle que les membres en sont douloureux.

Après une promenade, grande lassitude (au bout de onze jours).

Épuisement des forces (au bout de sept jours).

Épuisement de forces subit, qui survient presque à chaque instant, et va pour ainsi dire jusqu'à la syncope, avec pâleur de la face, et nausées qui durent un quart d'heure; tous les accidens se dissipent aussi soudainement qu'ils ont paru (au bout de quatre, cinq jours).

Le matin, dans le lit, fatigue extrême, membres comme brisés (au bout de onze jours).

560. Lassitude et brisure des membres le soir, étant couché dans le lit.

Le matin, en se levant, grande lassitude; il faut rester une demi-heure assis pour revenir à soi.

Le matin, détente générale; le sujet ne pouvait marcher qu'avec effort dans sa chambre, et il fut obligé de se coucher (au bout de quatre jours).

Grande somnolence et lassitude dans tous les membres.

Faiblesse telle, que le sujet s'endort sur sa chaise.

565. Somnolence dans la journée (au bout de dix-sept jours).

Envies de dormir le soir, quand on est assis tranquillement, pendant plusieurs soirées (au bout de trente-six heures).

Le soir, dans le lit, on est long-temps sans pouvoir

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

s'endormir, et on ne fait que se retourner toute la nuit.

On se retourne beaucoup dans le lit, pendant la nuit, et on ne dort pas plus d'un quart d'heure de suite.

La nuit, pesanteur des jambes, et lassitude dans le dos (au bout de cinq jours).

570. La nuit, la chaleur devient de suite insupportable dans le lit; on est obligé de se découvrir de temps en temps.

Chaleur fatigante, la nuit (avec prurit), qui met hors de soi; le sujet est désespéré et ne sait plus que devenir.

La nuit, assoupissement seulement et rêvasseries.

Point de sommeil; l'esprit n'est occupé que d'un seul objet désagréable; sueur nocturne.

Songes confus la nuit, on se réveille souvent.

575. Rêves très-vifs, dont le souvenir se conserve (au bout de deux jours).

Sommeil agité et songes inquiétans (au bout de dix jours).

Songes très-vifs, attristans, toutes les nuits.

Toutes les nuits, *songes effrayans.*

Chaque nuit, songes effrayans, qui durent la nuit entière; le matin, on est fatigué.

580. Réveil en sursaut, la nuit, par des songes effrayans.

Le soir, réveil en sursaut, avec tremblement des membres.

Frayeur pendant le sommeil; battemens de cœur, tremblement, vomissement et forte selle diarrhéique.

La nuit, des songes inquiétans.

Le sujet souffle, ou ronfle le matin, en dormant.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

585. Le soir, dans le lit, il ne peut pas s'échauffer; ensuite, sueur pendant la nuit.

Le soir, frissons, suivis de bouffées de chaleur à la face.

Tous les soirs, froid qui fait trembler le corps.

Froid extrême, depuis le matin jusqu'à midi; en même temps, mal de tête sourd, avec tiraillemens vers le front, toute la journée (au bout de vingt-quatre heures).

A dix heures du matin, grand frisson, avec froid des mains et du visage, sans soif, pendant une demi-heure; puis, l'après-midi, chaleur à la face, surtout dans les yeux, avec soif, pendant une heure.

590. Violent froid interne, avec tremblement, vers dix heures du soir, qui dure un quart d'heure, pendant plusieurs jours.

Froid par tout le corps; le sujet est obligé de se coucher (au bout de soixante-douze heures).

Tous les après-midi, vers trois ou quatre heures, froid qui dure deux heures, avec froid aux mains et sécheresse dans la bouche.

Le soir, à six heures, fièvre; froid pendant une demi-heure, avec les ongles bleus (au bout de sept jours).

Détente générale et sensation douloureuse par tout le corps, avec froid et fièvre (au bout de deux jours).

595. Mains froides et moites, la tête étant chaude.

Froid et tremblement, le soir, à sept heures, pendant une heure; ensuite, sueur au visage et par tout le corps, les jambes exceptées, qui étaient toutes froides (au bout de six jours).

Avant minuit, chaleur, avec ardeur brûlante dans

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

la bouche; après minuit, froid (au bout de quatre jours).

Froid et chaleur en même temps, tous deux à l'intérieur, le soir, vers dix heures; en même temps, disposition à verser des larmes; le froid ressemble à un frisson.

Le sujet s'éveille le matin, avec de la chaleur par tout le corps.

600. Le soir, de cinq à six heures, chaleur, pendant plusieurs jours (au bout de neuf jours).

Sensation de chaleur par tout le corps, pendant trente-six heures.

Chaleur passagère à la face, mains brûlantes et langue sèche, avec respiration haletante, tous les soirs de cinq à six heures.

Sueur copieuse la nuit (au bout de six heures).

Très forte sueur la nuit (au bout de vingt-quatre heures).

605. On éprouve du malaise au milieu du bruit d'une assemblée nombreuse.

Susceptibilité, grande disposition à s'effrayer, à pleurer pour des riens.

Grande disposition à s'effrayer; des bagatelles causent des commotions violentes de frayeur.

Abattement (au bout de douze jours).

Le matin, abattement, taciturnité, vue trouble (au bout de vingt-deux, vingt-trois jours).

610. Agitation; on ne sait que devenir.

Irrésolution portée au dernier point.

On ne peut pas achever ce dont on parle.

Nulle envie de travailler, nul plaisir à ce qu'on aimait autrefois, d'où ennui insupportable.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Au grand air, hypocondrie, inaccessibilité au plaisir de la conversation et à toute distraction.

615. Irritabilité extrême : tout contrarie et dépite; des choses auxquelles on ne faisait jadis aucune attention, tourmentent beaucoup; avec la meilleure volonté du monde on ne peut s'égayer.

Paresse et mauvaise humeur (au bout de seize jours).

Mauvaise humeur à l'occasion de tout, même pour des riens; le sujet refuse de répondre.

Le matin, en s'éveillant, mauvaise humeur, colère.

Mauvaise humeur au plus haut degré et colère; on s'emporte aisément.

620. Caractère violent, emporté, qui prend feu pour des riens.

Esprit chagrin, querelleur; caractère pleureur (au bout de quelques heures).

Disposition à quereller, à s'échauffer.

Méchanceté, colère et mauvaise humeur.

XII. Phosphore (*Phosphorus*).

Dans le chapitre consacré à la préparation des médicamens antipsoriques, j'ai fait connaître les précautions qu'on doit observer en réunissant le phosphore au sucre de lait, et le portant jusqu'au centième degré d'atténuation. Un grain de cette poudre est traité de la même manière que les autres substances sèches, pour la porter à la millionnième puissance. Elle sert alors pour la première dissolution dans l'alcool aqueux, avec laquelle on prépare les dilutions subséquentes, dans vingt-six verres successifs, jusqu'à $\overline{X}$.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Outre ce mode de préparation, qui a l'avantage d'être uniforme avec celui des autres médicamens antipsoriques secs, on peut encore employer le suivant.

On coupe un grain de phosphore en petits morceaux, qu'on met dans un verre contenant deux cents gouttes d'éther sulfurique rectifié, et après avoir bien bouché le flacon, on laisse le tout dans un endroit frais, jusqu'à ce que le phosphore soit dissous. Alors on donne deux secousses du bras à la dissolution, et on en fait tomber deux gouttes, contenant un centième de grain de phosphore, dans un petit flacon dont cent gouttes d'alcool remplissent un peu plus de la moitié: on donne deux secousses afin que la dilution arrive à $\overline{10,000}$; on mêle une goutte de cette liqueur avec cent gouttes d'alcool, dans un autre flacon, qu'on secoue aussi deux fois, et l'on continue de même jusqu'à ce que la solution soit arrivée à X.

J'ai trouvé que la dilution au décillionnième était celle qu'il convenait le mieux d'employer; on en imbibe un, deux ou tout au plus trois globules de sucre, qu'on mêle avec un peu de sucre de lait. Cette dose est assez forte pour agir comme antipsorique lorsque le médicament peut, d'après les symptômes connus, agir homœopathiquement contre un groupe donné de symptômes morbides. Lorsque le remède a été bien choisi, elle agit au moins pendant quarante jours. (1).

---

(1) Ce qui prouve à quel point le traitement par frottement et secousse que l'homœopathie fait subir aux médicamens les éloigne de leur sphère chimique, c'est par exemple le phénomène surprenant que présente un globule de sucre imbibé de cette dilu-

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le phosphore ainsi préparé est un des principaux moyens antipsoriques, pourvu que l'application homœopathique en soit rigoureusement faite.

Cependant on le trouvera indiqué rarement dans les cas de maladies chroniques non vénériennes caractérisées par le défaut d'appétit vénérien et la faiblesse des organes génitaux, ou quand les règles ont coutume de revenir avant leurs époques, de même qu'en général dans tous ceux où il y a faiblesse par trop grande et pauvreté d'énergie vitale. Si néanmoins il convenait d'ailleurs homœopathiquement dans cette dernière circonstance, il faut avoir soin, pendant qu'on en fait usage, de communiquer au malade la force vitale d'un individu sain, afin de soutenir ses forces autant que possible. A cet effet, une personne saine, vigoureuse et bien pensante, prend de temps en temps dans ses mains les mains du malade débile, et les tient pendant quelques minutes, avec la disposition d'esprit la plus bienveillante, ou même applique les siennes sur la partie la plus souffrante du corps. Il faut avoir soin d'éloigner tout bruit qui pourrait distraire l'attention de l'opérateur et de l'opéré. Ce médicament est celui qui convient le mieux dans le cas de selles habituellement molles ou liquides.

En observant ces précautions, on trouvera le phosphore très-efficace surtout dans les cas où prédomineront les états morbides suivans: vertige de diverse

---

tion de phosphore au décillionnième, qui conserve sa puissance médicinale pendant une année entière, sans en rien perdre, et sans qu'il s'y produise d'acide phosphorique, qui exerce une toute autre action médicinale sur l'homme.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

espèce ; mal de tête stupéfiant; afflux du sang vers la tête; mal de tête le matin; élancemens à l'extérieur, sur le côté de la tête; *chute des cheveux;* difficulté d'ouvrir les paupières; ardeur et cuisson dans l'angle externe des yeux ; larmoyement des yeux au vent ; yeux larmoyans et suppurans la nuit ; inflammation des yeux; chaleur dedans et pression comme causée par un grain de sable; myopie; vue trouble, *taches noires, voltigeant devant les yeux ;* apparence d'un corps noir devant les yeux; aveuglement diurne, dans lequel tous les objets paraissent couverts d'un voile gris; obscurité de la vue à la lumière artificielle; teinte sale de la face ; *battement dans l'oreille ; bourdonnement d'oreilles;* difficulté d'entendre la voix humaine ; mouchement de sang ; saignement de nez ; *sécheresse fatigante du nez ;* écoulement continuel de mucus par le nez; mauvaise odeur qui s'exhale du nez; gonflement du col; langue blanche; érosion dans l'intérieur de la bouche; mucus dans la bouche; goût muqueux dans la bouche; goût de fromage dans la bouche; *mucosités attachées dans la gorge le matin; sécheresse dans la gorge* , le jour et la nuit; *rapports;* rapports spasmodiques; rapports acides; nausées le matin, causées par la faim; désir de quelque chose qui restaure; faim après avoir mangé; nausées après avoir mangé ; malaise dans le bas-ventre après le déjeuner; chaleur et anxiété après avoir mangé; chaleur brûlante dans les mains après avoir mangé; paresse et envie de dormir après qu'on a mangé; une sorte de rétrécissement du cardia, qui fait que les alimens qu'on vient d'avaler remontent à la bouche; douleur à la région précordiale en y touchant; remuement à la région précordiale; plénitude dans l'estomac; gon-

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

flement par des vents après le dîner ; *borborygmes dans le ventre ; douleurs causées par des vents ; déplacement de vents ;* coliques le matin dans le lit ; déchiremens dans le bas-ventre, avec beaucoup d'envies d'aller à la selle ; mollesse et liquidité chroniques des selles ; *écoulement de sang en allant à la selle ; hémorrhoïdes dans le rectum et à l'anus ;* écoulement muqueux par l'anus, qui est toujours ouvert ; tension dans l'urètre ; cuisson dans l'urètre en urinant ; ardeur d'urine ; convulsion brûlante dans l'urètre, hors des momens ou l'on urine ; érections trop fortes le soir ; désir continuel du coït ; éjaculation trop précipitée dans l'acte vénérien ; *pollutions trop fréquentes ; élancemens dans le vagin, jusque dans la matrice ; coryza sec ;* difficulté de respirer ; chatouillement sur la poitrine ; toux provoquée par un chatouillement ; âpreté du larynx ; expectoration muqueuse par le larynx ; *toux avec âpreté et enrouement sur la poitrine ;* toux la nuit, avec élancemens dans le larynx ; élancemens dans le côté gauche de la poitrine, qui se font sentir même en y touchant ; douleur dans la poitrine quand on se couche dessus ; battemens de cœur étant assis ; raideur de la nuque ; élancemens déchirans dans les bras et les omoplates ; tremblement des mains ; gonflement osseux à la jambe ; secousses dans les pieds, le jour et la nuit, avant de s'endormir ; taches jaunes au bas-ventre et sur la poitrine ; taches brunes au corps ; chaleur passagère ; *le malade s'endort tard ; sueur le matin ;* propension à la frayeur ; morosité ; *timidité ;* inquiétude quand on est seul : irritabilité et susceptibilité ; mauvaise humeur ; aversion pour le travail.

La manière la plus ordinaire de calmer l'effet par

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

trop violent du phosphore est de faire respirer du camphre : on a quelquefois recours au vin, et dans certains cas, à un peu de café; cependant il y a des cas opposés où l'on est forcé, pour faire cesser les accidens, de faire flairer au malade une globule de sucre imprégné d'une teinture de noix vomique au décillionnième. En choisissant le phosphore d'une manière rigoureusement homœopathique, afin de ne l'employer que dans ces circonstances, où il convient le mieux, et en le donnant au degré de dilution ainsi qu'à la dose nécessaires, on n'a pas besoin de recourir aux antidotes.

Vertige, le matin, en se levant du lit.

Le matin, vertige qui augmente toujours, et ressemble à un poids qui pèserait sur le devant de la tête; le sujet est mal à son aise et au moment de se trouver mal; en se baissant, sa vue s'obscurcit; éternuemens fréquens jusqu'au soir; l'état s'améliore au grand air (au bout de sept jours).

Le soir, étant couché dans le lit, tournoiement dans la tête; le sujet ne put rester couché, et fut obligé de se mettre sur son séant; ensuite vinrent quatre selles diarrhéiques, avec violent frisson, puis chaleur intense et sueur abondante.

Accès : il semble au sujet que tout tourne autour de lui, et il se trouve dans une situation, les bras tendus, comme s'il avait voulu empoigner quelque chose pour se tenir.

5. Le soir, vertige de peu de durée, mais violent, pendant dix secondes.

Le soir, en marchant, grand vertige; tout tourne autour de lui; le vertige cessa en s'arrêtant, et reprit en marchant.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

A midi, vertige si violent, que le sujet fut au moment de tomber de sa chaise.

Vertige en se levant de table, à dîner (au bout de neuf jours).

Accès de vertige, tous les jours, en sortant de table; il est si fort, que le sujet ne sait plus où il en est.

10. Vertige plusieurs fois dans la journée; il chancelle en marchant, comme un homme ivre.

Vertige en fermant les yeux ; il lui semble tourner toujours en rond.

Vertige en se baissant; le sujet est frileux, et il a des nausées, de temps en temps.

Une sorte de vertige; en tournant une fois sur lui-même, le sujet ne sait plus où il en est, et après s'être baissé, il est obligé de rester quelque temps tranquille, pour reprendre ses sens, dans la matinée.

La tête est prise de vertige, lourde et douloureuse, comme si on avait couché la tête trop basse, pendant la nuit.

15. Vertige, avec mal de tête et afflux de beaucoup de salive à la bouche : le sujet est obligé de cracher souvent; pendant trois jours.

Mal de tête, étant couché, avec nausées, et, après sa dissipation, une sorte de vertige.

Le matin, en se levant, il ne peut revenir à lui ; la tête est étourdie, lourde et douloureuse.

Perte de la mémoire et étourdissement.

Oubli et faiblesse d'esprit, de sorte qu'on fait tout autre chose que ce qu'on veut.

20. La tête est étonnée et entreprise (au bout de quatre jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Huit matinées de suite, mal de tête, qui est comme étonnée (au bout de treize jours).

Le matin, après s'être réveillé, étourdissement tel, qu'on est obligé de sortir le sujet du lit.

Etourdissement, le soir, dans le lit.

Etourdissement dans la tête, en se remuant.

25. Violent mal de tête, avec étourdissement, frisson et froid, sans soif, chaleur passagère à la tête, et malaise par tout le corps (au bout de trente-six heures).

Le sujet est comme hébété et déconcerté, pendant plusieurs jours.

Quand il se réveille la nuit, il est comme frappé de stupeur.

Pensées délirantes en sommeillant, et même tout éveillé.

Affluence d'idées, qu'il devient difficile de classer.

30. Marche lente des idées; vide d'idées.

Faiblesse dans la tête; après qu'elle est passée, la tête fait mal.

Grande faiblesse dans la tête, qui ne permet pas de supporter le son du piano.

Sorte de faiblesse dans la tête; rire, marcher à pas pesans, étendre les membres, procure un battement dans le cerveau, qui se fait surtout sentir avec force après qu'on est resté long-temps assis.

Violent mal de tête pour s'être baissé (au bout de onze jours).

35. A la moindre contrariété, mal de tête.

Le matin, mal de tête, quand on commence à marcher, et que d'autres petits mouvemens renouvellent.

La tête est très-lourde (au bout de dix-huit jours).

La tête est lourde, étourdie et sans force, le matin.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Sensation de plénitude dans la tête, comme à l'approche d'un coryza.

40. Tête comme pleine et surchargée.

Bourdonnement dans la tête (au bout de deux heures).

Violent bourdonnement dans toute la tête, surtout quand on est assis.

Tous les matins, mal de tête, en s'éveillant; plénitude, pression, secousses isolées (en se levant), ou déchirement; il s'aggrave par le mouvement.

Constriction douloureuse de la tête, tous les deux jours.

45. Mal de tête au-dessus des yeux (plus à l'extérieur qu'à l'intérieur); pression du dedans au dehors, comme si le front allait s'ouvrir (au bout de vingt-quatre heures).

Tous les matins, le sujet est éveillé par un mal de tête au-dessus des yeux, dans le front, qui cependant se dissipe peu à peu, après sa sortie du lit : pendant vingt-et-un jours de suite.

Mal de tête, deux soirs de suite, qui commence aussitôt après qu'on s'est mis au lit.

Deux jours de suite, mal de tête depuis le matin jusque dans la nuit, au sommet de la tête et dans le front : *pression au-dessus des yeux* (au bout de quatre jours).

Mal de tête; pression dans le front, le soir.

50. *Mal de tête gravatif, dans le front, jusque dans les yeux*, comme s'ils allaient sortir de l'orbite (au bout de cinq, treize jours).

Mal de tête; pression et pincement.

Mal de tête, l'après-midi jusqu'au soir, en s'endormant, le cerveau cause la même douleur que s'il

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

était brisé en morceaux à sa surface, sensation qui se dissipe dans le sommeil.

Çà et là, mal de tête compressif, qui dégénère en une douleur, comme si le cerveau était lacéré et contus à sa surface.

Pression qui se porte çà et là dans la tête.

55. Mal de tête compressif, d'un seul côté, qui disparaît en allant au grand air (sur-le-champ).

Mal de tête compressif, çà et là sur la surface du cerveau, au sommet de la tête.

Mal de tête; pression alternativement dans les tempes et au sommet de la tête, avec une sensation de plénitude dans le cerveau, différente toutefois de celle que produirait une congestion de sang (au bout de deux heures).

Plénitude dans le cerveau, différente de cele qui résulterait d'un afflux du sang, et qui n'empêche pas de penser.

Afflux du sang vers la tête.

60. Afflux du sang vers la tête, qui n'est pas supportable.

Douleur compressive, tiraillante, dans les deux tempes (au bout de trente-deux heures).

Tiraillement spasmodique au dessous du sommet de la tête, avec élancemens dans les tempes.

Elancement et pression dans l'occiput, suivis d'un grand battement dans le front.

Mal de tête; le soir, élancemens dans la tempe droite (au bout de quelques heures).

65. Le soir, élancemens isolés dans la tête (au bout de cinq heures).

Douleur envahissant toute la tête, avec des élancemens dans les tempes, le soir.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Mal de tête; surtout le soir, élancemens dans des points isolés de la tête.

Elancemens dans le côté droit de la tête, pendant plusieurs jours (au bout de treize jours).

Elancemens dans l'occiput.

70. Plusieurs coups d'épingle au sommet de la tête.

Mal de tête : souvent pendant des demi-heures, battemens dans les tempes.

Le sujet s'éveille, le matin, avec des battemens dans la tête.

Battemens dans la tête, pendant qu'il est couché.

En haut, dans et sur la tête, douleur comme de battement, sensible surtout en mâchant et même en y touchant.

75. La tête est lourde; on voit comme à travers une gaze.

Maux de tête, la nuit, après des nausées le soir.

Mal de tête; *chaleur brûlante dans le front.*

Ardeur douloureuse à l'extérieur de la tête : celle-ci est chaude au toucher, sans que le corps soit plus chaud qu'à l'ordinaire; en même temps, défaut d'appétit, et le sujet fut obligé de se coucher (au bout de neuf jours).

Le côté gauche de la tête est froid, avec de la douleur profondément dans l'oreille.

90. Grande facilité à se refroidir la tête.

Il semble que le cerveau gèle, quand on se tient au grand air (au bout de deux jours).

Gonflement luisant, non enflammé cependant et sans douleur, au front, avec les plus vives douleurs au dessus des yeux (au bout de quarante-huit heures).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Pression sur divers points de la tête, comme s'il y avait des nœuds sous la peau.

Prurit sur le cuir chevelu, à la face et au col.

85. *Violent prurit sur le cuir chevelu.*

Beaucoup d'écailles sur le cuir chevelu, qui causent parfois du prurit (au bout de huit jours).

Petites élévations pruriteuses sur le cuir chevelu, qui sont douloureuses au toucher, comme de petits furoncles.

Elévations pruriteuses sur le cuir chevelu.

L'éruption à la tête suinte, et cause de la cuisson, mais peu de prurit.

90. *Les cheveux tombent en abondance* (dans les premiers jours).

Une place au cuir chevelu, sur l'oreille, devient chauve (au bout de douze jours).

Sensation comme si la peau du front était trop étroite, avec anxiété, pendant plusieurs jours (au bout de trois heures).

Tension de la peau dans toute la face.

Douleur dans les os de la face.

95. Eruption de boutons à la face.

Petits boutons isolés et rouges à la face.

Eruption de très-petits boutons au front et au menton.

Bouffissure de la face.

A midi, pâleur soudaine de la face, avec disposition à avoir froid, mal de ventre et douleur de tête (au bout de douze jours).

100. Pâleur extraordinaire de la face.

Pâleur de la face, teint malade (au bout de huit jours).

Changement manifeste des traits, qui sont affais-

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

sés : teinte terreuse de la face ; yeux enfoncés, creux, bordés de bleu, pendant plusieurs heures (au bout de six, sept heures).

Sueur au visage, qui est froid, avec nausées, dans la matinée.

Vers le soir, grande chaleur au visage (au bout de quatorze jours).

105. Après avoir lavé, violente chaleur à la face, avec taches rouges.

De la chaleur parcourt la partie supérieure de la face, avec exaltation de la rougeur de cette partie et obscurcissement momentané de la vue (au bout d'une heure).

Tous les soirs, chaleur brûlante sur l'une ou l'autre joue, pendant deux heures, sans soif, et aussi sans froid ou chaleur sur le reste du corps, sans anxiété.

Eruption de boutons sur les deux joues.

Elancement dans la joue gauche.

110. Convulsions dans les muscles des joues.

Gonflement et bouffissure autour des yeux.

Larges cercles bleus autour des yeux.

Chatouillement au périoste, autour des yeux.

Fréquemment dans la journée, *prurit dans les paupières.*

115. Douleur avec remuement dans les paupières.

Elancemens derrière les yeux.

Une tumeur au bord de l'orbite.

Douleur compressive sourde dans l'orbite.

La paupière gauche est gonflée, et l'os de l'orbite douloureux au toucher (au bout de dix-neuf jours).

120. Les bords des paupières sont douloureux.

Douleur tiraillante dans les yeux.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Pression dans les paupières supérieures.

Pression dans les yeux.

Pression et élancement dans les yeux; ils sont troubles et languissans.

125. Pression dans les yeux, avec trouble.

Les yeux causent de la douleur comme s'ils était pressés; l'action de regarder augmente cette douleur.

Les yeux larmoyent le matin en travaillant, et paraissent troubles (au bout de onze jours).

Les yeux pleurent aisément au grand air.

Les yeux pleurent.

130. Grand larmoyement des yeux, même la nuit.

En lisant, sécheresse et cuisson des yeux (au bout de cinq jours).

Douleur dans les yeux en lisant à la lumière du jour et le soir à la lumière artificielle, dans l'angle externe de l'œil droit; sensation comme s'il s'y trouvait quelque chose d'âcre, de salé, de cuisant, sans rougeur sensible.

Pression et douleur ardente dans les yeux, pendant deux jours (au bout de quarante-huit heures).

135. Ardeur dans l'œil, pendant une demi-minute.

Yeux échauffés, et ardeur en dedans, plusieurs fois par jour, pendant quatre à cinq minutes.

Inflammation des yeux (au bout de vingt-sept jours).

Inflammation des yeux; ardeur et prurit dans les yeux (au bout de quelques heures.)

Les angles internes des yeux sont collés par de la suppuration le matin.

140. L'œil droit gonflé pendant deux jours, rouge, enflammé, suppurant, avec douleur ardente.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

L'œil est tout rouge et enflammé, avec *prurit* et douleur compressive.

Les yeux sont collés par de la suppuration, le matin, avec ardeur et élancement dedans et une sorte de gaze au devant.

Les yeux sont collés par de la suppuration, le matin; le jour aussi, ils suppurent et pleurent (au bout de vingt-quatre jours).

La paupière supérieure droite est gonflée, avec douleur compressive et prurit.

145. Rougeur du blanc de l'œil.

Le blanc de l'œil devient jaune.

Le soir, on aperçoit quelque chose de vert autour de la flamme de la chandelle.

Les yeux sont faibles, languissans et assoupis.

Les yeux sont très-faibles le matin, en s'éveillant; leur état s'améliore un peu après qu'on s'est levé (au bout de cinq jours).

150. Tendance à ne regarder que d'un œil.

Le sujet est obligé de tenir près de son œil les objets qu'il veut bien distinguer : à distance, tout lui paraît comme entouré de fumée ou de gaze; cependant, même de près, il ne voit pas long-temps avec netteté; il voit mieux quand il dilate les pupilles en tenant la main en dessus de ses yeux.

Le matin en s'éveillant, les objets tremblent devant les yeux : ils paraissent n'avoir que des contours vagues.

Bourdonnement dans la tête et lueurs passagères devant les yeux.

Une sorte de gaze noire devant l'œil droit.

155. Tous les objets sont vus comme à travers une

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

gaze, et en même temps la conscience se perd jusqu'à un certain point.

Points noirs qui passent devant les yeux.

De grandes taches noires flottent devant les yeux, après qu'on a mangé.

Eruption de pustules derrière les oreilles.

Pustules qui causent une douleur brûlante dans l'hélix de l'oreille.

160. Douleur tiraillante sourde au lobule de l'oreille.

La parotide cause une tension fatigante, surtout quand on se baisse, et elle est douloureuse au toucher.

Quelquefois de l'ardeur dans la parotide.

Pression dans les deux oreilles.

Sensation de sécheresse dans l'oreille, avec ou sans bourdonnement.

165. *Douleur dans l'oreille.*

Elancement dans l'oreille.

Vives démangeaisons dans l'oreille.

Pulsation dans l'oreille, après avoir marché vite.

Bruissement et chatouillement dans l'oreille gauche.

170. Ebranlement tel dans la tête, en parlant fort, que le sujet n'ose point parler haut.

Ses propres paroles et celles des autres lui retentissent dans l'oreille.

Bourdonnement dans les oreilles, comme s'il y avait une gaze tendue dessus.

Fort bourdonnement dans les oreilles (au bout de vingt-trois jours).

Il semble parfois qu'un corps étranger se place en devant de l'oreille droite.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

175. L'oreille gauche se bouche tout à coup, après quoi on éprouve des bourdonnemens dedans; enfin tantôt l'ouïe est dure, tantôt il s'écoule un liquide jaune pendant plusieurs semaines; en pressant à l'extérieur sur l'oreille, on entend mieux, pour quelques instans (au bout de vingt-huit jours).

Gonflement de la joue et de la gencive, sans douleur.

Après un mouvement échauffant, pendant la nuit, nombreuses taches de rousseur sur le nez, le matin (au bout de douze jours).

Prurit au nez.

Gonflement du nez, qui est douloureux au toucher.

180. Une des ailes du nez est d'un rouge foncé et douloureuse, quand on y touche, comme si elle était gercée.

Sentiment de sécheresse dans le nez.

Odorat très-fin pendant le mal de tête (au bout de quatorze jours).

Beaucoup de mucus sort du nez, sans coryza.

Ecoulement jaune-vert par le nez.

185. Ulcération des narines.

Stries sanguinolentes dans le mucus nasal.

Quelques gouttes de sang coulent du nez.

Saignement de nez (de suite et au bout de dix-sept jours).

Fort saignement de nez, le soir (au bout de sept jours).

190. Saignement de nez fréquent et abondant.

Lèvres bleuâtres.

Tous les matins, gonflement de la lèvre supérieure.

Une dartre sur la lèvre supérieure.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Ulcération des coins de la bouche (au bout de treize jours).

195. Une dartre dans le coin gauche de la bouche, qui fait éprouver des élancemens et des déchiremens (au bout de vingt-quatre heures).

Eruption de boutons dans le coin droit de la bouche.

Un petit ulcère se forme à la gencive, et la lèvre supérieure se gonfle (au bout de dix-sept jours).

La lèvre inférieure est très-gercée dans le milieu.

Douleur brûlante à la partie rouge de la lèvre inférieure, et, à l'intérieur de cette lèvre, ampoules blanches, qui causent une ardeur douloureuse (au bout de onze jours).

200. *Ulcère douloureux à la face interne de la lèvre inférieure.*

Il vient du sang à la bouche (au bout de vingt-et-une heures).

Saignement de la gencive au moindre contact.

La gencive saigne aisément, et se détache des dents.

Gonflement considérable des gencives.

205. Gonflement de la gencive au-dessous d'une dent cariée.

La gencive cause de la douleur, comme si elle était ulcérée.

Sensibilité douloureuse de la gencive, qui empêche de manger, avec deux petits ulcères sur cette partie.

Un ulcère à la gencive, après un mal de dents (au bout de douze jours).

Prurit et picotement à la gencive.

210. Inflammation de la gencive (au bout de quarante-trois jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Saignement subit des dents molaires supérieures, sans cause.

Mal de dents, en allant au grand air.

Au moindre contact de l'air, mal de dents; battement, secousse et quelquefois élancement; mais, dans la chambre et en fermant la bouche, pas de douleurs.

Mal de dents (déchirement?) dans les incisives supérieures, excité par l'inspiration d'un air froid, l'usage d'alimens chauds et le contact.

215. Les dents deviennent si branlantes, que le sujet ne peut plus mâcher.

Agacement des dents (au bout de dix-huit jours).

Toutes les dents de devant tiennent si peu, qu'on peut les enlever.

Une dent devient creuse (au bout de dix jours).

Mal de dents, dans une dent fracturée, qui est excité et accru par la chaleur du lit (au bout de vingt-deux jours).

220. Mal de dents, la nuit seulement, dans le lit, qui se dissipe quand on se lève.

Le soir, dans le lit, violent mal de dents, trois jours de suite.

Mal de dents, avec fluxion à la joue.

Mal de dents; sorte de pression d'arrière en avant sur les dents du haut et du bas, à gauche (au bout de huit jours).

Mal de dents tiraillant, avec froid aux mains et aux pieds (au bout de dix-huit jours).

225. Douleur tiraillante dans les dents incisives de devant.

Tiraillement violent dans la mâchoire.

Convulsion dans la mâchoire inférieure, presque

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

comme dans un mal de dents (au bout de quelques heures).

Serrement des mâchoires; le sujet ne pouvait écarter les dents.

Un tubercule douloureux au côté interne de la joue.

230. Douleur au frein de la langue et au palais, qui empêche de manger et de parler.

Un point douloureux au palais.

Chatouillement insupportable au palais.

Ardeur au palais.

Ampoules au palais, qui se déchirèrent et suppurèrent.

235. Sensation au palais, comme si la peau allait se détacher : il était ridé et un peu douloureux.

Sensation comme si la gorge était excoriée; elle est aussi d'un rouge foncé.

Du sang vient à la bouche.

Pincement lancinant à l'extérieur du cou, en allant au grand air.

Au col, sous le menton, tumeur dure et grosse comme une noisette, qui est douloureuse au toucher.

240. Convulsions dans les muscles du cou.

Pression lancinante dans la fossette du cou.

Le matin, pression dans le cou.

Mal de gorge, comme si la luette était tombée.

Les amygdales sont fortement gonflées.

245. L'amygdale gauche est très-gonflée; elle empêche d'avaler et de remuer la tête (au bout de dix heures).

Pression dans la gorge, en descendant vers l'estomac.

Pression dans la gorge, comme s'il y avait angine.

Grattement dans la gorge, l'après-midi et le soir.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Sensation d'âpreté et de grattement dans la gorge (au bout de trente-quatre heures).

250. *Grattement dans la gorge.*

Le soir, on crache de la salive ayant la saveur de l'eau putréfiée.

Crachats gris, salés, qu'on arrache avec effort de la gorge.

Sensation dans la bouche comme s'il y affluait beaucoup de salive, avec goût salé douceâtre ou acidule (au bout de quatre heures).

Le matin, en se levant, saveur visqueuse, désagréable, dans la bouche (au bout de quatre jours).

255. Sensation dans la gorge comme d'une saveur sucrée, qui fait couler la salive à la bouche (au bout d'une heure et demie).

Saveur très-acide dans la bouche; le sujet est obligé de cracher souvent (au bout de dix-neuf jours).

Beaucoup de salive aqueuse dans la bouche.

Il se réunit beaucoup de salive dans la bouche.

La salive est comme une mousse épaisse dans la bouche, sans sécheresse de celle-ci, ni fausse saveur (au bout de trente-trois heures).

260. Alternative continuelle d'humidité et de sécheresse dans la bouche (au bout de trente-cinq heures).

Sécheresse dans la bouche, avec grand froid aux pieds.

Sensation excessive de sécheresse dans la bouche, qui est visqueuse, avec soif violente; quoique le sujet boive beaucoup, l'empâtement ne diminue pas (au bout de trente-huit heures).

Sécheresse dans le pharynx et la gorge.

Serrement de gorge, avec flux de salive à la bouche.

265. Soda, le matin et l'après-midi.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Soda (les premiers jours).

Soda, deux après midi de suite.

Ardeur dans la gorge et dans l'estomac.

Hoquets fréquens dans la journée, même avant le repas (au bout de quinze jours).

270. Hoquets fréquens; l'estomac est comme distendu par de l'air.

Rapports continuels, et en même temps fermentation dans le ventre (au bout de vingt-quatre heures).

Pendant les rapports, douleur sous l'appendice xyphoïde (au cardia), comme s'il allait se déchirer là quelque chose.

Beaucoup de rapports incomplets, ce qui occasione de la pression sur la poitrine (au bout de onze jours).

Tendance vaine aux rapports, d'où résultent des coliques (au bout de dix jours).

275. *Fréquens rapports à vide*, surtout après le repas.

Fréquens rapports à vide.

Rapports à vide (au bout de trois heures).

D'abord rapports à vide, puis *rapports ayant le goût de ce qu'on a mangé*, comme si la digestion ne se faisait pas.

Violens rapports, d'où mal de poitrine (au bout de quelques heures).

280. Rapports acides, le soir.

Rapports ayant les uns *le goût des alimens*, les autres un goût acide.

Rapports acides après chaque repas.

Tout tourne à l'aigre, même les choses les plus innocentes.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Goût acide dans la bouche (au bout de huit jours).

285. *Goût acide dans la bouche, aussitôt après avoir bu du lait.*

Après avoir mangé, acidité.

Après chaque repas, acidité plus prononcée, avec mal de tête pulsatif dans le front.

Le matin, goût très-amer dans la bouche (le premier jour).

Goût amer dans la bouche (toute la journée).

290. *Langue chargée.*

Langue sale.

Le pain ne plaît pas, il a le goût de la pâte.

Mauvais goût du pain, surtout le matin.

Pas d'appétit, pas de faim (au bout de trois jours).

295. Pas d'appétit, ni de faim; il importe peu au sujet de manger, et il ne mangerait point si l'heure du repas n'était arrivée; les alimens ni les boissons ne lui flattent le goût; ce qu'il prend n'a pas de saveur étrangère ou désagréable, mais a trop peu de goût, beaucoup moins qu'à l'ordinaire.

Un fumeur ne peut fumer que très-peu, quoique le tabac ne lui déplaise pas.

Pas d'appétit, pas de soif.

Vif appétit, sorte de faim canine.

Faim canine, la nuit, que rien ne peut assouvir; ensuite lassitude, avec chaleur et sueur, puis frisson, avec froid extérieur et claquement de dents.

300. *Défaut d'appétit.*

Soif, le matin, avant de manger.

Soif vive, grand désir de l'eau.

Point de faim pendant toute la journée; mais le sujet mange avec appétit.

Nausées continuelles (au bout de onze jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

3o5. Nausées avec grande soif.

Nausées avec grande soif et défaut d'appétit; le sujet fut obligé de se coucher.

Nausées vers midi et l'après-midi; après avoir bu un peu, il rend ce qu'il a pris.

Nausées qui disparaissent en buvant de l'eau.

Le soir, tard, nausées qui vont jusqu'à la syncope et au vomissement.

310. Nausées et envies de vomir, allant jusqu'à la syncope, tantôt le matin, tantôt le soir.

Nausées, le matin, de huit à neuf heures, allant jusqu'à la syncope.

Nausées, le soir, dans le lit, qui rendent le parler faible.

Nausées allant jusqu'au vomissement, avec accès de syncope : douleur sourde, comme une pression, au-dessous de la fossette du cœur, qui rend la couverture du lit même insupportable (au bout de quarante-huit heures).

Nausées fréquentes.

315. Nausées toute la journée, et, le soir, vomissement.

Malaise à la région précordiale, avec élancemens dans cette partie, qui sont suivis de rapports.

Envies de vomir, le matin, jusqu'à déjeuner.

Les alimens reviennent à la bouche, sans saveur autre que la leur.

Nausées en sortant de table, avec rapports fréquens; l'eau vient à la bouche, comme si elle montait de l'estomac.

320. Le matin, on vomit ce qu'on a mangé.

Une gorgée de bile revient à la bouche en se baissant (au bout de douze heures).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Vomissement de bile toute la nuit.

Vomissement bilieux; à plusieurs reprises.

Vomissement bilieux pendant dix-huit heures, puis, pendant vingt-quatre heures, nausées, envies de vomir, et défaut d'appétit, sans goût étrange dans la bouche (au bout de dix-huit jours).

325. Presque tous les jours, après avoir mangé, sentiment de malaise autour de l'estomac, sorte d'envie de vomir.

En sortant de table, la salive a le goût des alimens qu'on a pris (au bout de neuf jours).

Sentiment de plénitude jusqu'à la gorge, qui ôte l'appétit.

Plénitude dans la gorge, comme si les alimens allaient ressortir, sans nausées.

Les douleurs commencent toujours en mangeant, et durent tant que le sujet mange, à midi et le soir.

330. Après avoir mangé, hoquet (au bout de vingt-sept jours).

Aussitôt après avoir mangé, même avec appétit, plénitude dans le bas-ventre.

Tous les jours, après le dîner, mal de tête.

Après le dîner, tête si étonnée, qu'on sait à peine où l'on est (au bout de dix-huit jours).

Somnolence, après avoir mangé.

335. Après le dîner, somnolence (au bout de quinze jours).

Envies irrésistibles de dormir, après le dîner.

Une heure après le dîner, mal d'estomac qui se dissipe au bout de quelque temps.

Après avoir mangé, pesanteur d'estomac (au bout de quatre jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Toutes les fois qu'on mange, grande pesanteur à l'estomac (au bout de deux heures).

340. Peu de temps après avoir mangé, forte pulsation au-dessous de la fossette du cœur (au bout de quatre jours).

Après avoir mangé, pression sur la poitrine et respiration courte.

Après le dîner, oppression de poitrine, avec anxiété.

Après chaque repas, pression anxieuse dans le ventre, avec gonflement.

En sortant de table, tension et pression autour de l'estomac, avec grand gonflement du ventre.

345. Après avoir mangé peu, anxiété et agitation dans le sang.

Après avoir mangé, sensation de grattement dans la bouche et grande lassitude; la marche incommode beaucoup; le sujet est frileux et tout décomposé (au bout de vingt-cinq heures).

Après avoir mangé, faiblesse extrême par tout le corps, et principalement dans la partie souffrante.

Une heure après avoir mangé, des ampoules sur la langue.

Après le dîner et le souper, coliques avec distension et borborygmes dans le ventre (au bout de dix-sept jours).

350. Après avoir mangé, forte envie d'aller à la selle.

Sensation spasmodique dans l'estomac, avant et après le souper, qui se propage ensuite dans les deux côtés de la poitrine.

Tension, constriction dans l'estomac, avec rapports aigrelets (au bout de sept jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Tiraillement et distension dans l'estomac quand on va en voiture.

Douleur de pincement et de constriction dans l'estomac (au bout de six jours).

355. Douleur tournoyante et pinçante dans l'estomac, la nuit.

Le soir, en se couchant, dans le lit, spasme d'estomac (au bout de vingt-cinq jours).

Le matin, *l'estomac est douloureux au toucher* et quand on marche.

Pression immédiatement au-dessus de l'estomac.

Pression sur la région précordiale (au cardia), surtout en avalant du pain, qui semble s'être arrêté là.

360. Pression des plus fortes dans et au-dessus de la région précordiale, puis dans tout le sternum et sur les côtes, qui coupe la respiration, soit qu'on marche, soit qu'on s'asseie (au bout de deux heures).

Pression à la région précordiale, continuelle, se faisant sentir même à jeun, mais plus forte quand on est assis.

Le matin, dans le lit, pression dans l'estomac (au bout de huit jours).

Pression à la région de l'estomac (au bout de vingt-cinq heures).

365. Grande plénitude dans l'estomac.

Paresse habituelle de l'estomac.

Difficulté de digérer des alimens qui passaient bien jusqu'alors.

A la région précordiale, sorte de douleur lancinante, qui ne permet pas de reprendre haleine, et qui se dissipe, à la suite de rapports; tous les soirs, vers dix heures.

Pression au-dessous de la région précordiale.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

370. *Ardeur dans l'estomac* (au bout de dix jours).

Vive chaleur dans l'estomac (sur-le-champ).

Chaleur brûlante et déchirante à la région de l'estomac.

Ardeur dans l'estomac et le long du canal intestinal.

Ardeur dans l'estomac, et sensation d'un poids dans ce viscère.

375. Le matin, chaleur dans le bas-ventre et à la face.

Ardeur et pression dans le ventre.

Sensation de froid dans les intestins, au-dessus de la région ombilicale (au bout de onze jours).

Vive douleur dans le côté gauche, au-dessous des fausses côtes; le sujet ne pouvait ni se baisser, ni se coucher sur le côté droit.

Douleur tiraillante, compressive, dans le ventre, comme si l'endroit douloureux était excorié.

380. Douleur tiraillante, déchirante, sous les fausses côtes, en marchant.

Anxiété sous le sein gauche, avec rapports amers, tous les jours.

Elancemens sous le sein gauche, avec beaucoup d'anxiété.

Des vents se fixent sous les côtes, ce qui occasione de l'anxiété de poitrine.

La nuit, pression et plénitude extrêmes dans le ventre, vers l'estomac, surtout après minuit.

385. Il semble que des vents remontent du bas-ventre jusqu'à la gorge; sensation qui se dissipe à la suite de rapports.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Déplacement de vents, avec froid au corps et chaleur au visage.

Bas-ventre gonflé, dur, avec beaucoup de flatuosités,

Grande plénitude dans le ventre.

Bas-ventre très-plein et tendu.

390. *Ballonnement du ventre* (les deux premiers jours).

Bas-ventre dur et tendu, quoiqu'on ait peu mangé et qu'on n'ait guère d'appétit.

Le bas-ventre est gonflé, même lorsque la digestion se fait bien et vite (au bout de neuf jours).

Accès de colique depuis l'endroit d'une hernie jusque dans l'estomac (au bout de deux jours).

Colique venteuse, surtout dans les côtés du bas-ventre, comme si des vents étaient partiellement emprisonnés çà et là dans les intestins; pendant douze heures, ils ne sortent qu'en petite quantité à la fois, et avec de grands efforts.

365. Pression dans le bas-ventre, causée par des déplacemens de vents, qui se fait sentir étant assis et couché, mais presque point en marchant; il semble que le ventre soit tiré en dedans, avec sensation désagréable.

La région du foie est sensible; en y touchant, on éprouve une douleur compressive, prononcée surtout quand on se couche sur le côté droit.

Pression dans le bas-ventre, le matin, et aussi le soir, après avoit mangé (les premiers jours).

Pression profonde dans le bas-ventre, semblable à une envie d'aller à la selle (au bout de vingt-cinq heures),

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Pression spasmodique profonde dans le bas-ventre, aux parties génitales, le matin, dans le lit.

400. *Toute la matinée, pression dans le bas-ventre,* qui se fait sentir aussi le soir, après avoir mangé (au bout de cinq jours).

De temps en temps, une pression constrictive très-douloureuse dans tout le bas-ventre, qui dure peu.

Dans le bas-ventre, la nuit, constriction douloureuse brûlante, comme si les règles allaient venir, quoiqu'elles soient passées depuis plusieurs jours déjà; la femme ne savait où se mettre, tant elle souffrait (au bout de quatre jours).

Violentes coliques.

Fréquentes douleurs déchirantes dans les intestins, surtout le soir.

405. Vives coliques, le soir, avant de se coucher (au bout de quarante-huit heures).

Déchirement passager, depuis l'estomac jusqu'à l'ombilic.

Colique lancinante, avec pâleur à la face, frissonnemens et mal de tête, à midi (au bout de douze jours).

Quelquefois, des élancemens en travers, dans le bas-ventre.

Convulsions et élancemens dans le bas-ventre, au dessus des parties génitales, le matin, dans le lit.

410. Après midi, quelques accès de pincement dans le bas-ventre; émission de vents ensuite.

Douleur comme si quelque chose s'était rompu dans le corps.

Colique spasmodique des plus violentes dans le côté droit, se dirigeant ensuite en arrière vers le dos, et en haut vers la région de l'estomac, avec

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

sueur, gémissement à haute voix, et tiraillement des muscles de la face (au bout de sept jours).

Douleur de colique comme si la diarrhée allait venir, durant peu, mais se renouvelant souvent; ensuite, quand on appuie au dessus de l'os ilion droit, sensation comme d'une forte douleur d'excoriation.

Borborygmes dans le ventre, comme s'il allait survenir de la diarrhée (au bout de quarante-huit heures).

415. Borborygmes dans le ventre, même en sortant de table (au bout de quatre jours).

Borborygmes très-bruyans dans le bas-ventre (au bout d'une heure).

Emission de beaucoup de vents.

Fréquente émission de vents, sans coliques (au bout de quatre heures).

Après l'émission d'une grande quantité de vents, sensation de grande vacuité dans le bas-ventre (au bout de neuf jours).

420. Sensation de vacuité et de faiblesse dans le ventre.

Grande sensation de faiblesse dans le bas-ventre et dans le dos, qui oblige à se coucher (au bout de vingt-huit jours).

Relâchement dans le bas-ventre.

Colique venteuse, avec violente pression douloureuse vers les deux anneaux inguinaux, comme s'il allait paraître des hernies.

La hernie inguinale sort peu, pendant une selle molle, mais cause beaucoup de douleurs, comme si elle était engouée, quand on se baisse, qu'on y touche, qu'on marche, et même qu'on se couche sur le ventre; on peut la réduire avec la main.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

425. Gargouillemens et borborygmes dans l'endroit de la hernie (au bout de deux heures).

Forte douleur dans l'endroit de la hernie, même en n'y touchant pas, pendant les règles.

Douleur dans l'aine gauche.

Bubon gros comme un œuf, dans l'aine, qui, au milieu d'une douleur brûlante, passe à la suppuration, et suppure long-temps.

Deux furoncles au ventre.

430. Une grande tache jaune sur le côté de l'ombilic, au ventre.

Prurit à l'ombilic même, que le frottement ne peut apaiser (au bout de six heures).

Avant d'aller à la selle, un peu de chaleur dans le corps.

Le matin, colique, avant de rendre une selle (qui est dure).

Selle molle, avec efforts et déchiremens dans les gros intestins (au bout de deux jours).

435. *Après une selle* (molle), grand relâchement dans le bas-ventre (au bout de trois jours).

Après une selle molle, forte ardeur dans le rectum et l'anus, avec grand accablement (au bout de treize jours).

Après un faible effort pour pousser une selle, douleur sur-le-champ au dessus de l'anus, six jours de suite (au bout de huit jours).

Selles grises.

Selles vertes chez l'enfant, plusieurs jours de suite, après l'administration du phosphore à sa nourrice.

440. Selle en bouillie à des époques irrégulières (les premiers jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Retard des selles pendant vingt-quatre heures (de suite).

Point de selle le premier jour.

La selle prochaine manque (au bout de vingt heures).

Constipation (au bout de vingt-quatre heures) pendant six jours; chaque fois que le sujet mange, il éprouve de la pression à la région précordiale, son ventre se ballonne, et des vents se déplacent.

445. Selles tous les deux jours seulement et dures.

Constipation, les quatre premiers jours.

Selles dures, en petits morceaux arrondis.

Selles dures, couvertes de mucus, avec un peu de sang dedans.

Selles dures, avec déchirement à l'anus.

450. *Sortie difficile des selles* (au bout de vingt-quatre heures).

Deux matinées de suite, flux de sang en allant à la selle (les premiers jours).

Flux de sang en allant à la selle, quatre jours de suite.

Un peu de sang sort du rectum, quand on rend des vents (au bout de onze jours).

Une goutte de sang sort du rectum.

455. Après avoir été à la selle, excoriation à l'anus.

Avant et pendant une selle dure, douleur compressive et comme d'excoriation à l'anus.

Pression dans le rectum, après avoir été à la selle.

Quelque temps après avoir été à la selle, du mucus blanc et âcre sort de l'anus (au bout de quelques heures).

Déchiremens dans le rectum et l'anus, surtout le soir (au bout de six, sept jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

460. *Coups d'épingle dans le rectum*, hors des momens où l'on va à la selle.

Elancemens dans l'anus.

Ardeur dans le rectum.

Fourmillement et prurit dans le rectum, pendant une selle molle.

Sensation de gerçure dans le rectum en poussant une selle qui n'est pas dure.

465. Déchiremens dans le rectum et les parties génitales, qui vont jusqu'à se trouver mal (au bout de dix jours).

Quelque temps après avoir été à la selle, épreintes affreuses dans l'anus et le rectum.

Violent spasme pénible du rectum, le matin, dans le lit (au bout de six jours).

Avant d'aller à la selle, vive douleur, comme de constriction, avec élancemens dans le rectum.

Le soir, sensation dans le rectum, comme s'il s'y trouvait quelque chose qui empêche les matières de sortir, celles-ci n'étant pas dures (au bout de huit jours).

470. Le rectum est comme rétréci, et au passage d'une selle, même molle, il y survient une vive cuisson douloureuse, qui dure plusieurs heures, et remonte jusque dans le bas-ventre.

Les hémorrhoïdes du rectum deviennent très-saillantes.

En allant à la selle, sortie de grosses hémorrhoïdes internes, qui causent une douleur brûlante quand on y touche, qu'on s'asseoit et qu'on marche (au bout de quelques heures).

Pendant plusieurs jours, douleur d'excoriation dans les hémorrhoïdes, en s'asseyant et se couchant,

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

avec grande pesanteur et élancemens dedans, lorsqu'on marche (au bout de vingt-cinq jours).

Pression et prurit à l'anus (au bout de sept jours).

475. Prurit à l'anus, après s'être promené, et le soir.

Après une promenade au grand air, prurit et fourmillement fréquens à l'anus (au bout de deux jours).

Envies fréquentes d'aller à la selle et d'uriner (au bout de trois jours).

L'urine sort difficilement : il semble y avoir un obstacle à sa sortie.

L'urine s'arrête à chaque instant, et ne veut pas sortir; en même temps gonflement par des vents.

480. Le sujet urine souvent, mais peu à la fois (au bout de quarante heures).

La nuit, il urine souvent, mais seulement quelques gouttes; l'urine est trouble.

Envie d'uriner, plus quand on est assis qu'en marchant.

Fréquentes envies d'uriner, même la nuit (les quatorze premiers jours).

Envie d'uriner dans la journée (au bout de trois jours).

485. Le sujet urine beaucoup, en voiture (au bout de quelques heures).

Violentes envies d'uriner, sans soif; impossibilité de retenir l'urine, qui sort involontairement (au bout de onze jours).

Emission d'urine fréquente et involontaire.

Sortie involontaire de l'urine.

Quand on n'obéit pas au premier avertissement, l'urine (rougeâtre) coule d'une manière involontaire.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

490. Le matin, après avoir uriné, fatigue subite et telle que le sujet fut obligé de se coucher.

L'urine acquiert une forte odeur ammoniacale, se trouble et dépose un sédiment blanc jaunâtre (au bout de six jours).

Urine d'une odeur âcre désagréable.

L'urine, d'un jaune d'or à sa sortie, dépose bientôt un sédiment blanchâtre (au bout de trente heures).

Urine déposant un sédiment blanc.

495. L'urine ne tarde pas à se troubler, et dépose un sédiment briqueté (au bout de trois jours).

L'urine pâle dépose une croûte blanche sur les parois du vase.

Urine blanche, avec un sédiment de sable rouge.

Urine donnant un sédiment jaune (au bout de trois jours).

Elancemens dans l'urètre (et dans l'anus).

500. En avant, dans l'urètre, sensation désagréable (au bout de deux heures).

Après l'émission de l'urine, douleur lancinante en avant dans l'urètre.

Le soir, en s'endormant, un élancement qui s'étend du col de la vessie dans l'urètre.

Déchirement en rendant une urine mêlée de sang.

Ardeur dans l'urètre, avec envies pressantes d'uriner, le soir.

505. Au moment où le sujet finit d'uriner (et après encore), douleur cuisante dans le gland (au bout de trente-deux heures).

Tiraillement rapide dans l'urètre, jusqu'à la vessie, avec sensation d'astriction (au bout de dix jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Tension au dessus de la vessie, dans le bas-ventre.

Un élancement dans le gland, près du frein.

Douleur dans les testicules (pendant plusieurs jours).

510. Tiraillement violent dans les testicules.

Gonflement du cordon spermatique, qui est douloureux, ainsi que le testicule (pendant une selle molle).

Irritation insolite dans les parties génitales.

Chez un homme âgé, qui avait encore quelquefois des érections, il en survint une forte de temps en temps, pendant les sept premiers jours; puis vingt-deux jours se passèrent sans qu'il en parût, et du vingt-neuvième au quarante-troisième, il en survint de plus fortes encore.

Vif appétit vénérien.

515. Erections fréquentes, le jour et la nuit.

Fréquentes érections, la nuit (au bout de quatre jours).

Désir irrésistible du coït.

Violentes érections, le matin (au bout de six jours).

Faiblesse nerveuse dans les lombes, après une pollution.

520. Eloignement pour l'acte vénérien, chez l'homme (au bout de vingt-cinq jours).

Défaut d'érection (au bout de dix-sept jours) (1).

Impuissance totale; plus d'érections (au bout de vingt jours).

---

(1) La lascivité excessive paraît être supprimée pendant l'action consécutive.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Eloignement pour l'acte vénérien, chez la femme (au bout de vingt-cinq jours).

Les règles paraissent six jours trop tard (au bout de vingt-deux jours).

525. Les règles paraissent cinq jours après le terme (au bout de quarante-un jours) (1).

Les règles paraissent deux jours trop tôt (au bout de dix-huit jours).

Ecoulement de sang pendant deux jours, entre deux époques menstruelles (au bout de neuf jours).

Après une suspension des règles pendant dix-huit mois, chez une femme de cinquante-et-un ans, elles reparaissent avec violence durant cinq jours; le sang avait une très-mauvaise odeur.

L'ulcère saigne avant l'apparition des règles.

530. Pendant les règles, violent mal de dents, qui commence toujours en mangeant.

Coliques violentes, pendant les règles (au bout de treize jours).

Beaucoup de froid pendant les règles, avec froid aux mains et aux pieds.

Pendant les règles, prurit lancinant aux hémorrhoïdes anales.

Pendant les règles, prurit lancinant par tout le corps.

535. Pendant les règles, mal de tête; élancement dans le front: les yeux se ferment et la femme a envie de se coucher.

Pendant les règles, deux jours de suite, fièvre; le

---

(1) Ce paraît être l'effet consécutif du phosphore, lequel exerce ainsi une action salutaire en reculant l'époque, qui venait trop tôt.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

premier après midi, d'abord du froid, puis de la chaleur, avec mal de tête, sans soif; le second jour, à midi, une heure de froid, puis secousse spasmodique par tout le corps, avec claquement de dents, ensuite chaleur, surtout dans la tête, et maux de tête (au bout de dix jours).

Avant et après les règles, gonflement des gencives, et enflure des joues.

A l'apparition des règles, fortes nausées en se redressant dans le lit, et vomissement acide, oppression sur la poitrine, sueur froide au front, et vertige en marchant.

Pendant les règles, les genoux se retirent spasmodiquement; la femme ne pouvait étendre les jambes.

540. Elancement à travers le bassin, chez la femme.

Dans les parties génitales, douleur déchirante, comme s'il y avait dedans quelque chose de malade ou d'ulcéré, pendant et après la marche au grand air.

Flueurs blanches, ayant la couleur du lait.

Flueurs blanches visqueuses, en place de règles (au bout de vingt jours).

Flueurs blanches abondantes, pendant sept jours (au bout de neuf jours).

545. Plusieurs soirs de suite, éternuemens fréquens, sans coryza.

Fréquens éternuemens.

Tous les matins, obstruction des narines.

Sensation d'obstruction du nez; la tête est entreprise, comme s'il allait survenir un coryza.

Coryza sec.

550. On est menacé d'un coryza, on ne fait que se moucher.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le soir, coryza.

Coryza, avec beaucoup de chaleur dans la tête (au bout de huit jours).

Violent coryza fluent; la tête est entreprise, défaut d'appétit et sentiment général de malaise (au bout de quarante-huit heures).

Coryza, avec un peu d'inflammation à la gorge, la tête étant fortement entreprise (au bout de vingt-quatre heures).

555. Fort coryza, avec âpreté dans la gorge.

Sentiment d'âpreté sur la poitrine (au bout de vingt-quatre heures).

Sensation de sécheresse dans la poitrine.

Le matin, *enrouement*.

Enrouement; le sujet ne peut point parler haut.

560. Violent catarrhe, avec enrouement.

Le matin, poitrine pleine de mucosités, comme dans un catarrhe.

On perd la respiration en marchant vite (au bout de quelques heures).

Le soir, dans le lit, difficulté de respirer (au bout de trois jours).

Poitrine fort oppressée, respiration très-courte.

565. Respiration courte et vertige.

Resserrement de poitrine (au bout de treize jours).

En réfléchissant, respiration anxieuse.

Le soir, anxiété dans la poitrine.

Anxiété sur la poitrine, avec suspension de la respiration.

570. Anxiété dans la poitrine, avec battement au dessous, dans le côté droit.

En marchand vite, on perd haleine tout-à-coup, et l'on est obligé de s'arrêter court.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Fréquemment, nausées et oppression sur la poitrine.

Au milieu d'un asthme, nausées passagères.

Asthme en respirant profondément.

575. Oppression de poitrine, plus forte quand on est assis, et que des rapports diminuent (au bout de vingt-deux jours).

La poitrine est toujours serrée comme par un lien.

Douleur tensive dans la poitrine.

Fréquemment, de l'oppression sur la poitrine.

La poitrine est comme chargée d'un poids.

580. *Pression sur la poitrine*, qui gêne la respiration.

Pression sur la poitrine, en bas.

Au haut de la poitrine, pression qui tire vers le bas, et qui est suivie de reports à vide.

Oppression sur la poitrine, resserrement produit comme par un poids.

Constriction du poumon entier.

585. Resserrement de la poitrine, avec pression ou serrement au haut du ventre.

Pression constrictive dans la partie supérieure gauche de la poitrine.

Respiration haletante, en gravissant une montagne.

Sensation de constriction et de resserrement, tout-à-fait en haut, dans le côté droit de la poitrine (au bout d'une demi-heure).

Le matin, dans le lit, oppression de poitrine, pendant une demi-heure (au bout de vingt-quatre heures).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

590. Oppression de la respiration, avec froid et violent mal de tête (au bout d'une heure).

Le matin, surtout en s'éveillant, resserrement de la poitrine, ou sensation, comme si le sang y affluait (au bout de trente jours).

Spasme de poitrine, après avoir été en voiture, vers le soir.

Constriction spasmodique dans la poitrine.

A chaque secousse morale, afflux du sang vers la poitrine, avec contraction spasmodique entre les omoplates.

595. *Afflux du sang vers la poitrine.*

Le matin, oppression sur la poitrine, comme si le sang remontait à la gorge (au bout de treize jours).

Afflux du sang vers le cœur, et battemens de cœur, qui deviennent très-violens après avoir mangé (au bout de neuf jours).

Après une petite excitation morale, l'après-midi, battement de cœur si violent, pendant une heure, que le sujet ne peut rester couché; un petit accès reprit en se mettant au lit (au bout de dix jours).

Le matin, après le déjeuner ordinaire, battement de cœur.

600. Sorte de battement de cœur; de temps en temps, deux, trois, six fortes pulsations du cœur en marchant ou s'asseyant au sortir de table; la nuit, un à deux battemens seulement, au côté gauche.

Le matin, en s'éveillant, dans le lit, et le soir, après s'être couché, fort battement de cœur.

Après avoir été au grand air, la nuit, oppression sur la poitrine, qui empêche de bâiller.

Elancemens dans le côté gauche de la poitrine, en respirant.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Elancemens fugaces à la partie supérieure de la poitrine, dans l'endroit où commence le cou.

6o5. Elancemens dans le côté gauche, sous les côtes, pendant cinq jours (au bout de quarante-huit heures).

Toux avec douleur lancinante dans les deux côtés, sous les côtes.

On est obligé de se tenir la poitrine en toussant; élancemens sous la fossette du cœur.

A chaque secousse de toux, vive pression à la région précordiale (au bout de trente-six heures).

En toussant, une douleur lancinante oblige à appuyer la main sur la région précordiale; en même temps, la gorge est douloureuse en dedans, comme si elle était à vif.

610. Irritation vive et lancinante dans la gorge, qui excite à tousser.

L'air froid tombe sur la poitrine et fait tousser (au bout de cinq jours).

Toux, à l'air libre, qui cause de la douleur dans la poitrine et le ventre.

Toux, surtout en buvant froid ou chaud.

Forte toux sèche, le soir, en lisant à haute voix.

615. Forte toux sèche, seulement quand on est assis ou couché, et non quand on marche.

Violente toux sèche, avec douleur gravative à la tête, toute la journée (de suite).

Toux sèche, fatigante, qui semble arracher la poitrine en devant, et réveille la nuit, pendant quatorze nuits de suite.

Toux sèche, avec mal à la tête, comme si elle allait se fendre, et coryza (au bout de trente-cinq jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Toux prolongée, avec crachats muqueux, et tension douloureuse dans la poitrine.

620. Toux creuse, la plupart du temps sèche, qui occasione de la pression à la région précordiale, et empêche toute la nuit de dormir.

Toux qui excite de la douleur dans le bas-ventre; cette douleur oblige à se tenir le ventre en toussant.

Toux provoquée par un chatouillement (au bout de huit jours).

Toux, avec froid par tout le corps.

Moiteur sur la poitrine et toux.

Toux haletante, avec légère expectoration muqueuse (au bout de huit jours).

625. Toux qui excite à rejeter du mucus gluant.

Toux, avec crachats blancs, difficiles à détacher.

Forte toux, qui réveille le matin, vers deux heures, avec expectoration muqueuse.

Toux fréquente, la nuit, avec expectoration abondante.

Toux creuse, surtout le matin, et aussi la nuit, qui réveillait au moment où on allait s'endormir.

630. Crachement de sang, avec effort, la veille et le premier jour des règles, sans douleur.

Crachement de sang, mêlé avec des mucosités, en toussant (au bout de vingt-quatre heures).

Crachement de sang et de mucus, avec toux légère et courte (au bout de trente-six heures).

Stries de sang dans les crachats muqueux (au bout de quatre jours).

Le sujet crache de petits flocons de pus, avec ardeur cuisante dans la poitrine, derrière le sternum.

635. Douleur de poitrine, surtout en inspirant.

Douleur au haut de la poitrine, qui paraît comme

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

brisée, en se baissant, en remuant et en y touchant.

Prurit dans l'intérieur de la poitrine.

Toux sèche, provoquée par un prurit dans la trachée-artère, au dessous de la fossette du cou, qu'elle n'apaise point (au bout de douze heures).

Lassitude de la poitrine.

640. Lassitude dans la poitrine pendant plusieurs jours.

Violente douleur dans le muscle grand-pectoral droit.

Erysipèle à l'un des deux seins (couvert d'un exanthème), avec gonflement, rougeur, chaleur brûlante et élancemens; il se termine par un abcès.

Inflammation et gonflement du mamelon et de toute la mamelle gauche, avec vives douleurs, qui passa à la suppuration au bout de dix jours.

Douleur, quand on touche au coccyx, comme s'il existait là un ulcère.

645. Douleur au sacrum, quand on se redresse après s'être baissé, et quand on se tient debout, moins sensible en marchant.

Douleur au sacrum, après être resté long-temps assis (au bout de douze jours).

Ardeur au sacrum, surtout quand les règles retardent.

Faiblesse dans le sacrum, qui est comme engourdi, quand on s'asseoit et quand on se lève de dessus sa chaise.

Beaucoup de douleurs au sacrum et au dos, qui permettent à peine de se lever de dessus sa chaise.

650. Violente douleur dans le dos quand on reste assis long-temps.

Pesanteur et lassitude dans le dos, étant couché.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Douleur dans le dos, après avoir marché.

Douleurs de dos insupportables, qui reviennent périodiquement, et empêchent de marcher.

Dans le dos, toute la journée, élancemens non interrompus, à des heures différentes (au bout de vingt-deux jours).

655. Violent élancement dans les muscles du dos, au dessus de la hanche gauche (au bout de sept jours).

Pression, immédiatement au dessous des omoplates.

Douleur dans l'omoplate gauche, comme si on y plantait un pieu.

Sensation comme d'un lourd fardeau dans la nuque.

Pression dans la nuque.

660. *Raideur de la nuque.*

L'occiput et la nuque sont douloureux et raides.

Raideur du col.

Craquement dans l'articulation de l'épaule.

Pesanteur dans les aisselles et les bras (au bout de deux jours).

665. *Déchirement dans l'aisselle gauche, la nuit surtout, dans le lit.*

Douleur rhumatismale dans l'aisselle droite, jusqu'aux côtes supérieures, pendant une heure (au bout de sept jours).

Le matin, après le réveil, douleur rhumatismale dans l'aisselle droite (au bout de trente-six heures).

Douleur rhumatismale dans le bras droit, après un léger refroidissement.

Déchirement dans l'épaule gauche, avec mal de tête.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

670. Douleur, comme de luxation, dans l'aisselle, surtout en levant le bras.

Le bras droit cause de la douleur, comme s'il était luxé.

Après la marche au grand air, les articulations des épaules sont douloureuses.

Violent prurit dans l'aisselle droite, où se trouve un tubercule glandulaire de la grosseur d'un pois.

Douleur tiraillante et raidissante dans les muscles, depuis l'aisselle jusqu'à la moitié de l'avant-bras.

675. Déchirement dans le bras et la main gauches.

Déchirement dans le bras.

Engourdissement du bras gauche et des doigts, qui ne sont cependant pas froids, et qui se fléchissent (surtout le matin); après quoi, le bras devient très-las.

Le bras sur lequel on s'est appuyé la tête, s'engourdit.

Engourdissement des bras.

680. Le bras droit s'engourdit, le matin (au bout de huit jours).

Beaucoup de démangeaisons aux bras.

Les bras sont fatigués.

Fatigue, surtout dans les bras, qui ne permet pas d'y toucher (au bout de seize jours).

Fatigue dans les articulations des bras, avec gonflement des veines aux mains.

685. Dans le pli du coude droit, tache grande comme la main, et parsemée de petits points rouges, qui cause un prurit rongeant.

L'articulation du coude cause de la douleur, comme si elle était brisée,

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Déchirement et tiraillement dans l'articulation du coude droit.

Après une peur, élancemens dans l'articulation du coude, et ensuite dans un point auparavant excorié du pied.

Douleur cuisante et comme paralytique dans le bras, avec tremblement, lorsque l'on tient à la main quelque chose, par exemple une cuiller.

690. Pression douloureuse dans le périoste des os du bras et de l'avant-bras (au bout de six heures).

Tremblement dans les mains.

Le matin, tremblement des mains.

Une main est quelquefois comme paralysée pendant plusieurs heures.

Quelques élancemens sensibles dans l'articulation de la main, pendant le repos (au bout de dix-sept jours).

695. Gonflement du poignet, avec battement dedans, qui s'étend jusque dans les doigts, même pendant le repos; en remuant le bras, ce poignet, qui est très-raide, devient bien plus douloureux encore (après un refroidissement?)

Déchirement dans la main, et surtout dans les condyles, qui se fait sentir principalement la nuit, dans le lit.

Déchiremens passagers au haut de la main et dans le pouce.

Tiraillement dans la main et les doigts, après qu'on s'est mouillé les mains avec de l'eau tiède.

Douleur de luxation dans le pouce, quand on saisit quelque chose.

700. Gonflement de l'articulation postérieure du pouce, douloureux au toucher, et causant une tension douloureuse quand on remue la main.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Douleur dans la première articulation du pouce, en remuant ce doigt, comme s'il avait été luxé.

La main droite est engourdie, le matin, dans le lit (au bout de neuf jours).

Les doigts d'une main sont insensibles, comme morts, et ceux de l'autre main engourdis.

Le doigt médius de la main droite devient comme mort, exsangue et froid, à un air médiocrement froid.

705. *Les doigts se retirent de temps en temps*, comme dans une crampe.

Faiblesse et convulsion dans un doigt, toute la journée.

Forte convulsion dans le petit doigt gauche.

Pesanteur dans les bouts des doigts.

Tiraillement en forme de crampe et déchirement dans le petit doigt.

710. Tension dans les doigts de la main gauche.

Tension dans les quatrième et cinquième doigts des deux mains, comme s'ils étaient disloqués.

Un doigt enfle et devient douloureux quand on y touche.

Grande faiblesse dans les jambes : le sujet tombe à la moindre occasion.

La jambe gauche s'engourdit le matin, sans cause.

715. La nuit, forte sensation de paralysie dans la jambe droite.

Le matin, lassitude dans les jambes.

Le matin, les jambes font mal, comme après une longue marche.

Pesanteur et lassitude dans les jambes, surtout en montant un escalier.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Raideur dans toute la jambe droite, même en se tenant tranquille.

720. Tension dans les jambes, et douleur compressive dans la gauche, qui la raidit

Contraction en forme de crampe dans les deux jambes et les pieds, avec secousses.

Forte pression douloureuse dans l'ischion gauche, quand on reste long-temps assis.

Grande agitation dans les jambes, avec froid glacial aux mains, le soir surtout.

Douleur dans les fesses, comme si elles étaient ulcérées en dedans, lorsqu'on reste long-temps assis (au bout de quarante-huit heures).

725. Pulsation dans la fesse.

Convulsion dans une fesse et dans la cuisse, visible, mais non douloureuse.

Douleur dans l'articulation coxo-fémorale droite.

Un élancement vif dans la hanche droite, qui remonte vers la poitrine (au bout de cinq heures).

Douleur comme de luxation, dans les hanches.

730. Violent tiraillement dans la cuisse, pendant le repos qu'on prend à midi.

Dans la cuisse gauche, à partir du genou, douleur instantanée dans les muscles, qui ressemble à un déchirement.

En haut et en arrière de la cuisse gauche, jusque dans le genou, en marchant au grand air et après, secousses déchirantes, toutes les quatre minutes; l'endroit, quand on y touche, cause la même douleur que s'il était ulcéré (au bout de quarante-huit heures).

Ardeur dans la cuisse, qui augmente beaucoup par l'effet du toucher.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Douleur de brisement dans le milieu de la cuisse; l'endroit est douloureux au toucher; la douleur empêche de marcher.

735. Violent prurit sur un petit point de la cuisse; après s'être frotté et gratté, on y éprouve de la cuisson.

Prurit à la cuisse et dans le creux du jarret (au bout de vingt-quatre heures).

Toujours du froid dans le genou, la nuit, au lit.

Tremblement dans les genoux.

Tiraillement spasmodique dans le genou, en marchant.

740. Déchiremens dans les genoux, au grand air, pendant plusieurs soirées.

Douleur tiraillante depuis les genoux jusque dans les pieds.

Tiraillement depuis le genou gauche jusque dans le pied (au bout de vingt jours).

Le soir, un tiraillement depuis le genou jusqu'au pied, et, après chaque tiraillement, une secousse douloureuse (au bout de quinze jours).

La nuit, déchirement dans le jarret droit.

745. Au dessus du mollet, au dessous du jarret, en travers, tumeur rouge, enflammée, survenue tout à coup, qui cause une douleur cuisante.

Les tendons des jarrets sont, quand on marche, tendus et comme trop courts (les premiers jours).

Tension dans les jarrets, comme s'ils étaient luxés (arthritique); ils sont chauds au toucher.

Douleur comme de luxation, dans le genou gauche.

Douleur sourde autour de l'articulation du genou droit.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

750. Elancemens dans les genoux, par accès, la nuit (au bout de quarante-huit heures).

Une sorte de crampe dans le mollet; la jambe se retire convulsivement, en marchant, lorsqu'on veut l'étendre.

Elancemens déchirans dans les jambes, de haut en bas.

Douleurs dans les jambes, en se promenant.

Douleur contusive dans les jambes.

755. Douleur dans l'articulation du pied gauche, qui remonte jusqu'au mollet.

Violent déchirement et élancement dans les pieds, qui empêche de dormir la nuit.

Déchirement dans la cheville du pied gauche, la nuit, qui ne permet pas de dormir (au bout de dix-sept jours).

Dans le pied et dans les orteils, fréquemment, une sensation de fourmillement.

Douleur dans l'articulation du pied, en marchant, comme si elle était luxée; tension quand on appuie dessus; dans le repos et en y touchant, on ne sent rien (au bout de quatre jours).

760. La nuit, douleur fourmillante dans les pieds, comme s'ils étaient engourdis.

Grande disposition à se démettre l'articulation du pied (au bout de quatre jours).

Sentiment de paralysie dans le pied.

Douleur tiraillante depuis les chevilles jusque dans le genou (au bout de huit jours).

Sueur des pieds.

765. *Pesanteur dans les pieds*, comme s'ils étaient enflés.

Gonflement des tendons à la cheville droite du pied.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Les soirs, enflure des pieds (au bout de sept jours).

Elancemens dans le gonflement des pieds.

Les plantes des pieds sont douloureuses, comme si on avait marché beaucoup.

770. Les plantes des pieds sont rouges, et causent de la douleur en marchant.

Sensation pénible de sécheresse à la plante des pieds (au bout de vingt-sept jours).

Crampes dans les plantes des pieds (au bout de trois jours).

Disposition continuelle aux crampes dans les plantes des pieds et les orteils.

Elancemens (déchirans ?) dans les plantes des pieds.

775. Déchirement et élancement dans les plantes des pieds, qui empêche de marcher.

La nuit, douleur dans les talons; on est obligé de les frotter avec force, pour se soulager.

Fourmillement dans les deux talons.

Tension dans les talons, le matin, au lit.

Les talons et les orteils, qui ont été gelés autrefois, commencent à devenir très-douloureux, surtout en marchant (au bout de quarante-huit heures).

780. Les orteils, qui ont été gelés, causent une douleur compressive et brûlante, en marchant.

Violente douleur dans le gros orteil gauche (au bout de vingt-quatre jours).

Elancement dans le gros orteil gauche, plus sensible en marchant et le soir (au bout de vingt-quatre jours).

Douleurs dans les cors, qui pénètre l'orteil d'outre en outre.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Vive pression lancinante dans les cors, comme si on y enfonçait un canif.

785. D'anciens cors commencent à devenir douloureux au petit orteil, qui se gonfle aussi.

Il survient des engelures (en mars) (au bout de neuf jours).

Ardeur dans une verrue, le soir, après s'être couché.

Ardeur dans les mains et les jambes.

Ardeur dans les bras et les cuisses.

790. Douleur brûlante à tout le côté droit du corps.

Il survient, sur divers points du corps, des taches à la peau, qui sont comme excoriées, et causent une douleur cuisante ou lancinante.

Petits furoncles à la nuque, sur la poitrine et aux cuisses.

Gros furoncle à la cuisse, sur la poitrine et au front.

Elancemens compressifs isolés, çà et là, dans le corps (au bout de neuf jours).

795. Elancemens fréquens dans la peau du corps, semblables à des piqûres de puce.

Petits élancemens fréquens dans la peau du corps.

Elancemens sur la poitrine et le dos, ainsi que dans le bras droit, en se remuant, surtout la nuit (au bout de onze jours).

Prurit dans le dos et dans les creux des jarrets.

Violent prurit, la nuit, aux bras, aux jambes, au dos et au ventre (au bout de douze jours).

800. Beaucoup de prurit rongeant autour du ventre, aux bras et aux cuisses; l'action de se gratter produit des marques rouges (au bout de vingt-six, vingt-sept jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Prurit général par tout le corps (au bout de vingt-deux jours).

Prurit par tout le corps, la nuit, avec beaucoup de chaleur et de la sécheresse dans la bouche (au bout de douze heures).

Prurit ardent par tout le corps (au bout de dix jours).

Prurit à une verrue (au front).

805. Éruption ortiée pruriteuse, sous forme de grandes ampoules, par tout le corps, même à la face (au bout de deux jours).

Douleur de pincement et de constriction dans une partie déjà cicatrisée.

Tension tiraillante dans les glandes (même au col).

Tiraillemens dans les bras et les jambes, avec envies de pleurer (au bout de treize jours).

Déchirement dans l'avant-bras et le genou droits, dès qu'ils se refroidissent (pendant une demi-heure).

810. Le sujet est très-sensible à la fraîcheur du temps.

Des douleurs lui font prévoir d'avance les changemens de temps.

Pesanteur dans les membres pendant les orages.

On se sentmal à son aise en allant loin au grand air.

Le sujet se refroidit aisément au grand air; (de là pincement dans le ventre, au dessous des côtes gauches, ou douleur à la nuque, ou raideur des bras, ou mal de dents, ou larmoyement des yeux, ou hoquet, ou déchiremens et élancemens à la région précordiale et au-dessus, ou froid et moiteur froide des mains et des pieds, avec chaleur aux joues; quelquefois, tête entreprise, etc.).

815. Coryza, à la suite d'une promenade.

Sensation comme de refroidissement par tout le

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

corps, frissonnemens; somnolence (au bout de quarante-huit heures).

Après s'être mouillé et refroidi un peu les pieds, lassitude dans tous les membres, chaleur brûlante dans les mains, maux de tête; le sujet fut obligé de se coucher; le lendemain, coryza (au bout de vingt jours).

Après une faible sueur nocturne, refroidissement et mal de dents, en se levant.

Le sang est en grand mouvement.

820. Afflux du sang vers la poitrine et la tête (au bout de quarante-huit heures).

Bouillonnement de sang la nuit; on entend pour ainsi dire le sang bruir dans le corps.

La pipe (dont on a l'habitude) donne des bouillonnemens de sang (au bout de vingt-quatre jours).

En s'éveillant, la nuit, le sang est fort en mouvement, avec froid et tremblement; en même temps, agitation dans les intestins.

De petites plaies saignent beaucoup.

825. Écoulement de sang par diverses parties du corps (crachement de sang, flux de sang hémorrhoïdal en allant à la selle, saignement des gencives, des oreilles, etc.).

Toutes les articulations sont comme luxées, dans les mouvemens rapides.

Engourdissement des mains et des pieds.

Les mains et les pieds sont comme morts.

Une sorte d'insensibilité par tout le corps.

830. Manque de chaleur, froid par tout le corps (1).

---

(1) Ce symptôme et le précédent sont l'effet d'un emploi soutenu du phosphore.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Pieds et mains à la glace, pendant toute la journée, et ne pouvant même pas s'échauffer dans le lit.

Disposition à avoir froid quand on est assis, et non lorsqu'on marche.

Espèce d'hystérie; la femme devient si faible, qu'elle ne peut avancer une jambe ; bâillemens continuels, avec pression dans la poitrine.

Le matin, grand tremblement, avec convulsions sensibles dans les membres (au bout de huit jours).

835. Tremblement dans la poitrine et dans les mains, comme si on avait trop pris de café.

Douleur dans tous les membres.

Brisement des membres.

Toutes les articulations sont douloureuses, surtout quand on se remue.

Lassitude, accablement, inaptitude à rien faire; le sujet ne trouve goût à rien.

840. Tous les membres sont douloureux comme s'ils avaient été roués de coups.

Le sujet est comme brisé par tout le corps, comme énervé, et il a toujours envie de dormir; il est très-pâle; cependant il a de l'appétit.

Les mains et les pieds sont comme roués de coups.

Pesanteur des mains et des pieds.

Pesanteur de tout le corps.

845. Pesanteur douloureuse de tout le corps, tantôt dans la tête, tantôt dans la poitrine, tantôt dans les jambes ou les cuisses, tantôt partout à la fois, qui rend incapable de rien faire, et donne beaucoup de mauvaise humeur; la pesanteur douloureuse est précédée d'une sueur générale accablante.

Les pieds et les mains sont lourds comme du plomb.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Pesanteur dans les jambes (au bout de quatre jours).

Paresse et pesanteur des membres.

Le matin seulement, presque en s'éveillant, pesanteur dans les membres, le dos, les jambes, etc.

850. Paresse dans tous les membres, l'après-midi surtout.

La marche fatigue beaucoup.

Une courte promenade fatigue à un point extrême; en même temps, un peu de mal de tête.

Vers midi, lassitude sans cause, qui oblige à se coucher pendant une heure (au bout de quinze jours).

Quelquefois le sujet est pris subitement d'une grande lassitude.

855. Grande faiblesse générale subite (au bout de quatre heures)

Grande lassitude, avec nausées.

Faiblesse générale subite, avec grande chaleur au visage (au bout de onze jours).

Sensation de lassitude, de resserrement, toute la journée.

Lassitude dans tout le corps, principalement dans la cuisse droite (chez un homme d'ailleurs robuste) (au bout de neuf jours).

860. Relâchement, pendant plusieurs jours, surtout dans la poitrine.

Relâchement ou détente du corps et de l'esprit, le matin.

Sensation dans la poitrine et le ventre, comme si tout allait s'y affaisser.

Après s'être assis, sensation comme de paralysie, pendant quelques minutes.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Tout le corps est comme paralysé; sentiment général de malaise.

865. Défaut de force dans tous les membres, et surtout dans les articulations, comme si on était paralysé; cependant l'appétit est bon.

Tout le côté droit est comme paralysé, et l'on éprouve en même temps des nausées.

On est comme paralysé, sans s'en apercevoir soi-même.

Le matin, après s'être levé, corps et esprit comme paralysés, pendant toute la journée.

Le matin, dans le lit, état comme de paralysie de tous les membres, qui se dissipe quand on se lève (au bout de vingt-et-un jours).

870. Légères atteintes de syncope.

On veut toujours bâiller, et on ne le peut pas.

Après le sommeil de midi, état comme de paralysie dans le dos et dans les bras.

Le soir, beaucoup de somnolence.

Après avoir pris un peu de vin, l'après-midi, fatigue telle qu'on fut obligé de dormir quelques heures; la nuit suivante se passe presque tout entière dans l'insomnie (au bout de quarante-huit heures).

775. Insomnie (au bout de soixante heures).

Le soir, dans le lit, insomnie et agitation, sans cause (au bout de trente-six heures).

Le sujet ne put s'endormir la nuit, parce qu'il lui semblait ne pas pouvoir fermer les yeux, qui lui paraissaient rouler dans la tête (au bout de six jours).

Le soir, il est long-temps à s'endormir, et quand il se réveille la nuit, il a de la peine à se rendormir.

Le soir, il reste couché long-temps dans son lit sans s'endormir (au bout de trois jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

880. La nuit, il ne peut se coucher que sur le côté droit.

Le coucher, la nuit, sur le côté gauche, lui cause de l'anxiété (au bout de dix-neuf jours).

Un sentiment général de malaise l'empêche de dormir la nuit, jusqu'à deux heures.

La nuit, il ne peut pas s'endormir avant deux ou même quatre heures.

L'agitation l'empêche de s'endormir avant une heure, pendant quatre nuits de suite, et jusque là il n'a pu s'échauffer les pieds.

885. La nuit, étant couché dans le lit, douleur sourde dans les os des iles, comme si l'on était étendu sur une couche trop dure; le sujet est obligé de changer de place à tous momens; cette douleur se dissipe promptement, le matin, quand on est levé.

Après le sommeil de midi, le dos est comme engourdi ou disloqué.

La nuit, violent tiraillement dans le bras et la jambe du côté droit.

La nuit, sensation comme de mal d'estomac.

La nuit, rapports d'œufs pourris.

890. La nuit, pression à l'estomac et nausées, qui causent de l'agitation (au bout de douze heures).

Le sujet est éveillé la nuit (à une heure) par des coliques (non suivies de selles), qui durent une heure (au bout de vingt-et-un jours).

La nuit, beaucoup d'envies de vomir, et rapports continuels ayant le goût de ce qu'on a mangé.

La nuit, on est éveillé par l'obstruction du nez et la gêne de la respiration (au bout de vingt jours).

Le soir, dans le lit, sorte de vertige en se retour-

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

nant; sensation comme si tout le sang refluait à la tête.

895. Le soir, dans le lit, sorte de vertige; il semble que le lit tourne en rond.

Lorsque le sujet se réveille la nuit, il est comme ivre, comme frappé de stupeur et de vertige.

Somnolence, sans pouvoir s'endormir.

Réveil en sursaut, par une frayeur.

Dès qu'on s'assoupit, rêves désagréables, inquiétans, qui réveillent.

900. L'agitation empêche qu'on s'endorme le soir, et quand on se réveille, on en éprouve autant (au bout de cinq jours).

Le soir, dans le lit, sur-le-champ, une grande anxiété, avec agitation intérieure, pendant cinq minutes (au bout de quinze jours).

Toute la nuit (sans chaleur), anxiétés, comme si on avait commis une mauvaise action; on ne fait que se retourner dans le lit.

Le soir, en s'endormant, pensées tourmentantes (au bout de quatre jours).

Toutes les nuits, on s'éveille dans l'anxiété et la crainte.

905. La nuit, grande agitation et anxiété.

Anxiété; pendant le sommeil, le sujet pleure, serre les mains comme dans un accès de désespoir, se lamente, s'agite beaucoup, et a la respiration courte; il saisit avec crainte ceux qui l'approchent ou soi-même.

La nuit, fréquens réveils par une sensation de chaleur, sans sueur (au bout de seize jours).

La nuit, chaleur sèche, sans soif; le matin, après le réveil, les parties du corps sur lesquelles on s'est

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

couché, font mal, comme si on avait été étendu sur une couche dure.

La nuit, après avoir été réveillé par un rêve inquiétant, froid et tremblement par tout le corps, surtout dans le bas-ventre; le sang est en révolution, et la poitrine oppressée; on ne peut reprendre haleine, ni à peine se mettre sur son séant (au bout de dix jours).

910. Fréquens réveils, la nuit, par du froid.

Sommeil agité; le sujet ne fait que se remuer et rêver; pendant la veille, anxiété par tout le corps.

S'étant endormi après une longue agitation, il se réveille avec de l'oppression, comme s'il avait sur la poitrine un poids qui l'empêchât de respirer (au bout de vingt-deux jours).

Sommeil fort agité.

Nuits agitées, à cause de l'abondance des rêves.

915. Sommeil très-agité et plein de rêves; le matin, en s'éveillant, maux de tête.

Sommeil très-agité, réveil fréquent et beaucoup de rêves, pendant plusieurs nuits.

Sommeil troublé par des songes, interrompu et accablant.

On ne fait que se retourner la nuit.

Agitation, la nuit, qui empêche de dormir, pendant plusieurs nuits (au bout de sept jours).

920. *Grande agitation, la nuit, et rêves continuels.*

Vers le matin, rêves désagréables, inquiétans.

Réveil, après trois heures de sommeil, par des rêves inquiétans.

Rêves vifs, la nuit, ayant pour objets des choses qu'on ne peut venir à bout d'accomplir.

Rêves inquiétans (au bout de quarante-huit heures).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

925. La nuit, le sujet rie et parle en dormant.

Réve inquiétant d'animaux qui le mordent; il crie en dormant, et se réveille plein d'inquiétude (au bout de soixante-douze heures).

Rêves de voleurs.

Il rêve du feu, crie et frappe autour de lui.

Il rêve qu'il a éprouvé une attaque d'apoplexie.

530. Rêves tristes.

Rêves attristans.

Rêves facétieux.

Toutes les nuits, rêves historiques, qui ne causent aucune inquiétude.

La nuit, rêves non interrompus d'occupations journalières, sans passion, et dont on conserve le souvenir étant éveillé.

935. Somnolence dans la journée (au bout de dix, onze jours).

Somnolence dans la journée, après avoir été au grand air, et après avoir dîné (au bout de vingt-quatre heures).

Grande somnolence dans la journée, même avant le dîner.

Grande disposition à dormir.

Sommeil lourd, très-prolongé.

940. Le matin, on ne peut se réveiller; on est las et paresseux.

On s'étend les membres et la poitrine, le matin, dans le lit.

Beaucoup de lassitude, le matin, en se levant.

Le matin, une ou deux heures après le lever, grande lassitude dans les membres, dans les cuisses surtout.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le matin, après le lever, on est comme paralysé et brisé (au bout de six jours).

945. Les mains et les pieds sont comme paralysés, le matin.

Frisson par tout le corps, sans froid.

Frisson et froid dans le dos (au bout de huit heures).

Du froid remonte souvent, dans la journée, le long du dos.

Les premiers jours, souvent du froid.

950. Le soir, en allant se coucher, frissonnemens.

Plusieurs soirs de suite, après s'être couché, froid dans le lit.

Le soir, frissonnemens, avec anxiété.

Tous les soirs, froid et frisson, sans soif, quoique avec sécheresse dans la gorge.

Froid et frisson, avec défaut d'appétit, sans chaleur ensuite.

955. Tous les après-midi, froid et lassitude, pendant plusieurs jours.

Le matin, froid qui dure deux heures, avec bâillemens, sans chaleur ensuite.

Violent froid, avec frisson; du froid passe souvent le long du dos; le sujet est obligé de se coucher et de se couvrir; il ne se rechauffe pourtant qu'avec lenteur, et dès qu'il retire une main du lit, il éprouve de nouveaux frissons; en même temps, mains glacées, tête douloureuse et entreprise, sans qu'il survienne de chaleur ensuite (au bout de vingt-six heures).

Plusieurs après-midi de suite, froid intérieur, pendant une demi-heure ou une heure, et parfois

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

sensation comme d'eau chaude versée à la région précordiale et dans le dos.

Quatre selles la nuit, avec froid violent et tremblement, suivies d'une grande chaleur et d'une sueur abondante; depuis lors, sueur pendant plusieurs nuits, avant minuit.

760. Fièvre; l'après-midi, de quatre à cinq heures, froid considérable; le sujet ne peut s'échauffer; ensuite, chaleur, avec soif et froid interne; après la dissipation de ce dernier, chaleur dans le lit, et sueur toute la nuit jusqu'au matin (au bout de huit heures).

Avec une faim canine que rien ne peut assouvir, la nuit, d'abord, de la lassitude, de la chaleur et de la sueur, puis froid, avec claquement de dents et chaleur à l'extérieur; après le froid, chaleur interne, surtout dans les mains, le froid externe continuant.

Dans l'après-minuit, de une heure à quatre heures, grande chaleur et respiration courte, sans soif, avec une sueur générale de peu de durée, lèvres et extrémité de la langue sèches; le fond de la bouche est humecté.

Accès de chaleur passagère, surtout le soir; légère agitation fébrile, et chaleur brûlante dans la paume des mains.

Vers le soir, à huit heures, chaleur générale, sans soif, sans frisson préalable.

965. Frisson dans la matinée, et chaleur ensuite, pendant deux heures, avec soif de bière, puis de nouveau du froid; le sujet est assoupi et rêve, en agitant beaucoup les mains.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Augmentation (non désagréable) de la chaleur générale du corps.

Fièvre; l'après-midi, de deux à trois heures et de six à sept heures, chaleur, surtout au visage (au bout de quatorze jours).

Fièvre quarte dans l'après-midi ; chaleur, précédée ou non de froid.

Fréquens accès de chaleur dans le corps, surtout à la face, avec sécheresse de la bouche, sans soif.

970. Chaleur du corps entier, avec sensation de prurit dans l'intérieur.

Le soir, beaucoup de chaleur, surtout à la face, et en même temps vertige (au bout de huit jours).

De temps en temps, des accès de chaleur anxieuse (au bout de six jours).

Anxiété et chaleur.

Chaleur la nuit, sans soif, ni sueur, qui réveille souvent.

975. Tous les matins, sueur qui inonde le corps et accable (au bout de vingt-quatre heures).

Sueur au corps, avec froid à la tête.

Sueur anxieuse (au bout de quelques heures).

Forte sueur (la sixième nuit).

Sueur nocturne (au bout d'un et cinq jours).

980. Sueur nocturne, six nuits de suite (au bout de quatre jours).

Après de la lassitude toute la journée, sueur la nuit et urine trouble (de suite).

Grande indifférence pour tout.

Le sujet est distrait le matin, quoiqu'il ait du goût pour le travail.

Inaptitude au travail et morosité, quoique la tête ne soit pas prise.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

985. Irritabilité, colère.

Grande disposition à se fâcher.

Le soir, mauvaise humeur extrême.

Grande disposition à se fâcher, dans la matinée (au bout de quarante-huit heures).

Avant de dîner, le sujet se fâche pour des riens; il éprouve ensuite un sentiment de chaleur, puis de la pesanteur à l'estomac, des nausées, des bouffées de chaleur à la face, et une perte totale d'appétit.

990. La moindre cause le courrouce; il est pris alors de froid aux mains, de chaleur au visage et au corps, et de battemens de cœur.

Il est plus que jamais enclin à se fâcher.

Il entre en colère pour des bagatelles, qui le mettent hors de lui.

La moindre chose suffit pour qu'il s'emporte.

Il entre aisément en colère, et dans une fureur dangereuse (1).

995. Opiniâtreté.

Emportement de temps en temps.

La moindre contrariété affecte beaucoup.

Le moral est très-irritable; on ressent vivement le moindre mal, qui décourage et plonge dans l'accablement.

Caractère fantasque, irritable.

1000. *Grande susceptibilité de caractère.*

Lorsque le sujet pense à quelque chose de désagréable, il éprouve dans tout le corps une sorte d'anxiété, qui se fait surtout ressentir à la région précordiale.

---

(1) La moindre dose d'or suffit pour supprimer ce symptôme.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Quand il s'occupe vivement d'un objet, de la chaleur lui passe par tout le corps, comme si on l'arrosait avec de l'eau chaude.

Un événement désagréable lui cause une anxiété mêlée de crainte et de chagrin, et lui donne de la disposition à verser des larmes.

Grande irritabilité et inquiétude quand on est seul (les premiers jours).

1005. Accès d'anxiété, comme siégeant au dessous du sein gauche, qui tourmente au point que le sujet tremble de tout son corps; en même temps, quelquefois des rapports amers et des battemens de cœur.

Tous les sens, l'odorat et l'ouïe surtout, sont d'une susceptibilité extrême.

Grande disposition à la frayeur.

Agitation pendant les orages.

Grande agitation (au bout de deux jours).

1010. Impudeur; une femme se découvre, et veut aller nue, comme une folle.

Inquiétude, agitation, avec beaucoup de sueur au front et de chaleur à la tête (au bout de onze jours).

Le soir, beaucoup d'inquiétude (au bout de huit jours).

Lassitude de la vie.

Chagrin inconsolable, avec pleurs et gémissemens, le matin (au bout de cinq jours).

1015. Grand abattement (au bout de cinq jours).

Tristesse et morosité, qui ne vont cependant pas jusqu'aux pleurs.

Tristesse, abattement.

Humeur triste, abattement.

Irrésolution, mécontentement.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

1020. Mauvaise humeur.

Très-mauvaise humeur, au milieu de la meilleure santé.

Mécontentement extrême.

Misantropie.

Paresse et humeur grondeuse.

1025. Tendresse (1).

XIII. Sépia (*Sepiæ succus*).

Ce suc d'un brun noir, dont on ne s'est servi jusqu'à présent que pour peindre, est contenu dans une poche que renferme le corps d'un mollusque marin appelé *Sepia octopoda*. Cet animal le lance quelquefois dans l'eau, pour la troubler tout autour de lui, et s'assurer ainsi de sa proie ou se dérober à ses ennemis.

Il se dissout très-aisément dans l'eau en toutes proportions; mais, à l'état ordinaire, il est insoluble dans l'alcool.

Pour l'adapter aux besoins de l'homœopathie, on le traite d'après la méthode que j'ai décrite dans le chapitre consacré à la préparation des remèdes antipsoriques, c'est-à-dire qu'on en pulvérise un grain jusqu'au millionnième degré d'atténuation, et que quand il est arrivé là, on dissout un grain de la poudre, en portant successivement la liqueur jusqu'au décillionnième degré de dilution.

J'ai trouvé que ce médicament était un des principaux antipsoriques. Sa grande énergie ne permet

(1) Après une disposition contraire du moral, dans l'effet consécutif.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

pas d'en donner d'autre dilution que celle au décillionnième dans une maladie chronique non vénérienne à laquelle il est homœopathique. La dose est d'un, deux, trois et jusqu'à quatre globules de sucre qu'on en imbibe. Lorsque le médicament a été choisi parfaitement en harmonie avec les symptômes qui tourmentent le malade, cette dose exerce une action salutaire pendant plus de quarante et de cinquante jours.

La sépia a l'avantage qu'on peut en réitérer l'emploi jusqu'à deux, trois et quatre fois, si le cas l'exige, en ayant soin de ne pas donner ces doses l'une après l'autre, parce qu'elle est homœpathique à plusieurs états de maladies chroniques, ce qui n'arrive point à divers autres médicamens antipsoriques.

On la trouvera surtout utile dans le cas où le malades offrira quelques uns des symptômes suivans: vertige; accès de mal de tête térébrant, assez violent pour arracher des cris, et accompagné de vomissement, qu'on a coutume d'appeler céphalalgie goutteuse; mal de tête pulsatif, surtout à l'occiput; la tête entreprise et inaptitude aux travaux d'esprit; afflux du sang vers la tête, en se baissant; prurit à la tête, dans le nez, dans les oreilles; chute des cheveux; impossibilité d'ouvrir les paupières pendant la nuit; pesanteur et chute de la paupière supérieure; une sorte de gaze devant les yeux; taches noires, qui voltigent devant les yeux; paupières collées pendant la nuit; bourdonnement et tintement d'oreilles; sensibilité excessive de l'ouïe; dureté de l'ouïe; teinte jaune de la face; sécheresse fatigante de l'intérieur du nez, sans obstruction; *défaut d'odorat;* gonflement de la gencive; érosion de la gencive; saignement des

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

gencives; mal de dents lancinant; excoriation du bout de la langue; langue blanche, chargée; sécheresse dans la bouche; soif le main; constriction dans la gorge; accumulation de mucosités adhérentes dans la gorge; *rapports;* serrement de gorge, surtout après avoir bu; acide dans la bouche après avoir mangé; répugnance pour manger; difficulté d'avaler ce qu'on mange; répugnance pour la viande et le lait; grand appétit, voracité; battement à la région précordiale; douleur à la région précordiale, en marchant; mal d'estomac après le souper; sueur après avoir mangé; ardeur dans l'estomac et le bas-ventre; térébration dans les hypocondres; sentiment de vacuité dans le bas-ventre; sensation de dureté dans le bas-ventre; gonflement du bas-ventre chez les mères; production abondante et déplacement de vents; borborygmes et gargouillemens dans le ventre, surtout après avoir mangé; coliques après les mouvemens du corps; fourmillement dans le rectum; prurit à l'anus; afflux du sang vers l'anus; *procidence du rectum en allant à la selle;* sortie des hémorrhoïdes du rectum; suintement d'humidité par l'anus; selles retardées; selles trop molles; envies pressantes d'uriner; envie d'uriner la nuit; sortie involontaire de l'urine pendant le premier sommeil; urine chargée en couleur; cuisson dans l'urètre en urinant; état douloureux du testicule; faiblesse des parties génitales; prurit autour des parties génitales; suppression des règles; écoulement d'eau jaune par le vagin; coryza; coryza sec; enrouement; bouillonnement dans la poitrine; sensation d'excoriation dans le milieu de la poitrine; douleur de poitrine en se remuant; oppression sur la poitrine;

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

élancemens dans le côté gauche de la poitrine; élancemens sur la poitrine, en travaillant de tête; mal de côté en respirant et en toussant; toux matin et soir, avec crachats salés; crachats difficiles à détacher; douleur au sacrum; frissonnemens dans le dos; éruption pruriteuse sur le dos; déchirement et crampe dans le dos; raideur du dos; raideur de la nuque; sueur des aisselles; raideur dans le bras; lassitude des bras; élancemens dans l'articulation de la main, quand on la remue; ardeur à la paume des mains; paralysie des jambes; froid des jambes et des pieds; douleur tiraillante dans les jambes et dans le gros orteil; convulsion dans les pieds, pendant le sommeil de midi; crampes dans les mollets; enflure des jambes et des pieds; sueur des pieds; suppression de la sueur des pieds; chaleur ardente aux pieds; fourmillement et engourdissement des plantes des pieds; engourdissement des bras et des jambes, surtout après un travail mécanique; raideur et inflexibilité des articulations de la main, du genou et du pied; ulcères sur les articulations des doigts et des orteils; agitation et battement dans tous les membres; douleurs brûlantes dans beaucoup de parties du corps; accès de chaleur passagère; bouillonnemens de sang; battemens de cœur; accès de chaleur étant assis et en marchant au grand air; sueur copieuse au moindre mouvement du corps; défaut de chaleur naturelle au corps; *grande disposition à se refroidir*; grande disposition à se donner des tours de reins; effets nuisibles très-prononcés du chagrin; lassitude qui cause du tremblement; paresse et difficulté de mouvoir le corps; épuisement en se levant; somnolence dans la journée; rêvasseries étant éveillé;

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

rêves multipliés; rêves inquiétans, effrayans; sueur nocturne; sueur le matin; sueur acide, le matin; anxiété le soir, dans le lit; anxiété et malaise, avec chaleur passagère; disposition à s'effrayer; aversion pour ses occupations ordinaires; indifférence pour les siens; découragement; mélancolie.

Un acide végétal paraît calmer l'action de la sépia, quand elle est par trop forte; mais le plus puissant antidote est une dissolution, au billionnième, d'antimoine cru ou d'émétique, qu'on fait flairer au malade. Dans le cas où la circulation est très-excitée, on fait flairer une dilution d'aconit.

Démarche chancelante.

Vertige; en marchant, il semblait que tous les objets fussent en mouvement.

Vertige; le sujet trébuche en se baissant et regardant en haut.

Vertige, seulement en marchant au grand air. Il fut obligé de se faire conduire.

5. En allant au grand air, accès de vertige, qui dure deux à trois minutes; il semblait que quelque chose allât et vînt dans la tête; le soir, mal de tête, et bourdonnement d'oreilles.

Vertige en remuant les bras.

Le sujet est parfois très-enclin au vertige, et il n'a de goût pour aucun genre d'occupation.

Tous les matins, en se levant, vertige qui va presque jusqu'à faire tomber (au bout de vingt-trois jours).

Vertige, tous les après-midi, de trois à cinq heures; tout tourne quand on marche, qu'on est assis et qu'on se tient couché.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

10. Tous les après-midi, vertige, de quatre à six heures, étant assis et en marchant.

Vertige, avec froid aux mains et aux pieds (au bout de trente-quatre jours).

Etant assis, en buvant une boisson fort innocente, le sujet éprouva un tel tournoyement dans la tête, qu'il se crut menacé d'apoplexie, pendant cinq minutes; ensuite chaleur erratique pendant cinq autres minutes.

Mal de tête, semblable à un étourdissement; on peut à peine se soutenir la tête.

La tête est souvent comme étourdie, le matin, au sortir du lit.

15. Toute la tête est entreprise, avec tension des muscles du cou et de la nuque.

La tête est entreprise, comme dans un coryza, et étourdie.

La tête est si faible, qu'on ne peut penser presque à rien, surtout l'après-midi.

Faiblesse de la mémoire (au bout de vingt, quarante-huit heures).

Le sujet se trompe souvent, en écrivant.

20. Il est distrait, se trompe en parlant, et confond les mots ensemble (au bout de neuf jours).

Il pense à des choses auxquelles il voudrait ne pas songer, se sert d'expressions qu'il sait n'être pas bonnes, se propose de faire ce qui est contre son intention, et se trouve ainsi en contradiction avec lui-même, d'où situation d'esprit agitée et très-désagréable (au bout de vingt-quatre heures).

Malgré l'envie de travailler, il n'est point à lui et ne pense à rien (au bout de trente-deux jours).

Il est étourdi et distrait, et ne sait souvent pas ce qu'il fait.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

La tête comme hébêtée par momens, avec frissons et suspension momentanée de la respiration ; après quoi, le sujet est obligé de faire une respiration profonde.

25. Tournoyement dans la tête, qui est étonnée et hébétée, pendant quatre jours (au bout de quatorze jours).

Hébétude et impossibilité de penser, toute la matinée et plusieurs soirées de suite (au bout de trois jours).

Difficulté de rassembler ses idées (au bout de vingt-quatre, quarante-huit heures).

Etonnement de la tête, avec resserrement à la poitrine, et en même temps faiblesse par tout le corps.

La tête est entreprise (au bout de vingt-quatre heures).

30. Le côté gauche de l'occiput est entrepris (au bout de trois heures).

La partie antérieure de la tête est entreprise (au bout de trois heures et demie).

Ebranlement dans le cerveau quand on frappe du pied.

Afflux du sang vers la tête (au bout de cinq jours).

Chaleur dans la tête, qui semble, jusqu'à un certain point, en sortir pour rendre les oreilles brûlantes. Difficulté d'entendre et vue trouble.

35. Le matin, forte chaleur dans la tête, avec la même sensation que s'il allait survenir un saignement de nez (au bout de douze jours).

Chaleur douloureuse dans la tête, souvent avec une chaleur qui parcourt rapidement le corps.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Toutes les cinq minutes, violente chaleur qui monte à la tête.

Le soir, chaleur dans la tête (au bout de trois jours).

Au milieu du plus violent mal de tête, impossibilité de supporter la chaleur extérieure, quoiqu'on soit gelé.

40. Mal de tête, en toussant et sans tousser, comme si la tête allait s'ouvrir en deux.

Battemens très-douloureux dans le haut de la tête, au moindre mouvement; en tournant les yeux, et remuant la tête ou le corps, on dirait que quelque chose en veut sortir, par la partie supérieure; battement peu sensible, même dans le plus parfait repos.

Battement dans le côté de la tête sur lequel on est couché.

Le soir, mal de tête : battement dans la tête.

Battement douloureux dans l'occiput.

45. Battement très-douloureux au sommet de la tête, le matin, peu de temps après le lever (au bout de six jours).

Mal de tête pulsatif à chaque mouvement.

Le matin, en se levant, secousse de pincement dans la tête.

Accès isolés, violens, ondulans, de céphalalgie compressive, tout-à-fait en devant, dans le front (au bout de trente-cinq heures).

Mal de tête; pression, convulsion et battement avec chaleur dans la tête, comme si tout ce qu'elle contient allait sortir par le front et les yeux; pendans trois jours.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

5o. Violent mal de tête; une convulsion dans le front.

Le soir, de sept à huit heures, pendant une heure, douleur compressive dans le front, qui est chaud (au bout de quatre, cinq jours).

Douleur compressive, sourde, sur un petit point du côté droit de l'occiput.

Pression, en haut, sur la partie antérieure de la tête.

Toute la journée, violent mal de tête compressif, avec vertige, envie de pleurer, et fort coryza.

55. La tête est pesante et comme serrée aux tempes et au front; il semble que les vaisseaux intérieurs regorgent de sang, comme dans un violent coryza.

Mal de tête compressif dans la partie droite de l'occiput.

Le soir, mal de tête compressif dans l'occiput, jusqu'à minuit.

Douleur compressive, au côté gauche de l'occiput, comme s'il y avait quelque chose de malade au dessous (au bout de cinq jours).

Compression douloureuse, profonde, d'un seul côté de la tête, avec douleur compressive dans les dents molaires.

6o. Pression et tension dans le front et dans les yeux (avec ardeur brûlante).

Après le travail de tête, pression au sommet de la tête.

Pression douloureuse et pruriteuse à la tête, avec raideur de la nuque; la tête est très-sensible au toucher.

Douleur térébrante dans le front, qui commence

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

le matin, dure toute la journée, et se manifeste au moindre mouvement.

Serrement douloureux au sommet de la tête et à la partie supérieure de l'occiput, avec sensation d'excoriation, qui finit par devenir brûlante.

65. Douleur compressive au sommet de la tête, toute la journée, avec constriction extrême de la poitrine (au bout de onze jours).

Mal de tête, semblable à une pression du dedans au dehors (au bout de treize jours).

Mal de tête, comme si les yeux allaient sortir de leurs orbites.

Violent mal de tête, comme si la tête allait s'ouvrir.

Mal de tête; craquement dedans, comme s'il s'y brisait quelque chose, avec douleur dans la nuque en tournant la tête (au bout de dix jours).

70. Mal de tête, dans la matinée, comme si le cerveau était contus.

Douleur constrictive dans le front.

Accès de pincement douloureux, à l'un des côtés de la tête.

Mal de tête compressif, lancinant, continu, au dessus du front, immédiatement au dessus de l'œil gauche, que le mouvement dans la chambre aggrave, mais qui diminue beaucoup au grand air.

Mal de tête lancinant (au bout de dix-huit jours).

75. Mal de tête; élancemens, tantôt par-ci, tantôt par-là, dans le front.

Tous les jours, en marchant vite, élancemens semblables à des coups d'épingle dans le front, avec envies de vomir.

Mal de tête; *élancemens dans le front*, avec envies

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

de vomir (le sujet ne peut manger), qui se calment par la position couchée.

Elancemens sourds dans toute la tête, et enfin dans l'occiput, qui plongent dans une inaction absolue.

Vifs élancemens dans l'occiput, qui aboutissent au vertex.

80. De temps en temps, un élancement isolé qui traverse la tête.

Un élancement dans la tempe gauche.

Elancement dans la tempe.

Mal de tête, le soir; élancemens dans les deux tempes.

Mal de tête; élancemens fréquens dans le côté gauche de la tête, l'après-midi, et aussi dans l'occiput, le soir.

85. Elancemens dans la tête, au dessus de l'oreille, pendant quelques minutes.

Mal de tête; élancemens, toute la journée, qui du dedans aboutissent aux yeux.

Fréquentes douleurs tiraillantes dans la partie antérieure de la tête.

Tiraillement douloureux, tantôt dans le côté droit et tantôt dans le côté gauche de l'occiput, en bas (au bout de cinq heures).

Tiraillement dans l'occiput.

90. Tiraillement rhumatismal dans le côté gauche de la tête.

Mal de tête, la nuit, en grande partie superficiel, tiraillant et perforant, qui, à minuit, empêche de rester dans le lit; il s'étendait jusque dans les tempes, dans l'oreille et dans les dents (au bout de six jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Beaucoup de taches noires qui passent devant les yeux (les premiers jours).

En écrivant, la vue se trouble, au point qu'on peut à peine distinguer les objets (au bout de huit jours).

125. En se fatiguant les yeux, sensation de nausées et d'anxiété.

La lecture et l'écriture affectent les yeux, dont les angles internes causent de la douleur, comme s'ils étaient excoriés.

Le blanc de l'œil devient rouge (au bout de dix-sept jours).

Les yeux ont un aspect vitreux.

Le matin, après qu'on est réveillé, les yeux paraissent comme noyés de larmes, et on éprouve de la cuisson dans les angles (au bout de vingt-quatre heures).

130. Les yeux pleurent au grand air.

Larmoyement des yeux (au bout de douze jours), le matin et le soir.

Les paupières, quand on s'éveille, sont douloureuses, comme si elles étaient trop pesantes et qu'on ne pût pas les soutenir (au bout de six jours).

Convulsions dans les paupières.

Tressaillement des paupières.

135. Tressaillement, dans la journée, au dessous des yeux.

Pression douloureuse sur la partie supérieure des yeux, qui reparaît souvent dans l'œil droit (au bout de deux heures).

Pression sur la partie inférieure de l'œil droit.

Pression douloureuse quand on tourne l'œil droit à gauche.

Pression dans l'œil droit, comme s'il s'y trouvait un grain de sable, que le frottement augmente, et

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

qui est surtout sensible quand on appuye sur l'œil.

140. Pression déchirante dans les orbites, surtout celui de l'œil gauche.

Fourmillement au bord interne de l'orbite gauche.

Prurit aux yeux.

Prurit dans les yeux.

Dans l'angle externe de l'œil gauche, violent prurit, avec sensation de cuisson, après s'être frotté.

145. Le matin, après le réveil, l'angle interne de l'œil droit cause un prurit violent; après s'être frotté, il survient de la cuisson et un larmoyement abondant, puis une sensation d'excoriation dans l'angle externe, qui est un peu collé.

Violente cuisson pruriteuse dans l'angle interne de l'œil gauche, avec larmoyement; la conjonctive est plus rouge qu'à l'ordinaire.

Cuisson dans l'œil droit, le soir, avec tendance des paupières à se fermer violemment.

Elancement dans l'œil gauche.

Douleur cuisante dans les yeux.

150. *Les yeux cuisent* le matin, et sont faibles.

Sensation d'ardeur au bord de la paupière inférieure gauche, vers l'angle externe.

Ardeur pendant une heure dans l'angle externe de l'œil, plusieurs fois dans la journée.

La paupière supérieure droite est rougeâtre et un peu tuméfiée le matin.

Une tache dartreuse rouge sur la paupière supérieure, qui se détache par écailles.

155. La paupière est enflammée, et il y survient un orgeolet.

Grand gonflement rouge de la paupière inférieure, qui cause une douleur compressive et brûlante.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Ophthalmie : le blanc de l'œil est rouge; on y éprouve des élancemens et de la pression.

Ophthalmie; l'œil ne supporte pas l'eau froide.

Les yeux sont collés par de la suppuration.

160. Constriction et tension de la peau à la face et surtout au front.

A la tempe gauche, d'abord un léger chatouillement, puis sensation comme si la peau était soulevée par une ventouse.

Teinte jaune de la face et du blanc des deux yeux, pendant toute une journée.

Il survient des taches jaunes à la face et une bande jaune en travers de la mâchoire supérieure et du nez (au bout de vingt jours).

Pâleur de la face (au bout de vingt-quatre jours).

165. Le matin, pâleur de la face, teint malade, yeux rouges et troubles (au bout de huit jours).

Bouffissure de la face (au bout de cinq et de quarante jours).

Chaleur et rougeur passagères à la face (au bout de deux heures).

En parlant, on est pris sur-le-champ de chaleur à la figure.

Le matin, chaleur à la face, qui est pâle le soir (au bout de cinq jours).

170. A midi, grande chaleur et rougeur à la face, avec froid aux pieds.

Eruption à la face, qui en rend la peau rouge et raboteuse.

Prurit à la face entière.

Eruption de plusieurs boutons sur la joue droite.

Eruption à la face de boutons qui causent un peu de démangeaison.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

175. Douleur spasmodique dans les os de la face.

Douleur tiraillante dans la face, avec fluxion à la joue.

Court, mais vif déchirement, qui descend du front, le long de l'aile droite du nez.

Léger déchirement à l'os de la pommette droit, au dessous de la tempe du même côté.

Douleur déchirante en devant, dans le côté gauche de la mâchoire supérieure, et peu de temps après dans le côté droit.

180. Déchirement dans l'articulation gauche de la mâchoire, immédiatement au devant de l'oreille.

Déchirement dans l'élévation située derrière l'oreille droite.

Douleur dans l'oreille gauche, comme si on l'arrachait.

Douleur compressive et lancinante dans l'intérieur des deux oreilles.

Violente pression de dehors en dedans, au dessous et au devant de l'une ou de l'autre oreille.

185. A l'orifice du conduit auditif, tumeur qui, lorsqu'on appuie sur l'antitragus, cause une douleur lancinante.

Elancemens isolés et aigus dans l'intérieur de l'oreille gauche.

Elancemens dans l'oreille, qui occasionent des gémissemens à haute voix.

Vif élancement dans l'oreille et la joue gauches.

Elancemens dans la parotide, qui se gonfle, et qui ensuite cause une tension douloureuse, quand on tourne la tête.

190. Douleur d'oreille (au bout de vingt-quatre heures).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Déchirement dans la lèvre supérieure, comme s'il y avait pénétré une écharde.

A l'intérieur de la lèvre inférieure, ulcère douloureux, dont l'eau froide apaise la douleur (au bout de quelques heures).

La lèvre inférieure, en dedans, est comme à vif, et pleine d'ampoules douloureuses (au bout de dix-sept jours).

230. Tension de la lèvre inférieure.

Le matin, grand gonflement de la lèvre inférieure.

Elévations en forme de dartres à la peau, tout autour de la bouche.

Une dartre à la bouche.

Eruption de boutons au menton, qui, lorsqu'on y touche, causent la même douleur qu'un ulcère.

235. En mâchant, il semble que les mâchoires ne peuvent pas s'écarter et que l'articulation va craquer.

Douleur spasmodique au dessous de la mâchoire, au col, puis dans la mâchoire elle-même.

La glande sous-maxillaire est gonflée; quand on appuie dessus, on éprouve de la douleur dans une dent.

Douleur dans les glandes sous-maxillaires, comme si elles étaient contuses; elles sont douloureuses aussi au toucher (au bout de vingt-quatre heures).

Un gros furoncle au col, sous le côté gauche de la mâchoire, qui cause une douleur lancinante.

240. Elancement dans la gencive.

Ampoules à la gencive, qui causent une douleur brûlante, quand on y touche.

Gonflement douloureux des gencives.

Beaucoup de douleur à la gencive gonflée des dents creuses, avec fluxion à la joue.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Gonflement de la gencive, qui cause la même douleur que si elle était à vif.

245. La gencive est gonflée et douloureuse, comme si elle se trouvait à vif; elle saigne au moindre contact, et s'écarte des dents.

La gencive saigne presque sans cause (au bout de quatre jours).

La gencive est très-gonflée et d'un rouge foncé; elle cause la même douleur que si elle allait suppurer.

La gencive est gonflée en dedans.

Gonflement de la gencive postérieure et de la membrane buccale, en sorte que la cavité de la bouche paraît comme rétrécie.

250. Douleur tiraillante dans la gencive, au-dessus des deux dents de devant supérieures gauches.

Les dents incisives inférieures branlent.

Une dent incisive sort de son alvéole et devient trop longue.

Grand agacement des dents, pendant sept jours (au bout de huit jours).

Mal de dents en mordant et en appuyant la langue contre.

255. La nuit, en dormant, on appuie fortement les dents les unes contre les autres, ce qui cause beaucoup de douleur.

Sensation désagréable de froid dans les dents de devant inférieures.

Douleur dans les dents incisives supérieures, comme si l'on y éprouvait de la pesanteur.

Mal de dents la nuit, qui empêche de dormir; le matin, après sa cessation, irritation telle qu'on ne peut s'endormir; en même temps, grande faiblesse.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Sorte de bruit sourd dans les dents de devant.

260. Douleur tiraillante dans la dernière dent molaire inférieure, à droite et à gauche.

Tiraillement dans les dents molaires supérieures, à droite et à gauche.

Mal de dents tiraillant quand on met quelque chose de froid ou de chaud dans la bouche.

Tiraillement dans la dent creuse, qui s'étend jusque dans l'oreille, et qui augmente quand on prend de l'eau froide dans la bouche.

Les dents causent beaucoup de douleur; on y éprouve un tiraillement semblable à celui que produirait une ventouse (au bout de neuf jours).

265. Douleur tiraillante dans une bonne dent, lorsque l'air la frappe dans une chambre chaude, mais, non lorsqu'elle est frappée dehors par l'air froid.

Mal de dent sourd dans les racines de dents qui ont été cassées; le froid est très-sensible.

On ne peut supporter aucun courant d'air sur les dents; point de mal aux dents durant la nuit; mais le matin, une heure après le lever, elles commencent à devenir douloureuses quand on touche aux gencives et qu'on se nettoie la bouche.

Tiraillement et déchirement dans les dents.

Déchirement dans le côté droit de la mâchoire inférieure, immédiatement au dessous des dents incisives.

Pression rhumastimale avec tiraillement dans les dents (et en même temps dans le front), par accès isolés.

L'après-midi, toutes les quatre inspirations, déchiremens et secousses dans les dents, qui sont plus

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

vifs quand on se couche, et qui s'accompagnent d'une salivation abondante.

Mal de dents déchirant et convulsif, depuis six heures du soir jusqu'après minuit, époque de sa cessation (pendant quatre jours de suite).

Mal de dents; quelques secousses, le jour et la nuit, quand de l'air entre dans la bouche ou dans l'oreille; ensuite, sensation dedans, qui occasione de l'agitation.

Secousses compressives dans les dents molaires, surtout quand on se baisse (au bout de huit heures).

275. Douleur compressive sourde dans les dents molaires, avec douleur dans les glandes sous-maxillaires (au bout de vingt-quatre heures).

Remuement dans les dents d'en haut.

Mal de dents rongeant dans les molaires postérieures.

Elancement dans les dents de devant.

Mal de dents lancinant, qui ferait presque pleurer.

280. Au dessous de la paupière droite, élancement qui descend jusque dans la dent canine, et qui a l'air d'être dans l'os.

Mal de dents; élancement dans la mâchoire et la dent, jusque dans l'oreille, qui empêche de dormir la nuit, et oblige dans la journée à s'envelopper la tête.

Mal de dents; sorte de battement lancinant dans la racine tantôt d'une dent et tantôt d'une autre, accompagné d'ardeur dans la gencive; le mal se renouvelle quand on rentre dans la chambre après avoir été au grand air; la douleur devient vive aussi après avoir mangé, et surtout lorsque quelque chose de chaud tombe sur la dent; état qui dure huit

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

jours, laps de temps après lequel la dent commence à noircir et à se carier.

Les dents deviennent creuses avec une grande rapidité.

La langue est blanche.

285. *La langue cause la même douleur que si elle était à vif* (au bout de dix-sept jours).

Déchirement en arrière, au côté droit de la langue, avec cuisson, semblable à celle que produirait du poivre.

Vive cuisson sur la partie antérieure de la surface de la langue (au bout de trente-deux heures).

La langue cause la même douleur que si elle était brûlée, en fumant.

La langue est couverte de petits boutons, et cause de la cuisson.

290. Petits boutons douloureux au bout de la langue, en dessus et en dessous.

Cuisson, comme à la suite d'une brûlure, à la partie antérieure du palais.

Douleur au côté droit de la langue (qui est ensuite couverte d'un mucus épais); cette douleur gêne la mastication et le parler.

L'intérieur de la bouche est si gonflé, qu'on n'y peut presque introduire aucun aliment.

La gencive et l'intérieur de la bouche sont gonflés, avec ardeur qui s'étend jusque dans la gorge.

295. *Langue chargée.*

Le soir, beaucoup de salive à la bouche.

Afflux de salive salée à la bouche.

Le sujet est obligé de cracher beaucoup et sans cesse.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le matin, en s'éveillant, grande sécheresse de la langue, comme si elle était brûlée.

300. Sécheresse, âpreté de la langue et du palais.

Sécheresse fréquente dans la bouche, comme si la langue allait se coller au palais, sans soif.

Sécheresse de la bouche, de la gorge et de la langue, qui est très-rude le matin.

Sécheresse dans la bouche et la gorge, le matin, en s'éveillant; qui empêche de parler (au bout de six jours).

Sécheresse dans la gorge, toute la journée.

305. Sécheresse dans le pharynx (au bout de onze jours).

Grande soif (au bout de treize jours).

Sécheresse de la gorge, le soir, avant de se coucher, qui ne diminue pas en buvant (au bout de huit jours).

L'intérieur de la gorge est toujours sec et comme tendu.

Dans le fond de la gorge et au palais, sensation de cuisson et de grattement, comme avant l'apparition d'un grand rhume de cerveau.

310. Le soir, sensation comme de grattement dans la gorge.

En avalant, on éprouve comme un grattement dans la gorge.

Beaucoup de mucosités dans la gorge, qu'on est obligé d'arracher avec effort.

Expulsion fréquente de mucosités, qu'on tire de la gorge.

Léger fourmillement dans l'intérieur de la gorge; sensation semblable à celle qu'on éprouverait s'il

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

allait survenir de l'enrouement, et qui excite à renacler souvent.

315. Sensation d'abord cuisante, puis déchirante, parfois aussi compressive, dans la gorge, à gauche.

Mal de gorge et gonflement des glandes du cou.

Mal de gorge compressif à la partie supérieure du côté droit de la gorge.

Pression dans la gorge, à la région des amygdales, comme si la cravate avait été trop serrée.

Sensation sourde dans l'amygdale droite (au bout de quatre jours).

320. En avalant des alimens et des boissons, douleur compressive dans la gorge, qui s'étend vers le dos.

Pression dans la gorge, comme si on avait avalé quelque chose qui ne veut pas descendre.

On a comme un corps étranger dans la gorge, qu'on croit devoir avaler; en renaclant ou en toussant, il sort de la mucosité.

Sensation comme d'un corps rond dans le pharynx.

Le soir, sensation, en avalant, comme s'il y avait un corps étranger dans la gorge.

325. Mal de gorge constrictif et compressif, immédiatement au dessus du larynx.

Mal de gorge; constriction et pression très-douloureuses.

Mal de gorge; la gorge est comme à vif en avalant.

Mal de gorge; élancement en avalant.

Sensation de chaleur dans la gorge.

330. Une sorte d'inflammation de la gorge.

Mal de gorge; l'amygdale gauche s'enflamme, se tuméfie et passe à la suppuration; la douleur em-

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

pêche d'avaler: chaleur fébrile par tout le corps; soif et chaleur brûlante dans les yeux (au bout de onze jours).

Gonflement et inflammation au haut de la gorge (au bout de vingt-et-un jours).

Difficulté d'avaler : les muscles de la déglutition sont comme paralysés, pendant plusieurs jours (au bout de trente-six jours.)

Sensation désagréable au cardia, en avalant les alimens.

335. Le matin, en se mettant sur son séant dans le lit, secousse douloureuse depuis la gorge jusqu'à la région précordiale.

Beaucoup de mucus, ayant une saveur putride, sur la langue.

Mauvaise odeur qui s'exhale de la bouche.

Goût acidule dans la bouche (au bout de vingt heures).

Goût acide dans la bouche (avec constipation) (au bout de onze jours).

340. Le matin, en s'éveillant, goût acide dans la bouche.

Goût acide et amarescent dans la bouche (au bout de cinq jours).

Le matin, goût amer, répugnant, dans la bouche (au bout de cinq jours).

Mauvais goût dans la bouche, comme après un ancien coryza.

Arrière-goût putride, après avoir bu de la bière.

345. Le matin, mauvais goût dans la bouche, qui est sèche et empâtée.

Le matin, en se levant, gôut amer dans la bouche et la gorge; rapports amers aussi le matin; cependant

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

les alimens semblent bons, et l'amertume disparaît après avoir mangé.

Rapports amers, avec nausées.

Rapports d'œufs pourris.

Rapports extrêmement fréquens (au bout de vingt-quatre heures).

350. Rapports fréquens et soulèvemens de cœur (au bout de vingt-six heures).

Fréquens rapports à vide.

Le matin, beaucoup de rapports, et pincement dans l'estomac, comme s'il allait s'en détacher quelque chose.

Pendant les rapports, élancement à la région précordiale, dans le côté gauche et entre les omoplates.

Après les rapports, chaleur brûlante dans l'estomac.

355. Rapports sapides; ils amènent quelque chose de sanguinolent à la bouche (après avoir couru à cheval) (au bout de quatre heures).

Rapports (dans une chambre très-chaude); du sang vient à la bouche.

Rapports qui alternent avec des hoquets.

Hoquets après avoir mangé, pendant un quart d'heure.

Hoquet en fumant, et constriction dans la gorge, avec la même sensation que s'il s'y trouvait un corps étranger, qui excite des nausées, et fait venir l'eau à la bouche.

360. Un peu d'ardeur qui remonte de l'estomac.

Soda, le matin et le soir, pendant plusieurs heures; sensation d'ardeur depuis la région précordiale jusque dans la gorge, où l'on éprouve ensuite un goût acidule et du grattement (au bout de douze jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

A jeun, l'eau vient à la bouche, ce qui se dissipe en mangeant.

Nausées de temps en temps, toute la journée, même après avoir mangé, avec flux de salive aqueuse dans la bouche, goût amer acidule continuel, et point d'appétit; cependant les alimens ont la saveur qu'ils doivent avoir, et paraissent bons (au bout de quatre jours).

Nausées, le matin, à jeun; plusieurs matinées de suite.

365. Nausées le matin, en s'éveillant, dans la soirée et dans la nuit.

Nausées le matin : il semble que quelque chose tourne en rond dans le corps.

Le matin, en se rinçant la bouche, soulèvement de cœur.

Nausées, le matin, en allant en voiture (chez une personne qui en avait l'habitude).

On est mal à son aise et faible.

370. Nausées (presque sur-le-champ); ensuite tiraillemens dans tous les membres.

Nausées tous les matins, vers dix heures, sans rapports, pendant quelques minutes.

Nausées, avec amertume dans la gorge, sans vomissement.

Après des nausées, le matin, et après avoir un peu mangé, vomissement, puis serrement de gorge.

Nausées, le matin seulement, tous les matins, qui se dissipent après avoir pris quelque chose.

375. Envies de vomir, anxiété, vertige.

Violens vomissemens, plusieurs fois répétés, la nuit, avec grand mal de tête (au bout de douze heures).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Deux matinées de suite, vomissement de bile (au bout de trois jours).

Chaque jour, deux accès d'une heure ; saisissement dans les hypocondres, avec nausées; sensation qui descend de là dans le dos, où elle prend le caractère d'un élancement ; puis aussi élancement dans la poitrine, jusqu'à ce qu'il survienne un vomissement de bile et d'alimens.

Sensation de dégoût et d'une sorte de détente, comme si on était plein outre mesure.

380. Absence de la soif (au bout de huit jours).

Défaut d'appétit ; l'idée seule de manger donne des nausées; cependant pas de faux goût dans la bouche.

Le goût de la fumée de tabac paraît être désagréable.

Plus d'appétit; on ne trouve de goût à rien.

Point d'appétit; rien ne plaît.

385. Ce qu'on mange ne veut pas descendre.

A midi, plénitude de l'estomac.

Diminution de l'appétit; tout ce qu'on mange est trop salé.

Peu d'appétit, mais beaucoup de soif (au bout de trois jours).

Peu d'appétit; cependant on trouve bon ce qu'on mange.

390. Beaucoup d'appétit, mais non pour la viande, qui répugne pendant plusieurs jours.

Appétence pour le vinaigre.

Faim dévorante; quand on ne la satisfait pas, la bouche se remplit de salive.

Quand on voit manger, hors des repas, l'eau vient à la bouche et on se sent de l'appétit.

Appétit immodéré; le sujet ne peut se rassasier;

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

après avoir mangé, il est fatigué; les alimens lui reviennent jusque dans la bouche.

395. Le soir, faim excessive.

Il veut toujours manger, et dès qu'il y pense seulement, l'eau lui vient à la bouche.

Sensation de vacuité dans l'estomac.

Vacuité dans l'estomac; cependant on éprouve des nausées quand on pense à quelque chose qu'on voudrait bien manger.

Mal d'estomac semblable à celui que cause la faim.

400. Rapports après avoir peu mangé.

Beaucoup de rapports, après avoir mangé et bu.

Après avoir mangé, rapports d'air seulement.

Après le déjeuner, rapports amers.

Après avoir mangé, sécheresse dans la bouche, avec langue blanche et soif.

405. Immédiatement après le dîner, mouvement de fièvre.

La digestion excite de la chaleur et des battemens de cœur (au bout de trois jours).

Chaleur au visage, en sortant de table.

Aussitôt après avoir mangé, la tête est comme entreprise; la moindre coiffure y cause de la compression.

Des alimens chauds excitent une sueur abondante à la face.

410. Immédiatement après avoir mangé, la gorge est comme à vif, et l'on y éprouve comme un spasme.

Paresse, au sortir de table.

Toux sèche, après avoir mangé.

Après avoir mangé, pression douloureuse à droite, profondément dans le bas-ventre (ensuite aussi dans

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

le côté droit), qui ne se fait sentir que pendant les mouvemens de cette partie, ainsi que quand on se penche en avant, et qui semble dépendre d'un déplacement de vents (au bout de sept heures).

Après dîner, gonflement du bas-ventre par des vents, que des rapports diminuent, et qui se dissipe le soir, sans émission de vents.

415. Après avoir pris un peu de soupe, gonflement subit et considérable du bas-ventre.

Après le dîner, grand gonflement du ventre.

Pression à la région précordiale (au bout de trente heures).

Compression à la région précordiale (au bout de deux jours).

La nuit, pesanteur d'estomac, trois nuits de suite (au bout de douze jours).

420. Pression dans l'estomac, après avoir mangé et en y touchant.

Pression sur l'estomac, comme s'il y avait une pierre dessus.

Forte pression à la région précordiale, même à jeun, qui augmente en mangeant du pain.

Pression dans l'estomac, comme s'il était à vif en dedans.

La moindre pression sur la région stomacale cause une grande douleur.

425. Pression à la région précordiale, qu'un mouvement interne de fermentation vers le bas dissipe (au bout de trois heures et demie).

Pesanteur d'estomac, depuis le matin jusqu'à une heure après midi.

Le soir, pesanteur d'estomac, et, après qu'elle a cessé, mal de tête.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Violente pression, à gauche, sous les côtes, qui se dissipe en chantant.

Pression déchirante autour de la région précordiale.

430. Pesanteur dans l'estomac, avec douleur sourde qui s'étend tout autour du bas-ventre.

Douleur dans les muscles du ventre, en se remuant, la nuit seulement.

Douleur depuis le nombril jusqu'au pubis, sensible surtout au toucher.

Ardeur brûlante dans l'estomac et la région précordiale.

Borborygmes dans l'estomac.

435. Elancemens dans la région précordiale.

Petits élancemens, comme des coups d'épingle, dans la région précordiale.

Elancemens, immédiatement au dessous de la région précordiale, en inspirant.

Elancement qui dure une minute, à la région des fausses côtes gauches, vers la région précordiale, que des rapports à vide font cesser.

Des élancemens se font sentir en travers du ventre, sous les hypocondres, assez vifs pour arracher presque des cris (sur-le-champ).

440. De temps en temps, des élancemens se portent en rayonnant de la région supérieure du ventre au dessous de la région précordiale, en remontant obliquement dans le côté gauche.

Elancemens dans les deux côtés de la partie supérieure du ventre, en toussant.

Elancemens en travers, dans le bas-ventre, de droite à gauche, aussi rapides que l'éclair (au bout de trente-six jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Vif élancement dans le côté gauche du ventre.

Elancement qui dure une heure, dans le côté du ventre; ensuite, difficulté de respirer (au bout de vingt-trois jours).

445. Elancemens qui alternent avec des pincemens dans les intestins, par accès dont la durée est de dix minutes.

Elancemens en travers du bas-ventre, immédiatement au dessus des hanches.

Elancemens de l'ombilic au pubis, en toussant.

Douleur lancinante dans les muscles abdominaux du côté droit, avec convulsions visibles.

Elancemens dans l'aine.

450. Elancemens, le matin, à travers l'aine gauche.

Le soir, vif élancement, qui dure huit minutes, dans la région du foie, laquelle fut ensuite douloureuse au toucher, avec constipation.

Sensation douloureuse à la région du foie, comme si quelque chose s'y trouvait à vif (au bout de cinq heures).

Elancement sourd dans la région hépatique (au bout de trois heures).

Douleur dans le côté droit du bas-ventre.

455. En allant en voiture sur un chemin raboteux, douleur simple dans le foie, immédiatement au dessous de la dernière côte, qui coupe la respiration (au bout de neuf jours).

Sentiment de plénitude dans la région du foie.

Constriction violente dans la région du foie, que des rapports et des émissions de vents diminuent.

Pression tiraillante dans la région du foie, le soir.

Douleur déchirante dans la région du foie.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

460. Compression douloureuse dans le bas-ventre (au bout de cinq jours).

Colique compressive dans le haut du ventre, l'après-midi.

Colique compressive au haut du ventre, dans la matinée.

Douleur à la région ombilicale, très-sensible en toussant et en se baissant (au bout de quatre jours).

Une heure après un dîner modéré et après une courte promenade au grand air, colique compressive dans le haut du ventre, qui est tendu.

465. Beaucoup de tension et de pression dans la partie supérieure du ventre, que diminue quelquefois un mouvement interne de fermentation ; en même temps, pression et élancement dans la région ombilicale.

Pression dans le ventre, qui cesse après qu'on a été à la selle.

Sensation comme d'un poids dans le ventre, quand on se remue.

Depuis l'après-midi jusqu'au moment de se coucher, douleur dans le ventre, à sa partie moyenne; il semble y avoir là une masse adhérente; la douleur se porte en haut vers le soir, avec somnolence, et cependant le sujet ne peut pas s'endormir la nuit.

Dans les deux côtés du bas-ventre, sensation douloureuse, comme s'il y avait là quelque chose de raide, un pieu, par exemple, qui rende la flexion du corps douloureuse ou impossible (au bout de douze jours).

470. Pression dans le bas-ventre, à gauche, sous l'ombilic, et quelquefois tout-à-fait dans le côté gauche.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Pression en avant, dans le bas-ventre, au côté droit.

Pression comme ondoyante du dedans au dehors, dans la région inguinale droite.

En riant fort, pression douloureuse à l'endroit d'une hernie.

Tension tiraillante dans le bas-ventre.

475. Le matin, tension du bas-ventre (au bout de deux jours).

Gonflement du bas-ventre (au bout de quelques heures).

Le bas-ventre est très-gonflé, sans qu'on aille à la selle.

Ballonnement pénible du ventre, au moins le soir.

Le soir surtout, ventre dur, gonflé; les vaisseaux de la peau du ventre sont gonflés aussi; en même temps, douleur lancinante dans le bas-ventre.

480. Gonflement douloureux du ventre lorsqu'on va en voiture.

Gonflement fréquent et dur du ventre, avec déchirement dans les intestins.

D'abord gonflement considérable du bas-ventre, puis borborygmes et grand mouvement dedans.

Le soir, déplacement de vents et gargouillemens; les vents circulent dans le ventre.

En allant au grand air, accumulation sur-le-champ de vents dans le ventre.

485. Violent déchirement en travers du bas-ventre, qui a l'air d'être causé par des vents, et que le mouvement dissipe; en même temps, déchirement dans le testicule gauche.

Violente colique, remontant jusqu'à la poitrine,

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

avec circulation dans le ventre de vents qui ne trouvent pas d'issue (au bout de quatre jours).

Coliques, la nuit, avec envies pressantes d'uriner.

Coliques déchirantes, après minuit.

Le matin, violentes coliques.

490. Après midi, coliques déchirantes dans le bas-ventre, continuelles et aussi par accès.

Pincement déchirant dans les intestins, avec anxiété et gémissemens, comme si on devait aller involontairement à la selle.

Presque tous les matins, tranchées pendant une heure; en même temps, nausées et malaise; l'eau vient en abondance à la bouche.

Fréquens pincemens dans le bas-ventre, sans flatuosités.

Pincemens dans le bas-ventre, toute la journée, qui reviennent par accès durant un quart d'heure, avec une seule selle dure par jour; trois jours de suite (au bout de quarante-huit heures).

495. Une sorte de spasme dans le bas-ventre (au bout de dix-sept jours).

Contraction spasmodique dans le côté droit du bas-ventre.

Accès fréquens (plus graves le matin) de contraction douloureuse dans le côté droit du ventre, et à la cessation de cette douleur, autre douleur constrictive violente à l'estomac, qui se faisait sentir ensuite dans la poitrine, et que des rapports dissipaient enfin.

Vive colique qui oblige à se ployer le corps en deux (au bout de trois jours).

Ardeur dans le bas-ventre, en allant au grand air.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

500. Douleur brûlante à gauche, au dessous de l'ombilic.

En respirant profondément, sensation de chaleur et d'ardeur dans la région lombaire (rénale).

En marchant beaucoup, ardeur brûlante dans le côté droit du ventre.

Chaleur brûlante dans le flanc droit.

Prurit voluptueux à l'aine gauche, le soir, dans le lit, que le frottement rend insupportable, mais que le chatouillement excité par des attouchemens légers avec le bout des doigts, apaise promptement.

505. Douleur dans le ventre, comme si les viscères étaient coupés par petits morceaux.

L'après-midi, douleur dans le bas-ventre, comme si l'on en arrachait les viscères.

Remuement et constriction dans le ventre, avec émission de beaucoup de vents.

Remuement dans le ventre, avec un peu de nausées.

Agitation dans le ventre.

510. Agitation dans le bas-ventre, comme s'il allait survenir de la diarrhée, mais qu'une émission de vents fait cesser.

Résonnement dans le bas-ventre.

Gargouillemens bruyans dans le ventre.

Violente fermentation dans le bas-ventre.

Borborygmes dans le ventre, avec rapports (au bout de deux jours).

515. Gargouillement peu prononcé et rapide dans la moitié gauche du ventre, en haut.

Gargouillement sensible à l'extérieur dans la moitié gauche du bas-ventre, au dessus de la hanche.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Borborygmes dans le ventre, quand on est couché (au bout de dix jours). .

Tous les jours, borborygmes bruyans dans le côté gauche du ventre, avec la même sensation que s'il était vide.

Sensation de vacuité dans le bas-ventre.

520. Emission d'une grande quantité de vents fétides (au bout de quinze jours).

Constriction douloureuse dans le rectum, qui s'étend jusque dans le vagin (au bout de six jours).

Constriction douloureuse dans le rectum, et de là dans le périnée et le vagin.

Constriction douloureuse dans l'anus, qui remonte en avant dans le ventre, en allant à la selle.

Fréquente constriction douloureuse dans l'anus.

525. Sensation de resserrement dans l'anus, qu'une légère fermentation dans le ventre dissipe (au bout de trois heures et demie).

Tension douloureuse dans l'anus (dans le rectum) (au bout de quatre jours).

Tension à l'anus, aussitôt après avoir été à la selle.

Tension à l'anus, avec sensation d'excoriation, quelquefois par accès.

Douleur dans le rectum en allant à la selle, et, long-temps après, en s'asseyant (au bout de sept jours).

530. Avant et pendant la sortie d'une selle dure, douleur énorme, comme de crampe, dans le rectum (au bout de quatre jours).

Dans le rectum, douleur comme s'il était à vif, qui se fait surtout sentir hors des momens où l'on va à la selle, et qui ressemble à celle que produirait

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

un effort pour provoquer la sortie de l'intestin; on l'éprouve même étant couché; elle revient par accès, qui durent une heure; en même temps, hémorrhoïdes à l'anus, qui sont douloureuses quand on y touche.

Le soir, dans le lit, sensation de faiblesse dans le rectum, causant une agitation qui empêche de dormir.

Douleur déchirante dans le rectum, en allant à la selle, avec sortie d'un peu de sang (au bout de dix-huit jours).

Déchiremens violens dans l'anus (et le rectum), la nuit.

535. Plusieurs élancemens sourds, l'un derrière l'autre, dans l'anus.

Après la selle du matin, élancemens dans l'anus jusqu'après midi (au bout de sept jours).

Élancemens dans l'anus (au bout de huit jours).

Elancement lent dans l'aine gauche, de bas en haut, en allant à la selle.

Élancemens et déchiremens dans l'anus.

540. Deux élancemens dans le périnée, dirigés vers le rectum, étant assis, le soir (au bout de onze jours).

Elancemens et prurit dans le rectum.

Prurit dans le rectum et l'anus.

Prurit à l'anus, même dans la journée.

Ardeur dans l'anus.

545. Ardeur dans l'anus en allant à la selle (au bout de vingt-et-un jours).

Chaleur brûlante dans le rectum, à la fin d'une selle molle (au bout de six jours).

Sensation de grattement dans l'anus en allant à la selle.

Prolapsus du rectum (au bout de quelques heures).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Envies d'aller à la selle, l'après-midi, aussitôt après avoir mangé (au bout de cinq, douze jours).

550. Après une selle convenable, il survint à l'anus une hémorrhoïde qui suinta, sans douleur.

En allant à la selle, les hémorrhoïdes du rectum deviennent très-saillantes au dehors.

En marchant, les hémorrhoïdes internes sortent beaucoup.

Les hémorrhoïdes internes sortent, et causent des démangeaisons.

Après une bonne selle, douleur dans les hémorrhoïdes à l'anus (au bout de quatre jours).

555. Les hémorrhoïdes deviennent douloureuses (au bout de deux heures).

Les hémorrhoïdes causent de la douleur en marchant (au bout de vingt-quatre heures).

Hémorrhoïdes sans que les selles soient dures.

Les hémorrhoïdes saignent en marchant (au bout de vingt-quatre heures).

Flux de sang en allant à la selle (au bout de onze, vingt jours).

560. Pendant huit jours, on rend du sang chaque fois qu'on va à la selle.

Il sort beaucoup de mucosité sanguinolente après la selle.

On rend des ascarides.

Avant la selle, commencement de colique, qui semble produite par un déplacement de vents, avec gémissemens et soupirs.

Coliques avant une selle régulière (au bout de quatre jours).

565. Après avoir été à la selle, vacuité et relâchement dans le bas-ventre.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Mal de tête après une selle en bouillie.

Mal de ventre, comme d'érosion interne, après une selle liquide (au bout de quatorze jours).

Après deux selles fermes dans la journée, grande faiblesse dans le bas-ventre, et défaut total d'appétit.

Les premiers jours, diarrhée.

570. Le lait donne la diarrhée.

Les premiers jours, diarrhée épuisante.

Coliques, avec fréquentes selles bilieuses.

Diarrhée muqueuse, le ventre étant gonflé (au bout de vingt-quatre heures).

Au bout de quelques jours, selle dont la première partie est dure, et le reste mou.

575. Envies continuelles d'aller à la selle, et chaque fois l'on rend peu de matières.

Envies inutiles d'aller à la selle; il ne sort que des vents et des mucosités, avec sensation dans le rectum, comme s'il s'y trouvait un corps étranger.

Expulsion difficile des excrémens, même mous et minces (au bout de vingt jours).

Deux selles par jour, et toujours avec un peu de ténesme.

L'expulsion des selles, qui ne sont cependant pas dures, exige de grands efforts.

580. La selle brunâtre, quoique n'étant pas dure, ne peut être expulsée qu'avec de grands efforts, et n'est pas copieuse.

Les derniers jours, les selles deviennent dures, souvent même marronnées et insuffisantes.

Selle dure, qui sort difficilement, parfois mêlée de mucosités.

Selle dure, avec déchiremens dans le rectum.

Les sept premiers jours, il sort peu d'urine.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

585. Envie pressante d'uriner le matin, et cependant il se passe quelques minutes avant que l'urine coule.

Fréquentes et fortes envies d'uriner.

Le sujet est obligé d'uriner deux ou trois fois dans une heure; il ressent de la pression sur la vessie, et cependant quelque temps se passe sans que l'urine vienne; mais elle coule aussi sans douleur : quand il veut se retenir, il éprouve de l'anxiété et un poids sur la vessie (au bout de quarante-huit heures).

Sensation comme s'il sortait des gouttes d'urine de la vessie, ce qui n'a pas lieu cependant.

Après deux heures de chaleur, de rougeur et de bouffissure à la face, qui fut ensuite pâle pendant plusieurs heures, impossibilité d'uriner, qui dura quatorze heures; ensuite, tous les quarts d'heure, envies pressantes d'expulser l'urine, qui ne sort chaque fois qu'en petite quantité; puis surviennent plusieurs accès pareils de suppression d'urine et d'envies d'uriner, dans le dernier desquels la suppression d'urine dure vingt-quatre heures (le premier jour).

590. Peu d'urine, avec beaucoup de soif (au bout de trois jours).

La nuit, le sujet rêve qu'il urine dans le vase; mais, en se réveillant, il trouve que l'urine a coulé dans le lit (au bout de dix-sept jours).

Il est obligé de se relever la nuit pour uriner, et il en a envie toutes les fois qu'il se réveille; en même temps, beaucoup de soif, même la nuit.

Fréquens besoins d'uriner (au bout de quatre jours).

Il rend beaucoup plus d'urine qu'il n'a pris de boisson (au bout de trente-six jours).

595. Chaleur brûlante dans l'urètre.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Ardeur dans la partie antérieure de l'urètre (au bout de neuf, vingt jours).

Cuisson dans l'urètre en urinant.

Douleur cuisante dans la partie antérieure de l'urètre et à son orifice, hors des momens où l'on urine (au bout de treize heures).

Déchirement dans la partie antérieure de l'urètre.

600. Cuisson dans l'urètre, en urinant, comme s'il était à vif.

Prurit dans l'urètre.

L'urine est d'un jaune très-pâle, et ne dépose aucun sédiment, même au bout de vingt-quatre heures.

L'urine, après être restée en repos, devient trouble et fétide, et laisse déposer un sédiment blanc (du premier au quatrième jour).

Urine avec un sédiment blanc abondant, et fétide.

605. Urine rouge-de-sang.

L'urine dépose du sang.

Sortie de la liqueur prostatique après l'urine (au bout de quarante-huit heures).

Tiraillement rhumatismal, d'abord dans le testicule gauche, puis dans le droit, et aussi dans la cuisse, le long du scrotum.

Déchirement dans le testicule.

610. Chaleur dans le testicule.

Sueur abondante aux parties génitales, chez un homme (au bout de trois jours).

Elancemens dans la verge.

Chaleur et prurit au gland, avec excoriation du prépuce.

Chaleur au gland, avec éruption d'un rouge pâle, qui cause quelquefois des démangeaisons.

615. A la base du gland, suintement abondant d'un

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

liquide purulent, d'odeur aigre et salée, accompagné de prurit.

Petits points rouges au gland.

Le prépuce suppure et démange continuellement.

Moins d'érections qu'à l'ordinaire (les premiers jours).

La nuit, érections continuelles (au bout de seize heures).

620. Défaut d'érections (au bout de plusieurs jours).

Erections violentes et opiniâtres, la nuit.

Après le coït et des pollutions, érections continuelles.

Pollution la nuit, à la suite d'un rêve voluptueux (au bout de douze heures).

La nuit, pollution qui est plusieurs fois au moment de s'effectuer, mais que le réveil empêche chaque fois (au bout de vingt heures).

625. Ejaculation incomplète, dans un rêve érotique.

Les pollutions cessent pendant l'effet consécutif.

Après la pollution, paresse, lassitude, grande disposition à ressentir l'action de l'air humide; en même temps, urine trouble, vertige et constipation.

Après le coït, anxiété et agitation toute la journée.

Après le coït, grande faiblesse dans les genoux.

630. Coït avec érection insuffisante (au bout de vingt jours).

Colique, comme si les règles allaient venir (au bout de quatre jours).

Raideur douloureuse dans le bas-ventre, qui semble avoir son siége à la matrice.

Colique, pression du haut en bas dans la matrice, comme si elle allait tomber, et qui gêne la respira-

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

tion; le femme est obligée de croiser les jambes, comme pour empêcher quelque chose de sortir du vagin; cependant, il ne sort rien, sinon peu de flueurs blanches gélatiniformes (au bout de dix, vingt heures).

Les règles paraissent six jours trop tôt (au bout de dix jours).

635. Les règles avancent de deux jours.

Apparition des règles sept jours trop tôt (au bout de trois jours).

Les règles paraissent quatorze jours trop tôt (au bout de quelques heures).

Les règles avancent de plusieurs jours (au bout de quarante-huit heures).

Les règles paraissent huit jours avant le terme, et coulent très-peu, le matin seulement.

640. *Quelques gouttes de sang sortent par le vagin, quinze jours avant l'époque* (au bout de huit jours).

Sortie de sang par le vagin, seulement en marchant.

Les règles supprimées depuis quatre mois reparaissedt (au bout de dix-huit jours).

Les règles, supprimées déjà depuis deux mois chez une femme âgée, reparaissent au bout de dix-huit jours; en même temps, tiraillemens des dents dans les joues, qui enflent un peu.

Les règles, qui avaient déjà cessé depuis plusieurs mois chez une femme âgée, reparurent encore une fois (au bout de vingt jours).

645. *Les règles retardent de trois mois* (au bout de dix-neuf jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Les règles paraissent cinq jours plus tard, à la pleine lune (au bout de vingt-deux jours).

A l'apparition des règles, violente colique, qui fait tomber en syncope.

Deux jours avant les règles, frisson par tout le corps, pendant toute la journée.

Pendant les règles, la femme fut obligée de rester deux jours au lit, à cause d'agitation dans le corps et de tiraillemens douloureux dans les jambes et le bas-ventre, avec borborygmes ; le second jour, battemens de cœur durant plusieurs heures, dans l'après-midi, avec asthme (au bout de neuf jours).

650. Pendant les règles, forte pression au front, avec sortie de matières dures et fétides par le nez.

Mal de dents, battement dans la gencive, pendant les règles.

Pendant les règles, tiraillemens dans les dents, qui remontent dans la joue.

Pendant les règles, tiraillemens dans les dents, qui se prolongent dans la joue : celle-ci était gonflée.

Saignement de nez, trois soirées de suite, pendant les règles.

655. Pendant les règles, beaucoup de mélancolie, surtout le matin.

Excoriation et rougeur aux lèvres de la vulve, au périnée et entre les cuisses, en arrière.

Le matin, en sortant d'un rêve, convulsion dans les parties génitales, qui remonte le long du vagin.

Elancemens dans le pudendum (au bout de trois jours).

Toutes les trois et quatre secondes, élancement de haut en bas dans le vagin, et, au bout d'un quart

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

d'heure, un accès semblable (au bout de douze heures).

660. Elancemens dans la matrice, pendant l'écoulement de flueurs blanches (au bout de vingt-cinq jours).

Flueurs blanches, avec prurit dans le vagin (au bout de trois jours).

Ecoulement de mucus sanguinolent par le vagin.

Ecoulement jaunâtre par le vagin (au bout de vingt-quatre heures).

Ecoulement par le vagin aussi clair que de l'eau (au bout de vingt-deux jours).

665. Ecoulement par le vagin d'un mucus clair comme de l'eau.

Respiration bruyante par le nez.

Mucus nasal très-visqueux (au bout de vingt-quatre heures).

Le sujet mouche une pellicule jaune verdâtre, bordée de sang (au bout de quatre jours).

Sécheresse dans le nez.

670. La narine gauche est souvent trop sèche, comme gonflée, sans coryza cependant.

Obstruction du nez; il en sort du mucus endurci.

Obstruction du nez, pendant sept jours (au bout de huit jours).

Le nez est bouché et la respiration gênée (au bout de onze jours).

Coryza sec du côté gauche du nez, tandis que le côté droit est libre.

675. Coryza sec (les premiers jours).

Violent coryza sec (au bout de quatre et de six jours).

Violent coryza sec, avec bruissement dans la tête

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

et dans les oreilles (au bout de vingt-quatre heures).

Coryza sec, avec douleur fourmillante dans le front et les yeux; excitation continuelle à la toux, et fréquente toux sèche pendant le sommeil, sans que le sujet se réveille.

Sorte de fièvre catarrhale, avec lassitude dans les jambes et tiraillement dans les bras.

680. Coryza, trois jours de suite.

Coryza, pendant plusieurs semaines (au bout de sept jours).

Coryza, dont le sujet n'avait encore jamais eu d'atteinte; il renifle sans cesse.

Coryza, avec selle diarrhéique.

Après s'être mouché, un liquide jaune coule du nez, avec douleur déchirante dans le front.

685. Coryza fluent (de suite).

Eternuement, avec coryza humide, à la suite de fourmillemens dans le nez.

Violent coryza humide; le nez coule continuellement, mais sans éternuement, ni mal de tête, et aussi sans plénitude dans le nez.

Coryza humide intense, avec grandes douleurs dans l'occiput et douleurs tiraillantes dans les hanches et les cuisses, pendant quinze jours.

Le matin, pression fréquente dans le larynx, cependant sans douleur proprement dite.

690. Enrouement subit (au bout de sept jours).

Coryza humide et enrouement (au bout de quatre jours).

Enrouement, qui empêche de chanter.

Enrouement; on ne peut parler à voix haute.

Enrouement; en même temps lassitude et froid (au bout de quelques heures).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

695. *Enrouement, avec toux sèche*, produite par un chatouillement dans la gorge (au bout de cinq jours).

Sensation de sécheresse dans la trachée-artère (au bout de trois jours).

Toux sèche excitée par un chatouillement dans le larynx.

Vers le matin, chatouillement dans la trachée-artère et toux sèche.

Fourmillement dans la poitrine, qui excite vivement à tousser (au bout de quatre jours).

700. Toux spasmodique.

Toux qui affecte beaucoup la poitrine et l'estomac.

Toux sèche; toux stomacale, qui part comme du bas-ventre, ou qui paraît tenir soit à la constipation, soit à quelque chose qui ne voudrait pas sortir de l'estomac.

Toux sèche dans la journée, qui oblige à se coucher, situation dans laquelle elle n'a point lieu; pas de toux non plus la nuit, mais coryza sec.

Avec toux sèche, vomissement de liquide amer, le soir, dans le lit.

705. Toux, la plupart du temps le soir, dans le lit, avec vomissement.

Nausées en toussant; le sujet est pris de serrement à la gorge, de chaleur et de sueur.

Toux violente, avec peu d'expectoration; le sujet vomit presque toujours des matières amères, mais seulement le soir, quand il est couché.

Violente toux sèche, avec élancemens dans le côté droit de la poitrine.

Toux fréquente sèche, bruyante, râlante, avec

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

douleur à la région précordiale, et sensation de grattement, de douleur, dans le larynx, comme s'il était à vif; cette sensation n'a pas lieu en avalant; la toux ne réveille pas, mais, après le réveil, elle est violente et continue; souvent il y a un bruit stertorant dans la trachée-artère, et de l'expectoration muqueuse.

710. Accumulation d'une grande quantité de mucus au larynx, qu'il est difficile d'amener au dehors par la toux, mais qui descend aisément dans le pharynx, par l'effet de la déglutition, même en inspirant profondément (au bout de vingt-quatre heures).

Après un râle muqueux sur la poitrine, toux violente, avec expectoration, la gorge causant la même douleur que si elle était à vif, et étant douloureuse ensuite pendant plus d'une demi-heure.

Sifflement et stertoration dans la poitrine, la toux amenant peu d'expectoration.

Bruit râlant dans la poitrine, jusqu'à ce que la toux ait arraché les crachats.

Mucosités sur la poitrine, sans beaucoup de toux et sans asthme.

715. Toux qui gratte dans la trachée-artère.

C'est généralement le soir, après le coucher, que la toux est le plus forte.

Le soir, après s'être mis au lit, toux courte, râlante, avec expectoration d'une grande quantité de sang pur et caillé, une fois chaque minute (au bout de huit jours).

Tous les matins, crachement de sang, par l'effet de la toux, sans douleur de poitrine.

La nuit, toux violente, pendant plusieurs semaines,

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

qui chaque fois dure une heure, et fait rejeter beaucoup de mucosités blanches.

720. Expectoration muqueuse blanche, semblable à des grains de millet (au bout de quatorze jours).

La toux réveille la nuit.

Toux fréquente et crachats abondans, l'après-midi seulement, dès qu'on se met au lit, et non dans la journée (au bout de quatorze jours).

Toux le jour et la nuit, avec de la douleur causée par elle à la région précordiale.

Pendant une secousse de toux, sensation douloureuse dans un petit point du cerveau, comme s'il s'y déchirait quelque chose.

725. Beaucoup de toux le jour et la nuit, avec expectoration; la nuit, le sujet est réveillé par la toux; il lui semble que sa poitrine est creuse et à vif.

Beaucoup de toux et d'expectoration, avec douleur d'excoriation dans la poitrine.

La toux cause des élancemens dans les deux côtés de la partie supérieure du ventre.

Elancemens dans le dos, en toussant.

La partie supérieure du sternum est douloureuse quand on tousse.

730. Les crachats provoqués par la toux sont gris et jaunes.

L'air et les crachats dont la toux détermine la sortie, exhalent un goût putride.

Expectoration ayant un goût très-salé.

Quand la toux n'amène point de crachats, le sujet ne peut pas respirer.

La respiration devient plus courte.

735. Respiration courte (sur-le-champ).

Asthme, avec des mucosités fixées sur la poitrine.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

La respiration n'est pas nette, comme s'il y avait des mucosités sur la poitrine (au bout de vingt-six jours).

Grande oppression de poitrine, respiration stertoreuse, toux fréquente, avec abondans crachats (purulens); le moindre mouvement coupe la respiration (au bout de vingt-trois jours).

Oppression de poitrine, matin et soir.

740. Le sujet étant tranquille, la respiration s'arrête.

Beaucoup d'oppression, surtout en marchant.

Respiration courte, en se promenant.

En marchant, respiration courte, comme si la poitrine était pleine.

La nuit, réveil par l'oppression et l'anxiété; le sujet est une heure entière à respirer avec peine, et le matin, en s'éveillant, il a encore un peu d'oppression (au bout de deux jours et demi).

745. Asthme, la nuit; le sujet reste assis sur son lit, la tête penchée en avant; il éprouve de l'oppression; il est obligé de faire des inspirations profondes pour reprendre haleine, pendant une heure; ensuite toux et expulsion de salive gluante (au bout de quatre jours).

Asthme, avec battemens de cœur, après des affections morales.

Respiration plus difficile que courte.

Le matin, en s'éveillant, oppression de poitrine.

Le matin, le sujet s'éveille couvert de sueur, avec asthme violent, pendant quatre heures (au bout de onze jours).

750. Sentiment de pesanteur dans la poitrine, qui oblige à faire des inspirations profondes.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Pression sur la partie supérieure du sternum, comme s'il s'y trouvait un poids.

Plénitude dans la poitrine et constriction dans cette partie du corps, qui empêche de respirer.

Le matin, la poitrine est comme serrée par un lien (au bout de sept jours).

Le soir, douleur sous les fausses côtes droites, qui coupe la respiration et empêche de faire le moindre mouvement.

755. Tension et pression sur la poitrine, plus à gauche qu'à droite.

Accès de tension dans la poitrine.

Tension, comme à la suite d'un refroidissement, en arrière, sur les côtes gauches.

Pression en haut, dans le côté gauche de la poitrine, vers l'aisselle, qui se fait principalement sentir dans les fortes secousses de la respiration; en y touchant, l'endroit cause la même douleur qu'à la suite d'un coup.

Pression par saccades sur le côté droit de la poitrine, que soulagent des rapports à vide.

760. Pression douloureuse sur les fausses côtes gauches, sans y toucher et en y touchant.

Pression douloureuse sur la poitrine, que certains mouvemens augmentent.

Vive pression sur la poitrine, sensible même sans qu'on y touche.

Violente pression dans la poitrine, le soir, au lit.

Pression douloureuse sur les fausses côtes gauches, qui ne se fait sentir qu'en marchant, et qu'on ne ressent ni quand on reste tranquille, ni en appuyant sur la partie.

765. Sensation de tiraillement et de pression dans

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

le côté droit, sur les fausses côtes, qui se dirige d'avant en arrière, et que le mouvement et le frottement dissipent (au bout de vingt-huit heures).

La poitrine est comme oppressée et resserrée; on y éprouve des élancemens en faisant une inspiration profonde.

Prurit sur la poitrine (au bout de quatre jours).

Elancemens dans le côté droit de la poitrine et dans l'omoplate, en respirant et en toussant.

Vers le soir, élancemens dans le côté droit de la poitrine, en respirant, pendant cinq minutes.

770. Elancemens dans le côté droit, en allant au grand air.

Le matin, après un demi-sommeil, sensation d'élancemens dans le côté droit.

Elancement qui dure une minute, dans la région de la dernière côte droite, en allant vers la fossette du cœur, et que des rapports font cesser.

Elancement dans le côté gauche de la poitrine, en toussant (au bout de six jours).

Elancemens dans le cœur, l'après-midi (au bout de cinq jours).

775. Quelques élancemens à une grande profondeur dans la poitrine.

Elancement court et aigu au côté droit de la poitrine (au bout de quatre heures).

Douleur lancinante dans le côté droit de la poitrine, en expirant (au bout de dix jours).

A chaque inspiration, élancement des plus violens dans la poitrine; le sujet ne pouvait respirer qu'à peine; il avait la tête entreprise (au bout de cinq jours).

Elancemens continus dans le côté gauche de la poi-

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

trine; cependant la respiration elle-même se fait sans douleur.

780. Elancemens dans un des seins.

Violente douleur déchirante dans les côtes inférieures du côté droit.

Sensation de pression déchirante tout au haut du côté gauche de la poitrine, près de l'articulation de l'épaule, qu'un violent rapport diminue pour quelque temps, mais qui reparaît bientôt avec force.

Toute la poitrine est douloureuse.

Douleur brûlante et d'excoriation à la partie supérieure du côté gauche de la poitrine, soit quand on y touche ou non.

785. Il semble que l'intérieur de la poitrine soit à vif (au bout de quinze jours).

Vive ardeur dans le sternum.

Douleur cuisante dans le sternum, en buvant de la bière.

Bouillonnement du sang, qui afflue vers la poitrine, comme s'il allait survenir nne hémoptysie.

Le matin, d'abord des battemens à la région précordiale, puis un bouleversement dans la poitrine, simulant des battemens de cœur, ensuite chaleur brûlante au corps et à la face, quoiqu'on ne remarque à l'extérieur ni chaleur ni rougeur; point de soif, mais un peu de sueur.

790. Battemens de cœur et élancemens dans le côté gauche de la poitrine.

Battemens de cœur, le soir, qui durent pendant un quart d'heure.

Battemens tumultueux du cœur, avec grande anxiété et tremblement des doigts et des jambes.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Quelque peu de battement dans le côté gauche de la poitrine (au bout de vingt-six jours).

Douleur dans le sacrum (au bout de cinq, seize jours).

795. Douleur dans le sacrum, en marchant, l'après-midi (au bout de cinq jours).

Douleur comme de luxation, au dessus des hanches, dans le sacrum, l'après-midi et le soir, quand on est couché (au bout de douze jours).

Pression tiraillante, à gauche, le long du sacrum (au bout de vingt-huit heures).

Vive pression, souvent répétée, sur le sacrum et un peu au dessous de cet os.

Gargouillemens à droite, le long du sacrum.

800. Au dessus des hanches, taches rougeâtres, qui ressemblent à des dartres.

En arrière, et au dessus de la hanche droite, élancemens presque continuels, pendant quatre jours; la douleur empêche de se coucher sur le côté droit; quand on touche à la partie, elle fait éprouver la même sensation que si elle était ulcérée en dedans.

Fréquens élancemens, pendant quatre jours, dans la région lombaire droite; la douleur empêche de se coucher sur le côté, et la partie, quand on y touche, cause la même sensation que si elle était ulcérée.

Compression douloureuse, par accès, immédiatement au dessus de la hanche droite, un peu du côté de l'épine du dos.

Pression sur l'épine du dos, au dessus du sacrum, et en même temps tiraillement rhumatismal dans la nuque.

805. Pression brûlante dans l'épine du dos (au bout de treize jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Raideur en bas, dans le dos; le sujet a de la peine à se redresser (au bout de dix-neuf jours).

Raideur dans le dos, qui se dissipe en marchant (au bout de quatre, douze jours).

Le matin, en s'éveillant, pesanteur dans le dos, comme si on ne pouvait pas se retourner ou se redresser, ou comme si l'on s'était couché à faux, et qui ressemble presque à de l'engourdissement.

Mal dans le dos, seulement lorsqu'on est assis.

810. Douleur dans le dos, seulement en marchant, qui coupe la respiration.

Tous les matins, douleur dans le dos, à la partie supérieure, quand on s'étend avec un peu de force.

Pression tiraillante près de l'épine du dos, le long de l'omoplate gauche, qui s'étend quelquefois jusque dans la nuque.

Pression tiraillante au dessous de l'omoplate droite, tantôt sur le dos, tantôt davantage dans le côté, qui se fait sentir surtout étant assis, quand on écarte le bras du corps.

Pression assez forte sur un petit point en haut, entre les deux omoplates.

815. Tension douloureuse, vers le soir, dans l'omoplate gauche.

Tension douloureuse entre les omoplates.

Tiraillemens entremêlés de secousses, dans l'omoplate (au bout de dix-neuf jours).

Déchiremens dans l'omoplate gauche, comme à la suite d'un refroidissement (au bout de quatre heures).

Tiraillemens entre les omoplates, et en haut dans la poitrine (au bout de vingt-trois jours).

820. Elancement dans l'omoplate gauche.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Elancemens entre les omoplates (au bout de vingt-quatre jours).

Petite douleur lancinante, de l'omoplate au côté droit du dos, en descendant le long des côtes, qui se fait sentir à chaque inspiration, ne dure pas plus qu'elle, et continue dans toutes les situations, mais seulement est moindre pendant la marche au grand air.

Petits élancemens dans l'omoplate, s'étendant aussi jusque dans le côté et dans un des seins, qui ne se font sentir que quand on est assis ou quand on marche vite, mais qui diminuent lorsqu'on marche modérément et quand on appuie sur l'endroit douloureux (la plupart du temps le soir et l'après-midi).

Douleur brûlante et constrictive autour des épaules, de la poitrine et du cou, le soir.

825. Tiraillement resserrant dans l'épaule droite et dans tout le côté correspondant.

Douleur compressive de luxation, immédiatement au dessous de l'articulation de l'épaule gauche, dans le dos.

Tension et tiraillement dans l'articulation de l'épaule gauche, qui disparaît en remuant le bras de ce côté (au bout de trente-trois heures).

Déchirement dans l'articulation de l'épaule gauche et autour.

Violente douleur dans l'articulation de l'épaule, en soulevant un faible poids, ou même en levant le coude; elle ressemble à une pression sensible, et s'accompagne d'un tremblement des mains.

830. Douleur assez vive pour faire crier, dans l'articulation de l'épaule, comme si on l'arrachait; des

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

rapports abondans la calment pour un quart d'heure.

Douleur tiraillante dans l'articulation de l'épaule (le matin, dans le lit, qui disparaît une heure après le lever).

Serrement et tiraillement sur l'épaule, dans l'état de repos.

Grande douleur dans les deux épaules.

La nuit, pression sur l'épaule, qui était comme engourdie et luxée.

835. Convulsion dans l'épaule et le bras gauches.

Tiraillemens et élancemens dans la nuque, même en restant tranquille, qui coupe la respiration.

Raideur de la nuque (au bout de quarante-huit heures).

Sensation comme de gonflement dans la nuque.

Eruption pruriteuse à la nuque.

840. Ardeur chatouilleuse dans l'aisselle droite.

Prurit dans les aisselles.

Gonflement des glandes axillaires.

En portant le bras droit en arrière, douleur à la tête de l'humérus, au tendon du muscle pectoral; l'endroit est douloureux aussi au toucher.

Sensation dans le bras, comme s'il était raide, exsangue et froid, sans qu'il paraisse froid à l'extérieur, quand on y touche.

845. Les bras sont très-las, et ils s'engourdissent dans l'état de repos.

Sensation de paralysie et ensuite battement dans le bras.

A l'extérieur des deux bras, immédiatement au dessous de l'aisselle, ardeur à la peau, comme si un vésicatoire commençait à y prendre (au bout de deux heures).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Douleur fourmillante, frémissante, dans les muscles du bras, que le mouvement et l'action de se baisser augmentent, mais qui diminue quand on reste assis et quand on est couché dans le lit; elle s'étend jusqu'à l'articulation de l'épaule, et produit quelque agitation dans le bras; pendant trois jours (au bout de vingt-quatre heures).

Tiraillemens dans les bras, qui descendent jusque dans les doigts (au bout de vingt-quatre heures).

850. Convulsions dans les muscles du bras.

Forte douleur de brisure dans le bras gauche.

Douleur comme de brisure dans le bras droit, même en le remuant.

Une grosse pustule aux deux bras, qui cause de vives démangeaisons.

Déchirement dans le bras gauche, sur un petit point, au dessus du coude.

855. Prurit dans le pli du bras.

Les bras sont comme trop courts dans les coudes; on y éprouve de la tension.

Elancemens dans les articulations des coudes.

Au coude, taches brunes, grandes comme des lentilles, entourées d'une peau comme dartreuse.

Douleur compressive déchirante à l'avant-bras gauche, tout près du pli du bras.

860. Crampe dans l'avant-bras (en marchant).

Tressaillement dans les avant-bras.

Gonflement rouge à l'avant-bras, qui cause la même douleur que quand on appuie sur un abcès.

Douleur tiraillante, déchirante, à la partie inférieure de l'avant-bras (au bout de treize heures).

Déchirement tantôt dans l'avant-bras gauche, tantôt dans le droit, près de l'articulation du poignet.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

865. Tiraillement déchirant, du côté externe de la main gauche jusque dans le coude, à travers l'avant-bras.

Déchirement depuis le poignet jusqu'à l'aisselle; la douleur empêche presque de remuer le bras; quand on le laisse pendant, il devient bleu et raide; les douleurs sont plus fortes pendant le jour que la nuit et dans l'état de repos.

Déchiremens lancinans dans l'articulation du poignet gauche (au bout de cinq jours).

Douleur tiraillante dans l'articulation du poignet droit.

Déchiremens dans la main.

870. Quand on serre ou porte quelque chose, la main devient comme engourdie.

Faiblesse des muscles de la main.

Convulsions visibles, avec douleurs lancinantes, dans les muscles du creux de la main.

Froid glacial aux deux mains, dans une chambre chaude; un sentiment général de froid se répand des mains par tout le corps.

Il paraît se former une verrue au côté interne de la main.

875. Exfoliation de la peau du creux des mains (une petite plaie au bout du doigt indicateur, qui était fermée depuis quelques jours, recommence à saigner sans cause) (au bout de trois jours).

A la partie inférieure de l'éminence thenar de la main droite, survient une tache arrondie, d'un rouge clair, de la grandeur d'un centime, qui cause des démangeaisons auxquelles on ne peut mettre fin en se grattant (le soir).

Grosse ampoule sur le pouce droit, avec prurit.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le pouce est ployé, immobile dans le creux de la main.

880. Déchirement dans la première articulation du pouce droit (au bout de quatre heures).

Elancemens dans les articulations médianes des doigts.

Tiraillemens arthritiques dans les articulations des doigts.

Fourmillement à l'extrémité du petit doigt (au bout de trois jours).

Petits élancemens vifs, semblables à des coups d'épingle, à l'extrémité du pouce gauche.

885. Chatouillement presque douloureux sous le milieu de l'ongle du pouce droit (au bout de trente heures).

Chatouillement presque douloureux sous l'ongle du doigt indicateur gauche.

Déchirement sous l'ongle du doigt indicateur droit (au bout de cinq heures).

Panaris au doigt indicateur gauche (au bout de vingt-trois jours).

Le doigt indicateur est tout-à-fait courbé en dedans, dès le matin; on ne peut l'étendre.

890. Déchirement dans la première phalange du doigt indicateur droit.

Pression tiraillante, par intervalles, au dessous de la hanche droite, et au dessus de la fesse.

Tiraillement, depuis la hanche droite jusqu'à la plante du pied, toute la journée (au bout de huit jours).

Quand on s'asseoit un peu, les jambes raidissent, et s'engourdissent, avec fourmillement dedans.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Raideur des jambes, jusque dans l'articulation de la cuisse (au bout de dix-sept jours).

895. Raideur dans la jambe et la cuisse gauches, semblable à un engourdissement douloureux, qui s'étend jusque dans la plante du pied (au bout de vingt-et-un jours).

Douleur dans l'articulation de la cuisse, semblable à une crampe; le sujet est obligé de marcher pour la faire cesser.

Douleur dans l'articulation de la cuisse droite, comme si le membre était brisé; elle ne se fait sentir qu'en se couchant sur le côté (au bout de quinze jours).

Douleur dans l'articulation de la cuisse, avec sensation de brisure et de faiblesse, qui se prononce surtout quand le sujet veut se lever de dessus sa chaise, ce qu'il ne peut faire sans se tenir à quelque chose, et que la marche diminue.

Pression déchirante au dessus de la hanche droite, en arrière.

900. Pression dans l'articulation de la cuisse droite, immédiatement au ventre, qui augmente peu à peu, et diminue de même.

Pression ardente au bord interne de la fesse gauche.

Douleur dans les fesses, qui permet à peine de s'asseoir.

Convulsion visible, mais non douloureuse, dans une fesse et la cuisse (au bout de huit jours).

Les muscles postérieurs de la cuisse causent beaucoup de douleur en s'asseyant.

905. Convulsion de bas en haut dans la jambe

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN